



1974

MIR

RECHERCHE SUR LA STRUCTURE TRANSFORMATIONNELLE

DU VERBE PERSAN

"LE VERBE SIMPLE"

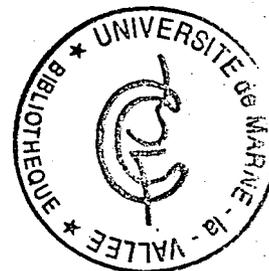
Thèse de doctorat de
3ème cycle présentée

par

ELAHE MIR-DJALALI

Directeur de recherche
Professeur MAURICE GROSS
L'Université Paris VII

1974



ERRATA

Page	ligne		→	
Intro.II	11	intéress ante		intéressante
2	20	Ketâb		ketâb
38	20	morphologique		morphophonologique
39	1	"		"
39	23	aD		âD
40	8	a --→ u ; -- D		â --→ u; -- D
40	11	âsa		âsâ
40	12	âla		âlâ
57	7	page)		page 46, 47)
87	5,6,9,10	*		ne représente pas une structure agrammaticale
92	16	šenâsând		šenâsând
113	15	koste		košte
125	22	pV:		pV.
127	9	==		==→
129	7	basé sur		fondé sur
143	11	article		déterminant
145	14,15			des parenthèses sont omises
157	11	phonomogique		phonologique
209	page	209		210
210	page	210		209
210	5	SA		SP
258	10	rourner		tourner

PREMIERE PARTIE

STRUCTURE MORPHOLOGIQUE DU VERBE

- INTRODUCTION -

Le travail présenté ici a été effectué en trois parties indépendantes et à la fois liées. Indépendantes dans le sens où chaque partie représente un tout qui aboutit à une sorte de conclusion sur le sujet traité dans cette partie, et liées dans le sens où la connaissance d'une partie précédente, ouvre en quelque sorte les portes sur la partie qui la suit.

Dans une première partie, nous avons examiné la structure morphologique et les différents aspects distributionnels du verbe simple en persan. Dans une deuxième partie nous traitons des structures de bases pour les transformations et la structure de la phrase simple. Dans une troisième et dernière partie les différents critères de classements sont discutés et un classement initial des verbes simples est proposé.

Dans la structure morphologique du verbe nous avons commencé par voir quelques données sur les différents aspects du verbe simple et le verbe composé pour mieux initier le lecteur à cet état de chose existant à l'intérieur de la langue étudiée et ainsi pouvoir bien signaler et distinguer le groupe de verbes qui nous intéresse dans cette analyse: " le verbe simple ". Une description du verbe est ensuite donnée, cette description est fondée sur le morphème de base non marqué du présent. Ceci se distingue ainsi de tous les autres travaux et recherches déjà effectués sur le persan, par le fait que dans les travaux précédents le verbe et les formes verbales ont été systématiquement fondés sur deux formes de base appelées: radical du présent et radical du passé, à partir desquelles les différentes formes

verbales ont été obtenues. Alors qu'en réalité il s'agit du même radical du présent qui subit un certain nombre de changements phonologiques pour donner ce qu'on a appelé le radical du passé et toutes les formes verbales. Dans cette première partie et toujours fondées sur la forme non marquée du présent, nous étudions ensuite la structure des formes et la distribution des affixes verbaux par rapport au radical, d'une façon systématique qui nous permet dans son évolution d'arriver à un point essentiel qui est le phénomène des formes causatives, encore jamais traitées, en ce qui concerne leur emploi factitif et non factitif. Cette question étant intéressante dans la mesure où notre analyse aboutit au fait que contrairement à ce qui est établi par l'ensemble de la littérature existante; toutes les formes verbales qui acceptent l'affixe : /ân/ du causatif ne sont pas des verbes à emploi causatif. Toujours dans cette partie, en conclusion générale et à la suite de notre analyse, nous procédons à tracer les règles de transformations qui avec un minimum d'ambiguïté, aboutissent à former les 40 formes verbales essentielles du système verbal de cette langue. Nous voyons aussi les règles de transformations de permutation et de négation et les règles de transformations phonologiques.

Ensuite et après avoir développé ces différentes combinaisons de morphèmes verbaux, nous étudions dans la deuxième partie: la base des transformations, la structure de la phrase simple et les différents syntagmes nominaux, verbaux et prépositionnels, pour aboutir ainsi sur nos règles de structure de phrase. Une base qui n'avait pas encore été établie pour le persan et qui représente de ce fait une sorte d'initiation qui peut donner lieu à une analyse plus développée qui couvrirait d'autres éléments de la phrase .

Après cette étude générale sur l'évolution du verbe à l'intérieur des structures données, nous serons amenés dans une troisième partie, à analyser les différentes possibilités de classement des verbes. Nous voyons ainsi le rôle du : /râ/(défini) et de la passivation comme tests de constructions transitives ou intransitives. Nous examinerons les structures qui n'utilisent pas d'objets, ou des structures qui utilisent un ou plusieurs objets, en considérant le rôle et le choix de la préposition dans ces structures. Nous verrons aussi le rapport entre le verbe, les prépositions et les compléments, ainsi que les verbes qui entrent aussi bien dans une structure transitive que dans une structure intransitive. Tout ceci fondé sur une liste de verbes simples qui figure dans cette dernière partie et que nous avons obtenue au début de notre recherche par un examen détaillé se portant sur quelques listes déjà existantes, mais malheureusement toutes très déficitaires; et notre travail de rassemblement qui se porte sur plusieurs ouvrages cités dans la première partie de ce travail. Toujours dans cette dernière partie nous avons traité des caractéristiques qui nous ont servis à faire une table syntaxique de nos verbes simples. Nous indiquons les faiblesses et mérites de ce classement et nous aboutissons donc à une table de classes syntaxiques des verbes simples du persan.

Le cadre syntaxique théorique, dans ce travail est d'une façon générale celui de Harris et Chomsky.

Je tiens à remercier les différents linguistes iranologues et amis avec qui j'ai eu des conversations plus ou moins informelles mais intéressantes et éclairantes.

Particulièrement Monsieur Gilbert Lazard, qui a attentivement suivi ce travail dans son évolution et dans les détails et qui m'a apporté des remarques des plus intéres-

santes. Et Monsieur Maurice Gross qui m'a conseillée, dirigée, soutenue et encouragé dans ce sens.

A ce même égard je tiens à citer Jacqueline Giry, et Alain Guillet.

Première partie

- Structure morphologique du verbe -

- Classe des Verbes -

Les Verbes se distinguent des autres morphèmes par leur système spécifique de marques. Considérons les phrases minimales suivantes qui constituent des énoncés élémentaires :

- 1) /pedar âb mi-dahad/
père eau donne
(le père donne de l'eau)
- 2) /mâdar -- --- /
mère eau donne
(la mère donne de l'eau)
- 3) /xâhar -- --- /
soeur
(la soeur donne de l'eau)
- 4) /pedar âb mi-xorad/
père mange, boit
(le père boit de l'eau)
- 5) / --- nân mi-girad/
pain prend
(le père prend du pain)
- 6) / --- ketâb mi-âvarad/
livre apporte
(le père apporte des livres)
- 7) /mard mi-âyad/
homme vient
(l'homme vient)

- 8) /mard mi-xorad/
 homme mange
 (l'homme mange)
- 9) /pedare pir âb be farzandân mi-dahad/
 père vieux eau à enfants donne
 (le vieux père donne de l'eau à ses enfants)
- 10) /xâhare kuçak nân be barâdare bozorg mi-dahad/
 soeur petit pain à frère grand donne
 (la jeune soeur donne du pain au frère aîné)(1)

Deux groupes de segments sont définis, le syntagme nominal /pedar/ (le père) auquel on peut substituer sans modifier les autres segments : /mâdar/ (la mère), /xâhar/ (la soeur), /mard/ (l'homme), etc... et le syntagme verbal /âb mi-dahad/ (donne de l'eau) auquel on peut substituer, sans modification dans le syntagme nominal :

- 4) /âb mi-xorad/
 eau mange
- 5) / nân mi-girad/
 pain prend
- 6) /Ketâb mi-âvarâd/
 livre apporte
- 7) /mi-âyad/
 vient

1) - Les transcriptions du persan seront entre des barres obliques.
 - Les traductions entre des parenthèses.

8) /mi-xorad/
mange

9) /âb be farzandân mi-dahad/
eau à enfants donne

10) /nân be barâdare bozorg mi-dahad/
pain à frère grand donne

Les segments /mi-âyâd/ (vient) et /mi-xorad/ (mange) en tant que des verbes peuvent à eux seuls être considérés comme des syntagmes verbaux, dans les exemples 7 et 8.

/âb be farzandân mi-dahad/ (donne de l'eau à ses enfants) et /nân be barâdare bozorg mi-dahad/ (donne du pain au frère aîné) forment les syntagmes verbaux dans les exemples 9 et 10.

En considérant les variations possibles du noyau verbal, on constate le paradigme du système des marques dont nous allons donner une description plus loin. Voyons néanmoins quelques exemples de ses marques dans les phrases suivantes :

11) /pedar âb mi-dahad/
père eau donne
(le père donne de l'eau)

12) /----- ----- mi-dâd/
(le père donnait de l'eau)

- 13) /pedar âb dâd/
(le père donna de l'eau)
- 14) / --- -- xorde âst/
(le père a bu de l'eau)
- 15) /man -- xordam/
moi bus
(moi je bus de l'eau)
- 16) /šomâ -- dâdeid/
vous avez donné
(vous avez donné de l'eau)

Les changements sémantiques sont accompagnés par des modifications morphologiques dans les verbes qui elles-mêmes sont faites par des marques spécifiques.

à noter les morphèmes :	/ mi-/	(11, 12)
	/âst/	(14)
	/-am/	(15)
	/-îd/	(16)
	/ ø /	(13)

toujours accompagnés par un changement sémantique.

Les segments :	/mi-dahad/	(donne)
	/mi-dâd/	(donnait)

/ dâd /	(donna)
/xorde âst/	(a bu)
/xordam/	(je bus)
/dâde ¹ id/	(vous avez donné)

Ces segments donc, non seulement se définissent par leur rôle comme constituant du syntagme verbal mais par leur système de marques et leur disponibilité de se combiner, ou non avec des morphèmes verbaux. Ce qui les intègre à la même classe de formes, "les verbes".

- Les différentes classes de verbes en Persan -

Considérons les phrases suivantes :

/kabutar be tarafe	âsiâne	parid/	} (le pigeon vola vers le nid)
le pigeon vers	nid	vola	
/-----	--	---	
/-----	--	---	} (le pigeon vola vers le nid)
		parvâz kard/	
		vola	
/-----	--	---	} (le pigeon vola vers le nid)
		par kešid/	
		vola	

Il s'agit là des énoncés de sens très rapproché et même dans le cas des constructions présentes de sens presque identique. La seule différence notable est sur le plan morphologique et elle est caractérisée par les formes simples ou composées des syntagmes verbaux :

/parid/	} (vola)
/parvâz kard/	
vole r fait	
/par kešid /	} (vola)
plume tira	
vola	

Sans que pour cela l'ordre des mots soit touché selon la forme verbale. On distingue en persan deux grandes classes de verbes:

I) Le verbe simple qui est un seul morphe acceptant les variations imposées par la structure de la langue aux verbes.

II) Le verbe composé qui est fait de 2 ou de plusieurs morphèmes.

Voici quelques exemples du verbe simple :

- 1) /kalâg parid/
(le corbeau vola)
- 2) /pedar nân âvard/
(le père apporta du pain)
- 3) /feri be madrese âmad /
(F. est venu à l'école)
- 4) /zari gol dar goldân gozâst/
(z. a mis des fleurs dans un vase)
- 5) /feri nâmei ferestâd/
(f. envoya une lettre)
- 6) /zari ruye sandali nešast/
(z. s'assit sur une chaise)

- 1) /paridan / (sauter, voler)
- 2) /âvardan/ (apporter)
- 3) /âmadan/ (venir)
- 4) /gozâstan/ (mettre)
- 5) /ferestâdan/ (envoyer)
- 6) /nešastan/ (s'asseoir)

I

Le Verbe Simple

=====

Quelques aspects du verbe simple :

I. 1 - Vu l'aspect synchronique de notre étude nous laisserons de côté les considérations de racine dans chacun des verbes simples qui en effet sur le plan diachronique ont la plupart du temps des origines de verbes composés d'un affixe préfixe et d'une partie porteuse de sens et modifiable comme les morphèmes verbaux. (voir : Dr. P. Khânlyary; l'histoire de la langue Persane, Structures du verbe.) (1).

Mais dans le Persan parlé actuel ces deux composants ne sont plus dissociables, ils ont perdu leur sens et leur faculté d'affixation et de composition de nouveaux verbes et ils fonctionnent comme des verbes simples.

(1) Pour plus de détails sur la bibliographie se porter toujours à la liste qui vient en finale de ce travail.

Voyons quelques exemples du Dr. P. Khânlary :

(venir)	/âmadan/	â + gam -
(amener)	/âvardan/	â + bar -
(allumer)	/afruxtan/	abi + rank -
(faire) montrer	/nemudan/	ni + mâ -
(écrire)	/neveštan/	ni + pais -
(payer)	/pardâxtan/	para + tak -
(envoyer)	/ferestâdan/	fra + ais -

I. 2 - A ceux-là s'ajoute aussi un groupe de verbes construits par une combinaison de substantifs ou de modifiants avec un segment verbal portant les marques spécifiques des verbes.

ex. : nominatifs + segment verbal

/dozdi/ vole	+ dan	(voler)
/raqs/ danse	+ idan	(danser)
/čarx/ tour	+ --	(tourner)
/fahm/ compréhension	+ --	(comprendre)

/ranj/ souffrance	+ idan	(s'offenser)
/qalt/ un tour sur soi	+ ---	(se rouler)

Nous avons établi une liste de verbes simples en travaillant sur plusieurs ouvrages et en particulier sur le : -/farhange ¹amid/ le dictionnaire Persan-Persan de "Hassan Amid" le 5ème livre .

-La revue de la faculté de lettres et des Sciences de l'homme, N° 77 esfand 1350.

"Le directeur de l'école" 4ème édi. Djalal Al Ahmad. (Amir Kabir)

Et nous avons essayé de faire une synthèse entre ce travail et et des listes de verbes déjà existantes: une liste de verbes irréguliers dans : Lambton "Persian Grammar", Cambridge Univ. et dans M. Réza Bateni "Une description de la structure Grammaticale de la langue Persane". (Amir Kabir). La liste des verbes simples donnée par : Dr. P. Khanlary dans "l'Histoire de la langue Persane", "Structure du Verbe" et enfin une liste très importante par sa taille de M. Bachir Hosseiny qui apparaît en annexe du livre du Dr. M. Moghaddam : "Guide des racines des verbes Iraniens" .

Parmi les 2.000 verbes simples ainsi obtenus nous avons écarté tous les verbes archaïques et complètement inusités dans la langue

et la littérature actuelles. Nous avons dû aussi mettre de côté toutes les répétitions des mêmes verbes avec des différences phonologiques non pertinentes, aussi bien que les mêmes verbes cités sous les formes différentes d'infinitifs et de causatif etc.

Nous avons obtenu ainsi une liste de 240 verbes simples parmi lesquels on compte encore certaines formes très littéraires et assez rares dans le langage courant. Enfin et après une dernière étude nous arrivons à un nombre d'environ 150 verbes simples et parfaitement utilisés dans la langue actuelle. Le reste des 240 verbes simples étant dédoublé par un emploi accroissant de verbes composés, qui parfois présentent plusieurs formes pour un seul verbe simple.

I. 3 - Un examen du développement du verbe montre une tendance très marquée vers l'emploi du verbe composé dans le Persan moderne actuel. (voire : Mohammad Ali Jazayeri dans : "Persian Verbs, Derivable From Other Parts of Speech" Texas Univ.)

Il y a presque toujours un verbe composé pour remplacer un verbe simple, ceci entièrement ou partiellement sur le plan sémantique. Alors que beaucoup de verbes composés sont seuls à exprimer certaines idées.

En voici quelques exemples :

- 1) /modir ĩmruz dir karde bud/
(aujourd'hui le directeur était en retard)

- 2) /nafase āmiqi kešid/
(il respira profondément)
- 3) /vādeye xod rā āqab āndāxt/
(il retarda son rendez-vous)
- 4) /be dare ōtāq nazdik šod/
(il s'approcha à la porte)
- 5) /paršam rā pāin āvardand/
(ils ont baissé le drapeau)
- 6) /pošte mize xod kār mū-konad/
(il travaille derrière sa table)
- 7) /feri piš nahād kard ke beravim/
(F. nous proposa de partir)
(F. proposa qu'on parte)

- | | |
|----------------------|-----------------------|
| 1) /dir kardan/ | (attarder) |
| 2) /nafas kešidan/ | (respirer) |
| 3) /āqab āndāxtan/ | (arriérer -retarder) |
| 4) /nazdik šodan/ | (approcher) |
| 5) /pāin āvardan/ | (baisser - descendre) |
| 6) /kār kardan/ | (travailler) |
| 7) /pišnahād kardan/ | (proposer) |

et encore :

- | | |
|------------------------------|---------------|
| 8) / be kâr bordan/ | (employer) |
| 9) / jam ⁷ zadan/ | (additionner) |
| 10) /javâb dâdan/ | (répondre) |
| 11) /tasmim gereftan/ | (decider) |

et autres...

I. 4 - Le nombre de verbes simples qui n'est pas remplacé par des verbes composés est bien plus limité. On en compte une quinzaine au maximum parmi lesquels figurent encore ceux qui peuvent être remplacés par des locutions verbales dans certains contextes. Ceci toujours parmi les 150 verbes simples les plus usités dans la langue actuelle.

- | | |
|----------------|------------|
| 1) /âvardan/ | (amener) |
| 2) /âmorzidan/ | (absoudre) |
| 3) /javidan/ | (mâcher) |
| 4) /xâridan/ | (démanger) |
| 5) /xazidan/ | (ramper) |
| 6) /rixtan/ | (verser) |
| 7) /sâyidan/ | (moudre) |

8) /šodan/	(devenir)	
9) /šemor dan/	(compter)	
10) /kubidan/	(piler, moudre, clouer)	
11) /gandidan/	(pourrir)	
12) /nešastan/	(s'asseoir)	etc...

I. 5 - Cette liste serait plus importante si on y faisait entrer également les verbes simples qui ne le sont que dans certaines constructions couvrant un champs sémantique bien déterminé.

Il y a en effet un certain nombre de verbes simples avec des équivalents partiels en verbes composés. Les distributions de ces deux éléments verbaux peuvent être en relation d'intersection distributionnelle (1) ou bien en relation d'inclusion. (2)

(1) Relation d'intersection distributionnelle lorsque les deux éléments verbaux peuvent se chevaucher (ou se recouvrir partiellement), alors il existe un certain contexte où à la fin le verbe simple et le verbe composé peuvent figurer. Mais il existe aussi d'autres contextes où le vs. et le vc. s'excluent mutuellement.

(2) Relation d'inclusion propre lorsque la distribution d'un élément verbal peut inclure entièrement (sans lui être équivalente) la distribution d'un autre élément verbal. Mais il y a des contextes où seul un des deux peut figurer.

Voyons quelques exemples :
vs. vc.

(1) /šekâftan / ≠ /šekâf dâdan/
(découdre, fendre)

a /mâdar bâftani râ šekâft/
(la mère défit le tricot)

b*/ --- ----- -- šekâf dâd/
*(la mère défit le tricot)

c /pedar farqe došman šekâft/
(le père fendit la tête de l'ennemi)

d / --- ----- ----- šekâf dâd/
(le père fendit la tête de l'ennemi)

e /mâdar lebasâš râ šekâft/
(la mère décousit la robe)

f / --- ----- -- šekâf dâd/
(la mère déchira sa robe)

(2) /bâxtan/ ≠ /âz dast dâdan/ (perdre)

a /mâdar ruhiyeye xod râ bâxt/
(la mère perdit son moral)

b / --- ----- --- -- âz dast dâd/
(la mère perdit son moral)

c / mâdar šart râ bâxt/
(la mère perdit le pari)

d*/ ----- --- -- âz dast dâd/
(la mère perdit le pari)

e*/mâdar pesaraš rā bâxt/
(la mère perdit son fils)

f / --- ---- -- âz dast dâd/
(la mère perdit son fils)

g /mâdar xod rā bâxt/
(la mère perdit le contrôle de soi-même) (son moral)

h*/mâdar xod rā âz dast dâd/
mère soi-même perdit
(la mère perdit le contrôle de soi-même)

Il faut remarquer dans (1) : /šekâft/ et /šekâf dâd/ les deux formes : simple et composée^e peuvent signifier (fendre) (1c) et (1d) mais seul /sekâftan/ signifie (défaire un tricot) ou (découdre) (1a) et (1e), alors que dans les mêmes contextes le verbe composé /sekâf dâdan/ (1b) est inacceptable et (1f) signifie (déchirer) le (1c) est considéré comme une forme plus littéraire.

Dans l'exemple suivant : (2) /bâxtan/ et /âz dast dâd/ les deux formes simple et composée peuvent signifier (perdre) dans le contexte (son moral) (1a) et (1b) seul la forme simple : /bâxt/ voulant dire (être perdant) peut être acceptable dans les contextes de jeux et de paris (2c). Alors que pour les mêmes raisons d'ordre sémantique le (2e) est inacceptable et dans ce contexte la forme composée du verbe est utilisée^(2f). Il faut aussi remarquer le cas du (2g) et (2h) où (2g) pourra se modifier comme dans (2a) et

c'est seulement ainsi que la forme composée du verbe sera acceptable dans le même contexte, (2b) et non (2h), donc (2h) pourra être acceptable seul dans le cas où (il) est modifié comme dans (2b).

(3) /tarâšidan/ ≠ /tarâš dâdan/ (tailler)

a /pedar medâd râ tarâšid/
(le père tailla la pointe du crayon)

b²/ --- ---- -- tarâš dâd/
(le père tailla le bois du crayon)

c²/ pedar âlmâs râ tarâšid/
(le père tailla le brillant)

d / --- ---- -- tarâš dâd/
(le père tailla le brillant)

(4) /duxtan / ≠ /xayâti kardan/ (coudre)

a /mâdar dar hâle duxtan ast/
(la mère est en train de coudre)

b / --- -- ---- xayâti kardan ast/
(la mère est en train de coudre)

c / dokme râ mi-duzad/
(elle coud le bouton)

d*/ --- -- xayâti mi-konad/
*(elle coud le bouton)

e */mâdar dar òtâq mi-duzad/
 mère dans la chambre coud
 (la mère coud dans la chambre)

f / --- --- ----- xayâti mi-konad/
 (la mère coud dans la chambre)

Dans l'exemple (3), le (3c) tout en n'étant pas une phrase inacceptable, est moins utilisé que le (3d) dans le même sens, et (3a) et (3b) n'ont pas le même sens.

Dans l'exemple (4), nous avons le cas des Verbes simples qui ont besoin d'un objet et qui n'en acceptent pas lorsqu'ils sont remplacés par un verbe composé.

ex. : /nevestan/ ≠ /nevisandegi kardan/ et:
 (écrire) (travail d'écrire faire)

5) /rândan/ ≠ /rânandegî kardan/
 (conduire) (conduite -faire)

a /tamâme râh râ man rândam/
 tout le chemin moi j'ai conduit

b /----- --- -- --- rânandegi kardan/
 j'ai conduit

a' /----- --- -- --- mâşin rândam/
 voiture j'ai conduit



* b' /tamâme râh râ man mâšîn rânandegi kardan/
voiture j'ai conduit

6) /duxtan/ ≠ /xayâti kardan/
(coudre) (coûture-faire)

/duxto duz kardan/
(coûture-faire)

a / zari tamâme ruz mâšqule duxtan bud/
Zarry toute la journée occupée de coudre était

b / --- --- --- --- xayâti kardan bud/
de coudre était

a' / --- --- --- --- lebâs duxtan bud/
occupée des robes coudre était

* b' / --- --- --- --- lebâs xayâti kardan bud/
occupée des robes de coudre était

I. 6 - Et enfin, alors que beaucoup de verbes composés sont seuls à exprimer certaines idées, comme nous en avons parlé rapidement dans les pages précédentes, il y a un nombre de verbes simples qui s'éloignent du style parlé pour rester dans le style écrit et littéraire et parfois même ils deviennent rares et inusités, remplacés par des verbes composés.

ex. :

/lizidan/ /liz xordan/ (glisser)

1 /negaristan/ /negâh kardan/ (regarder)

	/gâzidan/	/gâz gereftan/	(mordre)
l	/geristan/	/gerye kardan/	(pleurer)
l	/ânbaştan/	/ruyehamrixtan/	(empiler)
l	/kâhidan/	/kam kardan/	(rapetisser, amincir)
	/kâvidan/	/jostoju kardan/	(chercher)
l	/setândan/	/pas gereftan/	(reprendre)
r	/nâ ¹ idan/	/faxr kardan/	(se glorifier)
r	/darâ ¹ idan/	/soxan râni kardan/	(bavarder, discourir)
		/ --- sarâ ¹ --- /	

(1)

l = littéraire

r = rare

II

Le Verbe Composé

=====

voyons quelques exemples :

- 1) /¹dar manzel kâr mi-konad/
il à la maison travail fait
(il travaille à la maison)

- 2) /feri dâ^{em} sar be sara^s migozârad/
sans arrêt tête à sa tête met
(F. le/la taquine sans arrêt)

- 3) /¹mârâ dast ândâxte âst/
il de moi main jeté est
(il se moque de moi)

- 4) /feri dar har hâl be ân kâr tan dar dâd/
malgré tout ce travail/corps dans donner (accepter)
(F. accepta ce travail malgré tout)

Définition:

Le verbe composé est fait d'un ensemble de deux ou de plusieurs morphèmes avec un seul sens général.

ex. : 1) /sar be sar gozâ^stan/ (taquiner)
tête à tête mettre

- 2) /dast ¹āndāxtan/ (se moquer)
main lancer
- 3) /tan dar dādan/ (accepter)
corps dans donner

II. 1 - Quelques aspects du verbe composé :

Un ou plusieurs morphes qui sont généralement des substantifs appartenant à des classes différentes se combinent avec un morphème verbal (1) pour construire un verbe composé. Nous sommes amenés à appeler ces morphèmes verbaux des verbes accessoires (2) par opposition avec des verbes auxiliaires comme :

/budan/, /xāstan/ et /šodan/
(être) (vouloir) (devenir)

qui eux, ont un caractère obligatoire avec tous les verbes pour la formation de certains temps que nous étudierons de plus près et avec plus de précision dans la suite de ce travail.

(1) morphème verbal étant la forme qui accepte les affixations et les transformations verbales.

(2) Verbe accessoire où le mot accessoire a plutôt le sens d'outil que quelque chose de secondaire. En effet, les verbes accessoires nous servent d'outils dans la fabrication des verbes composés. M.G. Lazard m'a proposé le terme: effecteur pour désigner ce groupe de verbes.

D'après notre travail porté en particulier sur les ouvrages précités en Persan et en comparant avec le travail de M.P. Khânlary dans : "Tārīxe zabāne fārsi, sāxtemāne fēl", nous obtenons tout d'abord les cinq verbes accessoires suivants qui ne figurent pas sur la liste de M.P. Khânlary :

/āndāxtan/	(jeter, lancer)
/ōftādan/	(tomber)
/gozāštan/	(mettre)
/residan/	(arriver)
/buđan/	(être)

toujours sur la même liste les verbes accessoires suivants :

/kardān/	(faire)
/nemudan/	(---)
/gardāndan/	(--- , faire devenir)
/sāxtan/	(--- , construire)

sont comptées séparément alors que plus loin on les reconnaît comme syntaxiquement équivalents.

Ensuite, dans le même ouvrage les verbes accessoires :

/šodan/	(devenir)
/gaštan/	(----)

sont cités séparément aussi bien que :

/gaštan/ (devenir)

/gardidan/ (----)

alors que les deux derniers sont par la suite classés ensemble et équivalents à :

/šodan/ (devenir)

Il nous semble qu'une analyse plus approfondie et plus rigoureuse devrait trancher ce genre de problème.

Je signale que vu l'objet de cette étude qui se porte en majeure partie sur les verbes simples, nous nous contentons de donner un aperçu très général des verbes composés.

Voici notre liste des verbes accessoires :

- | | |
|---|--------------------|
| 1) /kardan, nemudan, sâxtan, gardândan/ | (faire) |
| 2) /šodan, gaštan, gardidan/ | (devenir) |
| 3) /âmadan/ | (venir) |
| 4) /ândâxtan/ | (lancer, jeter) |
| 5) /âvardan/ | (apporter, amener) |
| 6) /ôftâdan/ | (tomber) |

7) /bordan/	(emmener)
8) /bastan/	(fermer)
9) /budan/	(être)
10) /peyvastan/	(rejoindre)
11) /xâstan/	(vouloir)
12) /xordan/	(manger)
13) /dâdan/	(donner)
14) /dâstan/	(avoir)
15) /didan/	(voir)
16) /residan/	(arriver)
17) /raftan/	(partir)
18) /zadan/	(frapper)
19) /farmudan/	(dire, prescrire)
20) /kešidan/	(tirer)
21) /gereftan/	(prendre)
22) /gozâstan/	(mettre)
23) /nahâdan/	(---)
24) /yâftan/	(trouver)

Nous n'avons pas énuméré sur cette liste les verbes accessoires qui ont une distribution extrêmement limitée, comme :

/navardidan/	(parcourir)
/duxtan/	(coudre)

- a) /zari barâyaš kâr sâzi mi-konad/
pour lui travail construire faire
(z. lui fait des arrangements)
- b) /feri barâyaš tofang sâzi mi-kond/
pour lui fusil construire faire
(f. lui construit des fusils)

v.c.	/kâr sâxtan/	(arranger)
sub.	verb./ divâr <u>sâxtan</u> /	(construire un mur)
sub.	verb./ tofang <u>sâxtan</u> /	(construire des fusils)

II. 2 -Il faut faire la distinction entre le verbe composé, formé de deux segments indépendants ayant un seul sens sur le plan sémantique (a) ; et le syntagme verbal qui a quelques similarités avec le verbe composé, c'est-à-dire qu'il est composé d'un substantif et d'une partie verbale mais qui évoque le sens des deux parties de façon plus distincte (b).

Un point essentiel est donc le fait que les verbes accessoires dans la construction du verbe composé perdent partiellement ou entièrement leur valeur sémantique.

En combinaison avec des substantifs qui résultent des verbes transitifs, certains de ces verbes accessoires sont alors porteurs du sens actif ou passif. (P.27-28)

- | Active | | Passive |
|--|---|---|
| 1) a - /xarâb kardan/
destruire faire
(détruire) | ≠ | b - /xarâb ^š odan/
destruire devenir
(devenir abimé) |
| 2) a - /kotak zadan/
(frapper) | ≠ | b - /kotak xordan/
(être frappé) |
| 3) a - /šekast dâdan/
(vaincre) | ≠ | b - /šekast xordan/
(être vaincu) |
| 4) a - /anjâm dâdan/
(faire) | ≠ | b - /anjâm yâftan/
(être fait) |
| 5) a - /sar anjâm dâdan/

(établir) | ≠ | b - /sar anjâm didan/
c - / -- ---- gereftan/
(devenir établi) |
| 6) a - /surat dâdan/
(accomplir) | ≠ | b - /surat gereftan/
(être accompli) |

Actif

Passif

kard

≠

šod

1) a - /feri xâne râ xarâb kard/
maison abimé faire
(F. détruisit la maison)

b - /xâne zire barf xarâb šod/
maison sous la neige abimée devenir

zad ≠ xord

- 2) a - /zahrâ ù râ kotak zad/
 il coup frapper
 (Z. le frappa)
- b - /va xodaš kotak xord/
 et (elle, lui) même coup manger, recevoir)
 (et fut elle-même frappée)

dâd ≠ xord

- 3) a - /došman râ šekast dâdand/
 ennemi casse, défaut donner
 (ils vainquirent l'ennemi)
- b - /šekaste saxti xord/
 défaut grand manger
 casse difficile
 (il subit une grande défaite)

dâd ≠ yâft

- 4) a - /ù kêrexod râ anjâm dâd/
 il travail sien fin donner
 (il a fait ce qu'il devait faire (son travail))
- b - /kâr be vasileye ù anjâm yâft/
 travail par lui fin trouver
 (le travail fut fait par lui)

dâd ≠ did, gereft

- 5) a - /pedaraš ù râ sar anjâmi dâd/
 père sôn lui organiser, fin donner
 (son père lui organisa la vie (le, la, maria))
- b - /belâxare, âyâ sar anjami diê/
 voir
- c - /----- --- sar anjami gereft/
 prendre
 (a-t-il enfin trouvé le bonheur? a-t-il enfin été établi?)

dâd =gereft

6) a - /kâr xod râ surat dadi/
travail sien forme donner
(tu as fait ce que tu voulais faire)

b - /kâr be daste to surat gereft/
forme prendre
(cela fut fait par toi)

Remarque : les phrases a ont un sens actif et les phrases b un sens passif.

Voyons d'autres exemples de ces verbes composés :

a) /dar raftan/
dans partir
(s'enfuir)

b) /âb raftan/
l'eau partir
(rétrécir)

Aff. Vacc.

≠

Subst. Vacc.

a) ¹ /šekâr xub dar raft/
le gibier bien dans partir
(le gibier s'est enfuit très bien)

^{2*} /šekâr dare xubi raft/
gibier dans bien partir
(le gibier s'est enfuit très bien)

b) ¹ /in pârcê xeyli âb raft/
ce tissu beaucoup eau partir
(ce tissus a beaucoup rétrécit)

² /in pârcê âb xeyli raft/
ce tissu eau beaucoup partir
(ce tissu a beaucoup retrécit)

c) /foru kardan/
(enfoncer)

d) /neğâh kardan/
(regarder)

Aff. Vacc.

≠

Subst. Vacc.

c) 1. /suzan râ saxt dar došak foru kard/
l'aiguille fort dans le matelas enfonce
(il enfonce fort l'aiguille dans le matelas)

2. */ --- -- dar došak forue saxti kard/
dans matelas profond fort faire

3. ?/ --- -- saxt foru dar došak kard/
fort profond dans matelas faire
(il enfonce fort l'aiguille dans le matelas)

- d) 1. /feri huri râ saxt negâh kard/
 dur regard faire
 (F. regarda H. durement)
2. /--- --- -- negâh saxti kard/
 regard dur faire
 (F. regarda H. durement)

a 2 et c 2 : l'impossibilité d'avoir un modifiant entre l'affixe et le v. accessoire.

b 1 et b2 : se distinguent par un changement d'intonation.

c2 : toujours pas de modifiant entre les 2 éléments mais:

c3 l'objet dans ce cas se place plus facilement entre l'affixe et le V. acc. quoique la phrase est lourde, mais acceptable.

Remarques :

Dans le cas des verbes composés que nous avons examinés et dans les exemples b et d :

/âb raftan/ (retrécir)

/negâh kardan/ (regarder)

nous sommes en face d'un groupe de verbes composés qui a la possibilité d'avoir des modifiants entre les deux éléments : substantif

et verbe accessoire. Ce phénomène ne se produit pas avec tous les verbes composés ainsi nous avons le cas de a2 dans les exemples déjà cités.

Voyons quelques autres exemples de cela :

1) /feri âz jâyaš boland šod/

(Ferry de sa place se leva)

* / --- -- --- bolânde tondi šod/
F. de sa place lever rapidement devenir

mais / --- -- --- tondi boland šod/
rapidement se leva

2) /âftâb dar âsemân zâher šod/
le soleil dans le ciel paraître fut

* / --- -- --- zâher zud šod/
paraître vite devenir

** / --- -- --- zâher qašang šod/ mais
paraître jolie devenir

/ --- -- --- zud zâher šod/
vite apparu

/ --- -- --- qašang zâher šod/
jolie apparu
bien

3) /feri čarx râ dorost kard/
Ferry la roue repara

* /feri čarx rā doroste qašangi kard/
qui fonctionne bien, joli, faire

* / --- --- -- doroste zudi kard/
qui fonctionne vite faire

mais :

/ --- --- -- qašang dorost kard/
bien répara

/ --- --- -- zudi dorost kard/
vite répara

On remarque ainsi un rapport syntaxique plus étroit entre les éléments d'un verbe composé difficilement séparables, que dans les verbes composés où les éléments sont plus facilement dissociables par des modifiants.

Nous ne pouvons pas en donner une description très précise avant d'avoir fait une étude plus approfondie qui serait portée directement sur ces verbes composés. Ceci nous éloignera trop de notre sujet actuel, nous évitons donc d'entrer dans le détail des verbes composés, pour en donner un aperçu très général.

Tout en indiquant simplement des problèmes qui se présentent à nous, pour aviser les intéressés et laisser apercevoir les possibilités qu'offre le domaine des verbes composés.

II. 3.- Un autre groupe de verbes est donc à signaler à l'intérieur de cette classe de verbes composés, il s'agit des verbes composés de :

un affixe, un verbe accessoire

par opposition avec :

un substantif, un verbe accessoire.

où le substantif a d'autres emplois et d'autres distributions à l'intérieur de la langue et ne sert pas uniquement à ce genre de constructions de verbes. Alors que les affixes de ces verbes composés appartiennent presque exclusivement à cette classe de verbes ayant un emploi toujours très limité par ailleurs dans la langue.

Nous en avons vu des exemples et quelques explications dans les pages précédentes : (31, 32, 33).

Ces affixes préverbaux sont parmi les prépositions et adverbes les suivants :

/bar, bâz, dar, ândar, var, sar, piš, pas, farâ, foru, forud, farâz, vâ/;

ex.:

+ l) /bar xâstan/
lever

(se lever)

- | | |
|--|------------------------------------|
| 2) /bâz âmadan/
venir | (retourner) |
| + 3) /dar raftan/
partir | (s'enfuir, se défaire (tricot)) |
| 4) /ândar kardan/
faire | (envelopper) |
| + 5) /var raftan/
partir | (manipuler) |
| + 6) /sar residan/
arriver | (arriver inattendu) |
| + 7) /piš âmadan/
avant venir | (arriver un accident) |
| + 8) /pas dâdan/
arrière donner | (rendre) |
| 9) /farâ gereftan/
prendre | (apprendre par coeur) |
| + 10) /foru kardan/
bas, profond, faire | (enfoncez) |
| 11) /forud âmadan/
bas venir | (descendre, du ciel vers la terre) |
| 12) /farâz âmadan/
haut venir | (revenir, avancer) |
| + 13) /vâ dâstan/
avoir | (obliger) |

M. P. Khanlary n'en cite que neuf et préfère les classer dans une classe indépendante des verbes composés comme l'a fait M.G.

Lazard dans son livre : "Grammaire du Persan Contemporain. 1957".(1)

(1) Vu l'insuffisance de données scientifiques qui nous permettraient de classer les verbes composés et d'avoir la possibilité de les grouper dans des sous-classes différentes, je me garde bien de distinguer les deux groupes de verbes, dont il est question ici, en deux classes distinctes, seul suivant des données intuitives. Une analyse de classement distributionnelle et syntaxique sur les verbes composés saura apporter des éclaircissements dans ce domaine.

M.R. Bateni n'en compte que dix dans son livre : "sâxtemâne dasturie zabâne fârsi", mais tout en signalant que sa liste n'est pas complète. On parviendrait peut-être à en trouver encore quelques uns, mais le nombre doit en être limité.

Il nous semble aussi indispensable de signaler l'emploi décroissant de ce genre de verbes composés et la tendance générale de les remplacer par des verbes simples ou d'autres verbes composés.

Parmi les formes données, certaines sont déjà inusitées et d'autres considérées comme des termes littéraires, quelques unes, marquées par une croix, ont seulement une distribution normale (1) et sont d'un emploi courant dans la langue actuelle.

II.4. Quelques remarques d'ordre général.

1) Parmi les verbes accessoires il faut remarquer une différence au point de vue distributionnel qui est très importante. Il est à noter par exemple le nombre très élevé de verbes composés construits avec le verbe accessoire : /kardân/ (faire), alors que le nombre de verbes composés avec le verbe accessoire : /dâštan/ (avoir) est plus limité et encore plus restreint est le nombre de

(1) J'entends par une distribution normale une utilisation courante et journalière dans le langage étudié.

verbes composés avec le verbe accessoire /residan/ (arriver) ou /peyvastan/ (rejoindre).

2) Une sorte de relation d'équivalence ou d'opposition s'observe entre les différents verbes accessoires sur le plan sémantique. Ceci étant parfois en relation avec les différentes classes de substantifs avec lesquels le verbe composé est construit.

3) Sur le plan diachronique, les verbes composés avec les préfixes ont des similarités avec les anciens verbes composés considérés actuellement comme des verbes simples.

Une étude de verbes composés en Persan a de très grandes perspectives, mais ne serait-elle pas facilitée par une étude plus précise portant sur les verbes simples? C'est ainsi que nous commençons ce travail par une étude faite sur les verbes simples utilisés dans le langage courant et actuellement parlé en Iran.

III.

Description :

Une forme verbale est composée de A, B et C.

- A - morphème de base ou la forme de base.
- B - Suffixe de personne nombre noté pn.
- C - Un temps T dont l'analyse détaillée va suivre.

A - Morphème de base ou la forme de base.

Nous considérons dans cette étude la forme du présent non marquée comme la forme de base notée : Rad.

Contrairement à des travaux déjà faits dans les grammaires traditionnelles où la forme de base est la forme de l'infinitif qui est aussi l'entrée du dictionnaire et à partir de laquelle deux radicaux sont extraits: le radical du présent et le radical du passé.

Nous choisissons la forme la plus économique comme la forme de base à partir de laquelle et à l'aide des morphèmes du passé noté : D nous pouvons obtenir une autre forme de base pour la construction de tous les temps verbaux, la forme qui est appelée dans les grammaires traditionnelles le radical du passé.

Dans le cas des verbes irréguliers Rad subit des changements morpho-^{no}phologiques avant de réaliser la forme du passé. Pour des règles

de changements morpho^{phono}logiques se reporter aux travaux de "M. Mansour Ekhtiar" dans : "daste bandiye siqehâye fe'l dar fârsie emruze" étude transformationnelle qui est parue dans : "majmu'eye xatâbehâye naxostin kongereye tahqiqâte irâni" (1)

(Actes du 1er Congrès des recherches iraniennes) sur la linguistique et la grammaire du persan, publié par l'Université de Téhéran (janvier 1971). Il faut cependant remarquer deux points au sujet de ce travail. 1) M. Mansour Ekhtiar part de la forme de l'infinitif pour arriver à la forme de base et donne ensuite des règles transformationnelles obligatoires de la forme de base vers l'infinitif. 2) Il choisit un symbole absolu comme D qui représenterait d'une part les morphèmes du passé : { - t, -d, -id, -âd } et d'autre part le morphème de l'infinitif : { -an } tous les deux sous le même symbole sans une possibilité de les disjoindre. Ces deux points essentiels font la faiblesse de ce travail qui par ailleurs représente des intérêts certains. En modifiant le sens de { D } et le choisissant comme le représentant des morphèmes du passé : { D } = { - t, -d, id, âd }, nous pourrions partir de la forme de base : présent non marqué et obtenir la forme du passé par l'application de ces règles transformationnelles et le passage à l'infinitif sera fait par le morphème de l'infinitif : { -an } :

Quelques exemples :

le 1) Tobl. ---- aD \implies ---- u D

(1) Voir (p.140) l'ensemble de ses règles avec quelques modifications de notre part.

est la règle T. qui s'applique à des verbes tels que :

âzmâ, âsâ, âlâ, robâ, farmâ, etc.

A partir de ces formes de base et par les opérations suivantes nous obtenons les formes du passé.

- | | |
|--|---|
| 1) Règle d'Insertion | $\hat{a}zm\hat{a} \implies * \hat{a}zm\hat{a} D$ |
| 2) R1 $\left\{ \begin{array}{l} D \rightarrow t ; x \text{ ---} \\ D \rightarrow d ; y \text{ ---} \end{array} \right\}$ | $\hat{a}zm\hat{a} D \implies * \hat{a}zm\hat{a}d$ |
| 3) R2 $a \rightarrow u ; \text{---} D$ | $\hat{a}zm\hat{a}d \implies \hat{a}zmud$ |

L'application de ces règles dans le même groupe de verbe nous fournit les règles suivantes :

$\hat{a}sa \implies * \hat{a}s\hat{a}D \implies * \hat{a}s\hat{a}d \implies \hat{a}sud$
$\hat{a}la \implies * \hat{a}l\hat{a}D \implies * \hat{a}l\hat{a}d \implies \hat{a}lud$
$rob\hat{a} \implies * rob\hat{a}D \implies * rob\hat{a}d \implies robud$
$farm\hat{a} \implies * farm\hat{a}D \implies * farm\hat{a}d \implies farmud$

A partir de la forme du passé et avec le morphème de l'infinitif $\{-an\}$ nous obtenons la forme de l'infinitif :

$\hat{a}sud -an \implies \hat{a}sudan$

âlud -an \implies âludan
 robud -an \implies robudan
 farmud -an \implies farmudan

Nous venons d'examiner l'application de la première règle Transformationnelle proposée par M. Ekhtiar et modifiée par nous-mêmes. Cette modification fonctionne dans toutes ces règles morphophonologiques précitées pour fournir la forme du passé à partir de la forme de base : Rad.

Il faut remarquer :

I - Nous pouvons y apporter la règle phonologique suivante qui est également très générale dans le système phonologique de cette langue et qui complète ainsi notre règle : R1 de la page (40) :

$$R1 \left(\begin{array}{l} D \longrightarrow t ; x \text{ --} \\ D \longrightarrow d ; y \text{ --} \end{array} \right)$$

où $x = s, \check{s}, f, x$

$y = -$ autres phonèmes

II - Le R2 de la page (40) varie phonologiquement suivant le groupe de verbes auquel la règle Transformationnelle est appliquée.

exemples : dans le groupe :

- 1) \check{s} enâs, foru \check{s} , sâz, etc. le R2 = (s, \check{s} , z) \rightarrow x ; D
 2) pendâr, gozâr, dâr, etc. R2 = r \rightarrow \check{s} ; D
 2') sepâr, \check{s} emâr, fe \check{s} âr, etc. R2 = âr \rightarrow or ; D

En résumé le morphème de base est dans cette étude la forme la plus économique : la forme du présent noté Rad.

Les morphèmes du passé étant phonologiquement conditionnés seront notés D.

Et le morphème de l'infinitif en suffixe est noté /-an/

Nous pouvons ainsi formaliser :

V = Rad D -an : (cp)

où (cp) constitue un ensemble complexe de changements morphophonologiques affectant le Rad.

où D constitue l'ensemble des morphèmes du passé :

-t, -d, -id, -âd.

Remarques générales :

- I - La classe des racines est une classe ouverte comparée à la classe fermée des affixes verbaux.
- II - Le radical du passé se forme par la combinaison du Rad D où Rad subit parfois un changement phonologique.

Après avoir étudié A- la forme de base, voyons maintenant les autres éléments : B et C qui participent dans la construction de la forme verbale.

B

- Affixe Personne Nombre -

Nous avons choisi de parler de l'affixe de personne - nombre noté : pn., en premier, malgré la place qu'il occupe par rapport au morphème verbal (1), car il vient toujours en suffixe et cette distribution aurait pu retarder en quelque sorte sa présentation dans cette étude, s'il ne s'agissait pas de son importante distribution et sa présence indispensable dans la forme verbale.

L'affixe pn. a les formes suivantes :

	1er	2ème	3ème
sing.	- am	- i { -∅ }	-ad { -∅ }
pl.	- im	- id	-and

Cet affixe est indépendant de temps et de racine, il indique toujours par les mêmes formes la personne et le nombre. Il est le suffixe qui termine le morphème verbal : Rad pn. Dans le cas du Verbe à temps composé où nous avons affaire à des auxiliaires, pn. se rattache toujours aux auxiliaires, que celui-ci soit situé

(1) Le morphème verbal étant la forme qui accepte un ou plusieurs affixes et auxiliaires pour la construction des temps.

avant ou après le morphème verbal : respectivement (a) et (b) .

a) Aux pn. Rad , b) Rad Aux pn.

ex. :

a) Aux pn. Rad

- | | |
|-----------------|-------------------|
| 1 /xâham kard / | (je ferai) |
| 2 /xâhim zad / | (nous frapperons) |
| 3 /xâhi raft / | (tu partiras) |
| 4 /xâhad xord / | (il mangera) |

b) Rad Aux pn.

- | | |
|------------------|---------------------|
| 1 /karde budam/ | (j'avais fait) |
| 2 /zade budi / | (tu avais frappé) |
| 3 /rafte budam / | (j'étais parti) |
| 4 /xorde budim / | (nous avions mangé) |

Voyons les pn. dans un verbe comme (faire) /kardan/ qui nous donnent les formes suivantes : Rad pn.

	1er	2ème	3ème
sg:	kon-am	kon-i bokon ø	kon ø mi-kon-ad
pl.	kon-im	kon-id	kon-and

QUELQUES REMARQUES SUR LES FORMES DE PN. ET LE VERBE /budan/ (ETRE)

Comme nous allons le voir plus loin dans la formation des temps composés: 8.I et les formes possibles du verbe: /budan/ (être), on retrouve les formes du pn. qui font partie de ce verbe en tant qu'une des possibilités de formes verbales réalisées que l'on pourra nommer: des formes suffixes du verbe être.

Le présent du verbe /budan/ (être) peut être présenté sous une des formes suivantes:

- a. /hastam/ /hasti/ /hast/ /hastim/ /hastid/ /hastand/
 (je suis) (tu es) (il est) (nous sommes) (vous êtes) (ils sont)
- b. */astam/ */asti/ /ast/ */astim/ */astid/ */astand/
 (il est)
- c. /-am/ /-i/ /ast/ /-im/ /-id/ /-and/
- d. /-am/ /-i/ /ast/ /-im/ /-id/ /-and/

dans b seule la forme du 3e pers. sing. est en usage. c et d se distinguent avec un coup de glotte qui est présent ou absent suivant les environnements phonologiques. c et d comprennent les formes suffixes de ce verbe, il est évident aussi qu'il s'agit là des suffixes de la forme: */astam/ et sa variante: /hastam/ (je suis).

Si nous les comparons avec les formes que l'on a appelées les désinences de personnes nombre, très peu de différences seront notées. Les pn. étant:

- e. /-am/ /-i/ / \emptyset / /-im/ /-id/ /-and/
 f. - /i ~ \emptyset / /-ad/ - - -
 g. /-m/ /i ~ y/ /-d/ /-im/ /-in/ /-an/
 h. - - /-e/ - - -

g et h comprennent les formes qui s'emploient dans le langage familier et après une voyelle. (1)

La différence entre ces deux listes de formes, plus exactement entre le c, d et le e, f, se situe au niveau de la 3e personne du singulier où nous avons le morphème \emptyset ou le /-ad/ au lieu de / $\overset{1}{a}st$ / (est).

Mais il y a là les ressemblances phonologiques entre / $\overset{1}{a}st$ / et /ad/ à considérer, et aussi le fait que dans certain cas, avec le morphème / \emptyset / nous pouvons avoir la forme de / $\overset{1}{a}st$ / (est) qui ainsi accentue la personne nombre non marqué. Nous en avons des exemples dans les phrases suivantes:

- 1.a. /nevisande be $\overset{1}{i}n$ mozu $\overset{1}{e}s\overset{1}{a}re$ karde/
 l'écrivain a ce sujet signe a fait
 (l'écrivain a fait allusion à ce sujet)
- 1.b. /nevisande be $\overset{1}{i}n$ mozu $\overset{1}{e}s\overset{1}{a}re$ karde $\overset{1}{a}st$ /
 l'écrivain a fait allusion à ce sujet)

(1) Les formes qui figurent sur nos listes ne sont pas exhaustives on pourra y apporter encore quelques variantes phonologiques que nous laissons de côté pour ne pas charger nos listes inutilement.

- 2.a. /zari šame xod râ xorde/
 zarry diner son le a mangé
 (Z. a mangé son diner)
- 2.b. /zari šame xod râ xorde ast/
 (z. a mangé son diner)
- 3.a. /feri ruye sandali nešaste/
 Ferry sur la chaise est assis
 (F. est assis sur la chaise)
- 3.b. /feri ruye sandali nešaste ast/
 (F. est assis sur la chaise)

Dans les phrases 1.2.3.b le /⁷ast/ (est) qui est sur nos listes la forme du 3e pers. du sing. du verbe /budan/ (être) vient s'ajouter à nos verbes, sans pour cela changer le sens de la phrase. Si nous examinons ces formes verbales et d'après les possibilités qui existent dans cette langue nous pouvons émettre l'hypothèse suivante: les formes :

/karde/ (a fait)
 /xorde/ (a mangé)
 /nešaste/ (est assis)

sont des formes simplifiées pour :

/kardast/ (a fait)
 /xordast/ (a mangé)
 /nešastast/ (est assis)

Et ses formes ainsi simplifiées où le /⁷ast/ est représenté par /e/

peuvent de nouveau et sans un changement sémantique accepter l'occurrence de /¹ast/ qui les rend juste un peu plus emphatique. Et de là le rapport syntaxique très étroit qui existe entre nos deux listes de formes déjà présentées.

L'attitude de la grammaire traditionnelle est encore une fois très confuse et embrouillée à ce sujet. Il s'agit parfois de les considérer comme les même formes faisant partie du verbe et quelque fois de les séparer, distinguer deux systèmes différents, suivant des cas et par convenance. Un regard rapide sur quelques unes de ces grammaires montre mieux cet état de confusion.

Dans La Grammaire de la Langue Persane (1) de Gharib, Bahâr, Foruzânfar, Homâi¹ et Yâsemi on trouve dans le 1er livre page 83, une simple allusion aux formes:

/-m/ /-i/ /-d/ /yam/ /-yad/ /-nad/

sous le nom de pronoms de sujet: /zamâyere fâeli/. Dans le 2e livre, page 55, on fait allusion à deux verbes différents: */¹astan/ (2) et /budan/ (être). A la page 95 on donne une conjugaison du verbe */¹astan/. Et en bas de la page on distingue d'abord les formes:

/-m/ /-am/ /-i/ /-im/ /-id/ /-and/ /-nad/

(1) Pour les références de livres cités dans ce chapitre, se porter à la fin de ce travail.

(2) Cette forme n'est plus en usage dans la langue.

pour lesquelles on donne les exemples suivants:

/manam/ /to¹i/ /u¹st/ /mâ¹im/ /šomâ¹id/ /išânand/
 (je suis, tu es, il est) (nous sommes, vous êtes, ils sont)

La forme de /u¹st/ vient dans ces exemples sans avoir fait partie des formes citées plus haut, en tant que des pronoms sujets. Il est ensuite signalé que ces pronoms de sujet, sont à l'origine ou dans le sens, les mêmes que les formes du verbe: */âstan/ (être). Il y a donc là une tendance à les considérer dans un même groupe de formes et pourtant on les classe deux fois, séparément et dans deux groupes qui ne sont pas identiques. Ceci sans explication aucune.

Dans La Grammaire de la Langue Persane, page 28, R. Zonnur parle des suffixes de pronoms personnels dans le cas du sujet, donne les formes:

/-m/ /-i/ /d ~ t/ /-im/ /-id/ /-and/

et il indique que les pronoms sujet ont quelquefois le sens de */hastan/ (1) (être), en donnant comme exemple:

/manam/ (je suis)	/mâ ¹ im/ (nous sommes)
/to ¹ i/ (tu es)	/šomâ ¹ id/ (vous êtes)
/u ¹ st/ (il est)	/išânand/ (ils sont)

(1) Cette forme de l'infinitif n'est plus utilisée dans la langue.

Plus loin, à la page 99, en parlant des règles pour la construction du passé composé, il parle des formes:

/-am/	/ ⁷ -im/
/ ⁷ -i/	/ ⁷ -id/
/ ⁷ ast/	/-and/

En indiquant que dans la langue ancienne on utilisait leurs formes complètes qui sont

*/ ⁷ astam/	*/ ⁷ astim/
*/ ⁷ asti/	*/ ⁷ astid/
/ ⁷ ast/	*/ ⁷ astand/

Et un exemple de ceci était:

*/raftastam/ (je suis allé)
 */raftasti/ (tu es allé)
 /raftast/ (il est allé)
 */raftastim/ (nous sommes allés)
 */raftastid/ (vous êtes allés)
 */raftastand/ (ils sont allés)

Page 120 le verbe */⁷astan/ est signalé et conjugué:

	<u>sg.</u>	<u>pl.</u>
1ere pers.	*/ ¹ astam/	*/ ¹ astim/
2e pers.	*/ ¹ asti/	*/ ¹ astid/
3e pers.	/ ¹ ast/	*/ ¹ astand/

comme un verbe ordinaire, alors qu'il n'est plus utilisé dans la langue. En indiquant que ces six formes, sauf pour la forme du 3e pers. sing. /¹ast/ (est); peuvent aussi être simplifiées en

/-am/	/ ¹ -im/
/ ¹ i/	/ ¹ -id/
/ast/	/-and/

En notant aussi que /hast/ est une autre forme de /¹ast/ sans s'étendre sur le fait que les formes de /hast/ sont actuellement les formes utilisées dans la langue et que sauf la troisième pers. sing. du verbe */¹astan/ ce verbe n'est plus usité sous sa forme affirmative.

Ensuite, page 122, il parle du verbe /budan/ (être) et en donne 4 formes possibles: /bovad/, /hast/, /¹ast/ et /bâšad/ (il est, il soit).

Dans tout ceci on ne peut que deviner simplement que l'auteur ne distingue qu'un seul groupe de formes dans lequel /¹ast/ (est), est parfois présent et il est quelquefois remplacé par /-d/ ou /-t/. Mais l'auteur se garde de prendre une position, il n'y a aucune explication sur une procédure valable. Il suit ainsi la démarche de beaucoup d'autres grammaires traditionnelles sans se préoccuper même d'autres possibilités existantes.

Ensuite nous pouvons citer La Structure Grammaticale de la Langue Persane de M.R. Bâteni, pages 116-117. Ces formes sont classées comme des suffixes verbaux. Il les appelle "des pronoms suffixes de sujet": /zamâyere mottasele fâ¹eli/ et donne les formes suivantes:

/-am/ /-i¹/ /∅/ /-im¹/ /id¹/ /and/
 /-i/ /-ad/
 /∅/

sans aucune explication.

A la page 128. Il est question du verbe être: /budan/ comme l'élément de la structure de l'état d'être /onsore sâxtemânie hâlat/, et pour le présent de ce verbe, les formes suivantes sont avancées:

/-am/ /-i¹/ /âst¹/ /-im¹/ /-id¹/ /and/

Aucune allusion n'est faite à la ressemblance phonologique et l'emploi syntaxique de ces deux groupes de formes ainsi classées séparément.

A.K.S. Lambton dans Persian Grammar, page 12, parle du présent du verbe "to be" qui se réaliserait par la combinaison des suffixes de personnes (personal endings), avec un mot qui les précéderait; exception faite de la 3e pers. sing. où le /âst¹/ (est) est utilisé. Elle cite les formes suivantes comme des personal endings:

/-am/ /-i/ [/âst¹/] /-im/ /-id/ /and/

en présentant le /¹ast/ (est) ainsi entre des crochets, sous-entendu qu'il n'est pas un suffixe de personnes, mais qu'il fait partie d'un verbe que l'auteur ne mentionne pas. On ne sait pas d'où vient cette forme et en quoi elle se distingue des autres formes du groupe.

Un peu plus loin Lambton donne les formes du /hast/ (est) comme une autre possibilité du verbe être. A aucun moment dans son livre il est question d'exposer les suffixes qu'il appelle personal endings, en tant que tel ou de donner la forme du 3e pers. sing. des personal endings dans le cas où celle-ci n'est pas remplacée par un /¹ast/ (est) du verbe être.

Lambton parle en faite de deux groupes de formes qui seraient: les personal endings et le présent du verbe être, mais elle ne prend pas de position, ne les cite pas séparément et évite de parler des distinctions qui pourraient exister entre ces formes et qui la meneraient à reconnaître deux groupes différents de formes.

On peut en déduire qu'elle préfère de les traiter comme un seul groupe et de les nommer différemment par convenance; sans pour cela donner aucune explication.

G. Lazard dans La Grammaire du Persan contemporain sépare les deux groupes de formes, suivant la possibilité de l'un d'accepter la forme /¹ast/ (est) du verbe être.

Ainsi que nous pouvons le constater, les avis sont confus et partagés en ce qui concerne les désinences de personnes nombres et les formes suffixes du verbe être. Mais la question est là: Est-ce la présence ou l'absence de la forme /¹ast/ (est) du 3e pers. sing., une raison suffisante pour pouvoir distinguer catégoriquement

les mêmes formes et de les classer les unes comme des désinences de personnes nombres et les autres comme la réalisation du temps présent du verbe /budan/ (être)? Sans pour autant se préoccuper de leur origine commune, pourra-t-on ne pas considérer les ressemblances phonologiques et le rapport syntaxique étroit qui existe entre les deux emplois de ces formes?

D'autre part, quel sera le critère pour décider que le /-am/ dans les formes a et b:

- a. /xordam/ (je mangeai)
- b. /xorde⁷am/ (j'ai mangé)

est plutôt le pn. de la première pers. sing. qu'une forme de l'auxiliaire /budan/ (être), ou le vice versa? Pourra-t-on dire que le /⁷am/ est pn. dans la forme (a) /xordam/ (je mangeai), et il est l'auxiliaire dans la forme (b) /xorde⁷am/ (j'ai mangé) car dans ce dernier cas la même forme verbale au 3e pers. sing. peut accepter /⁷ast/ (est) au lieu d'un morphème /ø/:

- 3e pers. sing. = /xorde/ (il a mangé)
- /xorde⁷ast/ (il a mangé)

Et ceci n'est pas possible dans le cas de la 3e pers. sing. de la forme (a) /xordam/ (je mangeai):

- 3e pers. sing. = /xord/ (il mangea)
- /xordast/ (il a mangé)

car la forme /xordast/ serait considérée comme une variante de la forme /xorde ⁷ast/ (il a mangé) et non comme une variante de la forme /xord/ (il mangea).

Dans le cas où ce critère est choisi valable et suffisant, cela nous mènera à dire que les seules formes verbales qui ont un pn. en finale sont les quelques formes sur lesquelles la substitution de /ø/ par /⁷ast/ (est) paraît impraticable, comme:

/xord/ (il mangea)

/mixord/ (il mangeait)

Et aussi les formes qui acceptent le suffixe /-ad/ au 3e pers. sing. et par conséquent ne peuvent pas accepter /⁷ast/ (est). Comme:

/mixorad/ (il mange)

/be xorad/ (qu'il mange)

Ainsi nous limiterons la distribution de pn. à un degré extrêmement restreint et au contraire, nous serons mener à compter toutes les désinences qui par ailleurs indiquent la personne et le nombre, comme des auxiliaires.

Vu les donnés existants, que nous venons de voir rapidement, il y a quelques points essentiels à relever:

1. D'après ce que nous venons de voir, il est certain qu'il existe un rapport syntaxique étroit entre les désinences de personnes nombres et les formes verbales précitées qui encourage de les traiter

comme un seul groupe de formes.

2. Il est évident que l'élément qui distingue la personne et le nombre est indispensable dans nos formes verbales (les formes déjà vues sont toujours présentes dans toutes les réalisations verbales, pour indiquer la personne et le nombre). Qu'il s'agisse du verbe /budan/ (être) ou non, les formes dont il est question ici (voir c, d, e, f, g, h, pages) désignent toutes la personne et le nombre d'une façon très distincte. On sera donc mener d'appeler ces éléments les désinences de personnes nombres, noté: pn. qui sont aussi des éléments du temps présent du verbe /budan/ (être), un temps et un verbe qui sur le plan sémantique indique un état d'être d'une personne et d'un nombre bien déterminé. D'où encore une fois un appui supplémentaire pour pouvoir les considérer comme faisant partie du même groupe.

3. Basé sur la théorie qui veut que les désinences de personnes, nombres ne soient pas autres que les formes présent du verbe /budan/ (être) avec un changement phonologique au niveau de la 3e pers. sing. Nous avons deux alternatives:

3.a. Considérer toutes les réalisations de ces formes en finale des formes verbales, comme des désinences de personnes nombres, qu'elles soient remplaçables ou non par /ast/ (est) au 3e pers. sing. car, auxiliaire ou non, le trait dominant de ces formes est de désigner la personne et le nombre.

3.b. Considérer une partie de ces formes comme des affixes de personnes nombres et une autre partie, par exemple celle qui suit les formes participe passé des verbes; comme des auxiliaires.

Mais accepter le fait que dans ce cas là le dernier auxiliaire représenté par ces formes désigne la personne et le nombre de notre forme verbale en question. Ce qui, d'une façon embrouillée, vient au même que si ces formes étaient considérées comme des pn. en premier lieu.

L'ensemble de ces deux alternatives et ce que nous avons déjà vu, nous menera encore une fois à admettre que le trait le plus important de ces formes en tant que tel, est la désinence de personnes nombres lorsqu'elles accompagnent une forme verbale. Et que nous pouvons donc les indiquer comme pn. Sur nos formules. Tout en soulignant le rapport étroit qui existe entre ce que nous appellerons le pn. par convention et les formes du présent du verbe /budan/ (être); les deux emplois très rapprochés des mêmes formes.

On peut nous prononcer ainsi: Les désinences de personnes nombres noté pn dans les verbes persans, sont indiquées par la forme suffixe du verbe /budan/(être) avec un changement phonologique au niveau de la 3e pers. sing. Dans les temps composés et surcomposés comme nous allons le voir, ceci nous menera à considérer l'apparition de ces formes en finale, comme des pn. et non comme un auxiliaire récursif. Ainsi dans la forme surcomposée:

a. /košte šode bude and/

(ils avaient été tués)

nous pourrions considérer:

/koš^ˇte/ = R₁ ppe

/š^ˇode/ = Aux₃ ppe

/bude/ = Aux₁ ppe

/ā¹nd/ = pn

Et dans la forme

b. /koš^ˇte š^ˇode budand/

(ils étaient tués)

nous aurons:

koš^ˇte = R₁ ppe

š^ˇode - Aux₃ ppe

bud = Aux₁ D

and = pn.

La différence entre les formes a et b étant au niveau de l'auxiliaire Aux₁ qui dans a a une forme ppe: Aux₁ ppe et dans b une forme passé de l'auxiliaire: Aux₁ D.

De la même manière la différence entre les formes:

c. /xorde budam/

(j'avais mangé)

et

- d. /xorde bude $\overset{7}{\text{am}}$ /
 (j'eus mangé)

se situe au niveau de l'auxiliaire Aux₁.

- | | | |
|----|--------------------------|----------------------------|
| c. | xorde | R ₁ ppe |
| | <u>bud</u> | <u>Aux₁ D</u> |
| | am | pn |
| d. | xorde | R ₁ ppe |
| | <u>bude</u> | <u>Aux₁ ppe</u> |
| | $\overset{7}{\text{am}}$ | pn |

/am/ est considéré comme le pn. dans ces deux réalisations et le changement sémantique se situe au niveau de /bud/ (était) et /bude/ (été).

Il s'agit là d'une dénomination conventionnelle qui éclaircira l'analyse et la compréhension des formes verbales dans la langue. Ainsi que nous allons le voir à la fin de cette première partie.

C

- Formes, Temps, Distribution -

- Structure du verbe, rapport Rad, affixes, auxiliaires et temps.

Nous considérons le Rad au centre et de chaque côté un système spécifique de marques, sommairement énumérés ici, pour être plus largement développé dans les chapitres suivants.

Toujours en préfixe nous avons :

- | | | |
|--------------------|-----------------|----------------|
| 1) /mi-/ | ex.: /mi-konam/ | (je fais) |
| et | (mi-Rad pn) | |
| 2) /be-~bo-~biy- / | ex.: /bo-konam/ | (que je fasse) |
| | (bo-Rad pn) | |

et en tant qu'auxiliaire préverbal nous avons :

- | | | |
|--------------------------|-----------------------------|------------|
| 3) l'auxiliaire du futur | Aux = /xâh/ | |
| | 2 | |
| ex. : /xâham kard/ | (Aux ₂ pn Rad D) | (je ferai) |

Comme affixe qui se situe entre Rad et D

- 4) nous avons l'affixe /-ân-/ du causatif.

ex.: /raqs -ân -d-am/ (j'ai fait danser)
 (Rad-ân-D-pn)

même affixe avec Rad et sans D donne le causatif au présent.

ex.: /mi-raqs-ân-am/ (je fais danser)
 (mi-Rad-ân-pn)

5) même affixe en position finale donne le participe présent comme:

/raqsân/ (dansant)	/xandân/ (riant)
Rad-ân	Rad-ân

6) Le participe passé est obtenu avec le suffixe : /-e/ qui s'attache à Rad D.

ex.: /kard-e âst/ (il a fait)
 (Rad D -e Aux)

7) Le suffixe qui se rattache au Rad pour construire le nom d'agent est le suffixe : /-ande/

ex.: /kon-ande/ (celui qui fait)
 (Rad-ande)

Nous avons ensuite les auxiliaires qui forment les temps composés en combinaison avec tous les verbes. Nous avons déjà vu l'Aux₂ l'auxiliaire du future en position préverbale, nous en comptons deux autres:

(8) Aux₁ INF= /budan/ (être) et

(9) Aux₃ INF= /šodan/ (devenir)

En position post-verbale.

Suivant des cas, des formes et des temps il peut y avoir simultanément une combinaison de deux auxiliaires différents ..

ex:	Rad ppe	Aux ₂ pn	Aux ₃	
a)	/ košte	xāham	šod/	(je serai tué)
	Rad ppe	Aux ₃ ppe	Aux ₁ D	
b)	/ košte	šode	bud/	(il était tué)

Nous verrons à la fin de cette étude et en détail les différentes formes de combinaisons possibles.

10) Les morphèmes de personne-nombre ;pn. viennent en suffixe final. Dans le cas des temps composés le pn. est attaché aux verbes auxiliaires qui suivent toujours le morphème verbal à l'exception de l'auxiliaire du futur : /xāh/ qui est un auxiliaire préverbal comme nous l'avons déjà cité et qui précède le morphème verbal sauf dans les transformations passives. (voir l'ex. a) en haut de la page).

11) La continuité de l'action est exprimée par une combinaison des formes Rad et Rad D du verbe : /dâ^vstan/ (avoir) Aux₄, avec les formes du présent et du passé des différents verbes.

ex. : /dâram mi-ravam/ (je suis en train de partir)

Aux₄ pn mi Rad pn

/dâ^vstan mi-raftam/ (j'étais en train de partir)

Aux₄ Dpn mi-Rad D pn

IV

- Structure du Verbe, rapport racine, affixes, auxiliaires et temps.

IV.1) - L'affixe pn. que nous avons déjà vu dans B.

IV.2) - Le préfixe /mi-/ désigne le présent et l'imparfait. Le présent lorsqu'il s'emploie avec le Rad et l'imparfait lorsqu'il s'emploie avec le Rad D = R₁.

nous pouvons ainsi formaliser :

mi-Rad pn. → prés.

ex. : /mi- kon am/ (je fais)

mi- R₁pn → imp.

ex. : /mi- kard am/ (je faisais)

IV.3) - Le préfixe /be-/ avec ses variants contextuels qui sont en distribution complémentaire et conditionnés phonologiquement; forme avec le Rad, le subjonctif et l'impératif.

Pour les distinguer il y a surtout les constructions de phrases, le contexte sémantique, les facteurs d'intonation et la place de l'élément subjonctif dans un contexte qui peut être introduit par

des morphèmes comme : /ke/ (que), /tâ/ (jusqu'à ce que), /bâyad/ (il faut), /xâstan/ (vouloir), /tavânestan/ (pouvoir), /âgar/ (si), /šâyad/ (peut-être). En plus, il faut noter que l'élément impératif n'utilise pas tous les affixes pn. (1)

Nous pouvons ainsi faire une première formalisation :

be-Rad pn → impér.

(ke) be-Rad pn → subj.

où ke = (E, ke, tâ, bâyad, xâstan, tavânestan, šâyad, âgar...)

IV,4) - Le futur est construit avec l'auxiliaire du futur noté : Aux₂ en combinaison avec le Rad D, des différents verbes.

Aux₂ étant la forme Rad du verbe : /xâstan/ (vouloir) qui a les formes suivantes :

Rad	R ₁	INF
/xâh/	/xâst/	/xâstan/

Cet auxiliaire se situe toujours avant le morphème verbal qui garde sa forme de Rad D = R₁. Et c'est l'Aux₂ qui subit les transformations verbales qui se résument dans ce cas à l'affixe pn. qui se suffixe donc à l'Aux₂. (2)

(1) le cas de la 2^e personne du singulier de l'impératif où le pn. est ∅

(2) voir la note sur la page suivante.

Note (2)

Le fait que le pn. suit toujours l' Aux₂ se résume dans beaucoup de nos constructions verbales par une règle de permutation de pn., qui place le pn. toujours après l' Aux₂ dans les phrases réalisées:

T.obl : Aux₂ X pn. \implies Aux₂ pn. X
 où X serait tout élément
 qui viendrait entre Aux₂ et pn.

X peut être Rad D, Aux₃ D ou autre.

Nous pouvons ainsi formaliser :

Aux₂ pn R₁ → futur

ex. :

/xâh am kard/

(je ferai)

Le seul cas où Aux₂ suit le R₁ est le cas de la passivation où l'Aux₂ suit le participe passé du verbe.

ex.: Rad ppe

Aux₂ pn

Aux₃

/košte

xâh-am

šod/(je serai tué)

IV.5) - Dans l'ordre de la distribution l'affixe : /-ân-/ s'emploie pour la formation du causatif, entre le Rad et le morphème du passé : D dans le cas d'un temps verbal au passé et entre le Rad et le pn., sans la présence du D pour un temps au présent.

On formalise ainsi :

prést. : { E + mi- + be- } Rad pn ⇒ { E + mi- + be- } Rad ân pn

{ mi- + be- } par am

{ mi + be } par ân am

(je vole) (que je vole) (je fais voler) (que je fasse v.)

∅ / par am /
(je vole)

∅ / par ân am / (1)
(je fais voler)

passé : { E + mi- + be- } Rad D pn \Rightarrow { E+mi-+be- } Rad ân D pn

{ mi-+be- } xor d am/ (je mangeais)(j'ai mangé)	{ mi- +be- } xor ân d am/ (je faisais manger)(j'ai fait manger)
--	--

∅ /xor dam/
(j'ai mangé)

∅ /xor ân d am / (2)
(j'ai fait manger)

Remarques : I. La forme du causatif au présent sans les préfixes /mi-/ et /be-/ est une forme qui appartient à un style plus soigné.

II. La forme du causatif au passé qui emploie le préfixe /be-/ est une forme plus emphatique.

Dans les règles causatives au passé : rad-ân-D pn, le symbole D qui représente les morphèmes du passé est à noter :

$$D \rightarrow \{ -t, -d, -id, -âd \}$$

Il faut donc étudier le cas des verbes avec les différents allomorphes du passé.

Notre règle du causatif au passé étant :

Rad-ân-D pn

Voyons quelques exemples de ces verbes :

1) D ⇒ -id

(se rouler) /qaltidan/ Rad = /qalt/

Rad id pn causatif : Rad-ân-D pn

/qalt id am/ /qalt-ân-id am/

(je me suis roulé) (je l'ai fait rouler)

/--- -- -d --/

* /--- -- t --/

* /--- -- âd --/

2) D ⇒ -d

(accoucher) /zâidan/ Rad = /zây/

Rad d pn causatif : Rad-ân-D pn

/zâ¹i d am/ /zây ân d am/
(j'ai accouché) (j'ai fait accoucher)

* / -- -- id --/

* / -- -- t --/

* / -- -- âd --/

3) D ⇒ -t

(connaître) /šenâxtan/

Rad = /šenâs/

Rad (cp) t pn

causatif : Rad-ân-D pn

/šenâx t am/

* /šenâs-ân-t am/

(j'ai connu)

(je l'ai fait connaître)

/ --- -- d ---/

* / --- -- id ---/

* / --- -- t ---/

4) D ⇒ -âd

(se mettre debout) /îstâdan/

Rad = /îst/

Rad âd pn

causatif : Rad ân D pn

/îst âd am/

* / îst -ân-âd am/

(je me suis mis debout)

(je l'ai fait se mettre debout)

/ --- -- d ---/

* / --- -- id ---/

* / --- -- t ---/

5) D ⇒ -id

(se coucher) /xâbidan/

Rad = /xâb/

Rad id pn

causatif : Rad -ân -D pn

/xâb id am/

? /xâb -ân -id am/

(je me suis couché)

(je l'ai fait se coucher)

/ --- -- d ---/

* / --- -- t ---/

* / --- -- âd ---/

Pour aboutir à une règle de changement phonologique voyons tout d'abord une liste de verbes avec leurs formes du causatif passé.

Liste des verbes qui acceptent une forme causative, indépendamment de leur emploi syntaxique.

Les formes possibles au passé : Rad ân D pn.

où $D \Rightarrow /-d/\sim /-id/$

INF	Rad	ân-d	ân-id
1 /pâšidan/ (répandre)	pâš	+	+
2 /paridan/ (sauter)	par	+	-
3 /palâšidan/ (se faner)	palâš	+	+?
4 /pusidan/ (se détériorer)	pus	+	-?
5 /pušidan/ (s'habiller, se couvrir)	puš	+	+
6 /pičidan/ (envelop , tourner)	pič	+	+
7 /tarsidan/ (avoir peur, s'effrayer)	tars	+	-
8 /toršidan/ (s'aigrir)	torš	+	-
9 /tarâšidan/ (tailler)	tarâš	+	-?
10 /tarakidan/ (s'explorer)	tarak	+	+?
11 /takândan/ /takidan/ (secouer)	takân tak	- +	- +?
12 /tâbidan/ (briller en éclat)	tâb	+	+
13 /jonbidan/ (bouger)	jonb	+	+
14 /jušidan/ (bouillir)	juš	+	+
15 /čapidan/ (se fourrer)	čap	+	-?
16 /časbidan/ (se coller)	časb	+	-?
17 /xarâšidan/ (racler, égratigner)	xarâš	+	+?
18 /xordan/ (manger)	xord	+	-?

(1)

INF	Rad	ân-d	ân-id
19 /xâridan/ (démanger, gratter)	xâr	+	-
20 /xoškidan/ (se dessecher)	xošk	+	+
21 /xandidan/ (rire)	xand	+	-
22 /xâbidan/ (dormir)	xâb	+	-?
23 /davidan/ (courir)	dav	+	-?
24 /daraxšidan/ (briller)	daraxš	+	+
25 /raqsidan/ (danser)	raqs	+	-
26 /ranjidan/ (s'offenser)	ranj	+	+?
27 /zâyidan/ (accoucher)	zây	+	-
28 /soridan/ (glisser)	sor	+	-
29 /šenâxtan/ (connaître)	šenâs	+	-
30 /qaltidan/ (rouler)	qalt	+	+
31 /fešordan/ (serrer)	fešâr	+	-
32 /fahmidan/ (comprendre)	fahm	+	+?
33 /kešidan/ (tirer)	keš	+	+?
34 /kubidan/ (clouer, broyer)	kub	+	-?
35 /gozaštan/ (passer, traverser)	gozar	+	-
36 /gaštan/ (promener, devenir)	gard	+	-?
37 /gonjidan/ (contenir)	gonj	+	+
38 /gandidan/ (pourir)	gand	+	-
39 /larzidan/ (trembler)	larz	+	+?

INF	Rad	ân-d	ân-id	
40 /laqzidan/ (glisser)	laqz	+	+	
41 /mâlidan/ (frotter)	mâl	+	+?	
42 /nešastan/ (s'asseoir)	neš	+	-	
43 /nušidan/ (boire)	nuš	+	-	
44 /îstâdan/ (se mettre debout)	îst	+	-	(2)

Après avoir étudié le tableau des verbes causatifs, voici quelques constatations :

I - Notre règle générale de changement phonologique est :

$$D \longrightarrow -d ; -\hat{a}n -$$

II - l'impossibilité de $D \longrightarrow -t ; -\hat{a}n -$

III - l'impossibilité de $D \longrightarrow -\hat{a}d ; -\hat{a}n -$

Les deux allomorphes sont à éliminer dans les formes du causatif :

$$* D \longrightarrow \left\{ \begin{array}{l} -t \\ -\hat{a}d \end{array} \right\} ; -\hat{a}n -$$

IV - Dans certains cas et plus précisément chez les verbes qui utilisent l'allomorphe $\{ -id \}$ du passé, il y a une possibilité d'avoir les deux formes :

$$D \longrightarrow \left\{ \begin{array}{l} -d \\ -id \end{array} \right\} ; -\hat{a}n -$$

tel que 1, 5, 6, 12, 13, 14, 20, 24, 30, 37 et 40 sur notre tableau.

Tout en gardant une certaine réserve pour d'autres verbes qui utilisent toujours l'allomorphe { -id } du passé mais leur forme causative avec -id reste incertaine. Ce qui explique d'ailleurs la présence des points d'interrogation sur notre tableau. Ils apportent un point d'acceptabilité lorsqu'accompagnés d'un (-) et un point de doute et de lourdeur lorsqu'accompagnés d'un (+), suivant les sujets parlants.

V - Du fait que certains verbes qui emploient : D → -id ont la possibilité d'avoir les deux formes du causatif au passé, la forme causative avec { -id } paraît alors parfois familière même chez des verbes qui n'emploient pas le D → -id. Ces formes sont considérées comme possibles mais assez lourdes, par certains ou totalement inacceptables par d'autres. On peut signaler le cas de : 18 et 35.

VI - Il faut cependant insister sur le fait qu'en règle générale la forme qui utilise l'allomorphe { -id } est une forme moins commune, d'un style plus littéraire et dans certains cas considérée comme lourde.

VII - Il faut aussi signaler les cas de (1) /takândan/ (secouer) et (2) /istâdan/ (se mettre debout) :

(1) /takândan/ est l'infinitif causal du verbe (secouer) dont l'infinitif simple : /takidan/ ne sert plus à donner un Rad pour d'autres temps verbaux. Ainsi le Rad : /tak/ ne sert que pour le causatif, pour les autres temps, le Rad étant : /takân/.

Nous avons des infinitifs simples et causatifs :

	INF. simple :	INF. causatif :
	/tarsidan/ (avoir peur)	/tarsândan/ (faire peur)
	/gardidan/ (devenir...)	/gardândan/ (faire devenir...)
	/gozastan/ (passer)	/gozarândan/ (faire passer)
mais :	*/takidan/ (secouer)	/takândan/ (secouer)

Ainsi /takândan/ fait les deux emplois, avec un sens causal diminué, sinon inexistant. (voir le chapitre suivant)

ex.: /man tarsidam/ (j'ai eu peur)
 /û râ tarsândan/ (je lui ai fait peur)
 /man takândan/ (j'ai secoué)
 /û râ takândan/ = (je l'ai secoué) et non: (je l'ai fait secouer).

IV .5.I. L'EMPLOI SYNTAXIQUE DES FORMES CAUSATIVES

Nous avons vu page(72) une liste de verbes qui acceptent une forme causative en se combinant avec l'affixe: /-ân/. Ceci sur le plan morphologique et indépendamment de la valeur syntaxique de chaque verbe.

Cependant si nous les analysons de plus près, nous pourrions distinguer plusieurs emplois syntaxiques différents parmi ces verbes.

5.I.1. Nous pouvons d'abord considérer les verbes qui entrent dans les deux constructions suivantes:

- I. a) /feri ân šaxs râ -----/ v. causatif
 (Ferry cette personne -----)
 b) /ân šaxs -----/ forme simple du v.
 (cette personne -----)

Dans (a) Ferry est choisi comme actant sujet de la structure causative.

Dans (b) /ân šaxs/ (cette personne) qui est l'objet de la structure (a) est le sujet de la structure (b). Un exemple de cet ensemble de constructions serait le suivant:

1. a) /feri zari râ xandând/
 (Ferry a fait rire Zarry)
 b) /zari xandid/
 (Zarry ria)

Entrent dans cet ensemble de constructions tous les verbes comme:

/paridan/	(sauter)
/tarsidan/	(avoir peur)
/čapidan/	(se fourrer)
/xâbidan/	(dormir)
/davidan/	(courir)
/ragsidan/	(danser)
/zâidan/	(accoucher)

etc.. Cependant, si nous considérons les verbes comme:

/palâsidan/	(se faner)
/pusidan/	(se détériorer)

nous trouvons des constructions du même type que l'ensemble de constructions I, avec cette différence que /ân šaxs/ (cette personne) est ici remplacée par: /ân čiz/ (cette chose), nous avons donc l'ensemble de constructions I' suivants:

- I' a) /feri ân čiz râ -----/ v. causatif
 (Ferry cette chose -----)
- b) /ân čiz -----/ forme simple du v.
 (cette chose -----)

Encore une fois, l'objet de la phrase (a) qui est dans ce cas:

/ân ěiz/ (cette chose), est le sujet de la phrase (b). Nous en avons un exemple dans:

2. a) /feri ân ěiz râ jušând/
(F. a fait bouillir cette chose)

b) /ân ěiz jušid/
(cette chose ^a bouillit)

Entre dans l'ensemble de constructions I' les verbes comme:

/palâsidan/	(se faner)
/pusidan/	(se détériorer)
/pičidan/	(tourner) (1)
/taršidan/	(s'aigrir)
/tarakidan/	(exploser)
/jonbidan/	(bouger)

De nombreux verbes de ce groupe entrent aussi dans la construction I où /ân ěiz/ (cette chose) est remplacé par /ân šaxs/ (cette personne); et vice versa. Cependant, on peut distinguer deux catégories de verbes:

(1) Les verbes comme /pičidan/ (tourner, enrrouler, envelopper) qui ont plusieurs entrées sémantiques, entrent dans les constructions indiquées, seul avec le sens indiqué. Il s'agit là du phénomène des verbes qui ont plusieurs emplois syntaxiques tout en n'ayant qu'une forme morphologique. Dans un classement ils sont en général classés comme deux ou plusieurs verbes différents. Nous aurons l'occasion d'en parler plus loin aussi.

(1) ceux qui prennent un sens figuré, en changeant de construction;

(2) ceux qui entrent dans les deux constructions sans pour autant changer de valeur sémantique ou prendre un sens figuré.

Examinons les phrases suivantes:

3. a) /feri ân gol râ dar goldân pusând/

(F. a fait se détériorer cette fleur dans le pot)

b) /ân gol dar goldân pusid/

(cette fleur se détériora dans le pot)

4. ? a) /feri ân šaxs râ dar ̄ntezâr pusând/

? (F. a fait se détériorer cette personne dans l'attente)

? b) /ân šaxs dar ̄ntezâr pusid/

? (cette personne se détériora dans l'attente)

5. a) /feri tup râ ruye zamin galtând/

(F. a fait rouler la balle par terre)

b) /tup ruye zamin galtid/

(la balle roula par terre)

6. a) /feri zari râ ruye zamin galtând/

(F. a fait rouler Z. par terre)

b) /zari ruye zamin galtid/

(Z. roula par terre)

Les phrases 3 et 4 démontrent un changement de sens: le verbe /pusidan/ (se détériorer) n'est pas utilisé dans son sens propre dans 4.a et 4.b; il s'agit là d'un sens purement figuré. Entrent dans le groupe (1) les verbes comme:

/palâsidan/	(se faner)
/pusidan/	(se détériorer)
/toršidan/	(s'aigrir)
/daraxšidan/	(briller)

etc.. Dans les phrases 5 et 6, le verbe /galtidan/ (rouler) garde le même sens. Accompagné d'un objet humain ou non humain, il ne prend pas de sens figuré. Il s'agit des verbes du groupe (2) où entrent les verbes comme:

/galtidan/	(rouler)
/larzidan/	(trembler)
/gozaštan/	(passer, traverser)
/jušidan/	(bouillir) (1)

Le phénomène des verbes qui entrent dans une seule de nos constructions, ou les verbes qui entrent dans les deux types de constructions, est un phénomène général et assez répandu dans la langue, mais à ce

(1) Le verbe /jušidan/ (bouillir) peut avoir un objet humain dans le cas où il s'agit d'une culture différente que la nôtre, une culture qui permet de faire bouillir des êtres humains.

niveau de notre analyse nous essayons de voir les différentes constructions possibles dans lesquelles entrent nos formes causatives et il est évident qu'avec ou sans un sens figuré, un grand nombre de nos verbes entrent dans les constructions précitées I et/ou I'.(1)

On peut faire la généralisation suivante: Les constructions I et I' se ressemblent dans le fait qu'elles ont une action factitive et que l'objet de la structure (a) est le sujet de la structure (b) dans les deux constructions. Mise à part une quinzaine de verbes sur notre liste, tous les autres peuvent entrer dans l'une ou/et l'autre de ces constructions. Il s'agit là de vrais verbes causatifs avec un emploi factitif évident.

5.I.2. Examinons maintenant les phrases qui entrent dans l'ensemble de constructions II qui suit:

- II. a) /feri ân šaxs (ân čiz) râ -----/ v. causatif
(F. cette personne (cette chose) -----)
- b) /feri -----/ forme simple du v.
(Ferry -----)
- c) /ân šaxs (au čiz) -----/ v. passif
(cette personne (cette chose) -----)

Les phrases:

(1) Dans ce qui suit, et par mesure de simplification, la notation "construction I" comprend les deux possibilités de la construction I, c'est-à-dire I et I'.

7. a) /feri âb râ pâšând/
(F. répandit l'eau)
- b) /feri pâšid/
(F. répandit)
- c) /âb pâšide šod/
(l'eau fut répandu)
8. a) /feri âu šaxs râ kešând/
(F. tirra cette personne)
- b) /feri kešid/
(F. tirra)
- c) /âu šaxs kešide šod/
(cette personne fut tiré)
9. a) /feri safre râ takând/
(F. secoua la nappe)
- b) /feri takând/
(F. secoua)
- c) /sofre takânde šod/
10. a) /feri kerem râ mâlând/
(F. appliqua la crème en massant)
- b) /feri mâlid/
(F. appliqua en massant)
- c) /kerem mâlide šod/
(la crème fut appliqué)

11. a) /tig daste ũ rā xarāšānd/
 (l'épine lui égratigna la main)
- b) /tig xarāšid/
 (l'épine égratigna)
- c) /daste ũ xarāšide šod/
 (sa main fut égratignée)

Nous sommes ici en présence d'un ensemble de constructions où l'actant sujet de (7a), Ferry, est aussi le sujet de (7b) et l'objet de (7a) entre dans une construction passive, (7c). On ne retrouve pas l'action factitive qui existe dans les constructions I que nous avons déjà examinées. Et la forme simple de ces verbes peut facilement remplacer la forme causative. Ainsi que nous voyons dans les phrases suivantes:

7. b' /feri âb rā pāšānd/
 b /----- pāšid/
 (F. répandit l'eau)
8. b' /feri âu šaxs rā kešānd/
 b /----- kešid/
 (F. tira cette personne)
9. b' /feri sofre rā takānd/
 b /----- takānd/ (1)
 (F. secoua la nappe)

(1) Il serait bon de signaler le cas de la forme /takāndan/ (secouer) qui est comme on l'a déjà vu l'infinitif unique de ce verbe. Nous retrouvons donc la même forme, aussi bien dans la phrase (a) où il s'agit d'avoir la forme causative du verbe; que dans la phrase (b) pour la forme simple du verbe.

Alors que les verbes qui entrent dans les constructions I ne peuvent pas être remplacés par leur forme simple:

12. /feri zari râ ragsând/

(F. a fait danser Z.)

*/feri ragsid/

*(F. dansa ..)

13. /feri gol râ pusând/

(F. a fait se détériorer la fleur)

*/feri pusid/

*(F. se détériora)

Les formes causatives qui entrent dans l'ensemble de constructions II, ne peuvent pas être considérées comme des verbes causatifs, car comme nous venons de voir, sur le plan syntaxique, elles n'ont aucune action factitive. Ceci malgré leur structure morphologique qui est semblable aux autres verbes qui entrent dans les constructions de I. Cette structure morphologique semblable expliquerait aussi l'attitude des grammaires traditionnelles qui les classeraient automatiquement avec les vrais causatifs, factitifs.

Ces verbes, d'une façon générale et dans la plupart des cas, apportent un sens d' emphase ou de durée par rapport à leur forme simple.

Parmi les verbes qui entrent dans l'ensemble de constructions II, on peut compter:

- | | | |
|-----|-------------|---------------------|
| 1. | /pâšidan/ | (répandre) |
| 2. | /tarâšidan/ | (tailler) |
| 3. | /takândan | (secouer) |
| 4. | /xarâšidan/ | (égratigner, rayer) |
| 5. | /fešordan/ | (serrer) |
| 6. | /kešidan/ | (tirer) |
| 7. | /kubidan/ | (broyer, clouer) |
| 8. | /mâlidan/ | (masser, frotter) |
| 9. | /pičidan/ | (envelopper) |
| 10. | /xâridan/ | (démanger) |

Remarques.

1) Le verbe /pičidan/ (tourner, envelopper) entre dans les constructions I, lorsqu'il signifie: tourner et faire tourner. Mais il appartient à la construction II lorsqu'il signifie envelopper. Ceci dans la mesure où une forme causative de ce verbe et dans ce sens soit acceptable dans la langue étudiée.

14. a) /feri safhe râ dar kâgax pičând/
(F. enveloppa le disque dans du papier)
- b) /feri safhe râ pičid/
(F. enveloppa le disque)
- c) /safhe pičide šod/
(le disque fut enveloppé)

La forme la plus courante de (a) étant

/feri safhe râ dar kâgar pičid/

(F. enveloppa le disque dans du papier)

câd avec la forme simple du verbe. Mais l'emploi de la forme causative dans ce sens n'est pas totalement exclu:

/feri zari râ dar patu pičând/

(F. enveloppa (enroula)Z. dans (par) la couverture)

2) La forme simple du verbe /xâridan/ signifie "démanger" alors que sa forme causative signifie "gratter" et en aucun cas démanger. Voyons ce verbe dans la construction II:

16. a) /feri daste zari râ xârând/

(F. gratta la main de Z.)

b) /feri xârând/ et non: */feri xârid/

(F. gratta) *(F. démangea)

c) /daste zari xârîde šod/

(la main de Z. fut grattée)

On constate une ressemblance entre la phrase (b) de ce verbe avec la phrase (b) du verbe /takândan/ (secouer) que nous avons vu dans l'exemple 9. Dans les deux cas la forme causale du verbe est utilisée dans les phrases (b) et à la place de la forme simple du verbe.

D'autre part, sur le plan formel, ce verbe entre aussi dans la construction I' :

17. a) / feri daste zari râ xârând /

(F. gratta la main de Z.)

b) / daste zari xârîd /

(la main de Z. se démangea)

Nous pouvons constater que malgré la forme des structures (a) et (b) conforme a la construction de I', ce n'est pas Ferry, l'actant sujet de (a) qui a fait que la main de Zarry démange. Et ce n'est pas l'objet de la phrase (a) : /daste zari/ (la main de Zarry) qui a accompli l'action du verbe en tant que le sujet de la phrase (b). Les deux raisons pour pouvoir considérer ce verbe comme appartenant à la construction I, sont inexistantes.

D'autre part, l'objet de la phrase (a), entre dans une structure passive du même type que la structure (c) dans l'ensemble de constructions II. Le sens adjacent de la phrase (a) qui est :

a) /feri daste zari râ xârând/

(F. gratta la main de Z./

étant :

/daste zari be vasileye feri xârîde šod/

(la main de Z. fut grattée par F.)

nous fourni la structure passive conforme à (c) de la construction II.

Et la phrase (b) qui est

b) /feri xârând/ et non */feri xârid/
 (F. gratta) *(F. démangea)

est du même type que la phrase (b) du verbe /takândan/ (secouer) que nous avons vu dans l'exemple 9.

Il s'agit donc encore une fois d'une forme causative qui sur le plan syntaxique n'a pas d'emploi causal.

Les deux verbes /xâridan/ (démanger) et /xârândan/ (gratter), ayant deux sens différents et deux emplois syntaxiques différents, peuvent être considérés comme deux verbes différents dans un classement des verbes.

La différence entre les deux verbes /xârândan/ (gratter) et /takândan/ (secouer) vient du fait qu'il n'y a pas de forme verbale qui pourrait être considérée comme un infinitif simple pour le verbe /takândan/ (secouer). Alors que /xâridan/ (démanger) est bien la forme de l'infinitif simple qui nous fournit la forme causale qui alors devient indépendant de sa forme simple.

Ceci soutient encore une fois la théorie de l'existence de la forme /takândan/ (secouer). Cette forme peut très bien être dérivée d'une forme d'infinitif simple comme /takidan/ citée dans le /farhange amid/ le dictionnaire Persan -- Persan de "Hassan Amid." Cette forme simple aurait par la suite perdu l'usage dans la langue et serait remplacée par un verbe composé /takân xordan/ (bouger).

Il faut signaler qu'il s'agit là d'un nombre très limité de verbes dans la langue que nous étudions.

5.I.3. Un autre type de verbe parmi les formes qui figurent sur notre liste est le type qui entre dans l'ensemble de constructions III, suivant:

- III. a) /feri N, be N₂ -----/ v. causatif
 (Ferry N, à N₂ -----)
 b) /N₂ -----/ forme simple du v.
 c) /N₁ -----/ v. passif

où le N représente /ân șaxs/ (cette personne) ou /ân ĉiz/ (cette chose).

La présence d'un deuxième objet introduit par la préposition be (à) est indispensable pour ce type particulier de verbes. Nous en avons des exemples dans les verbes suivants:

1. /șenâxtan/ (connaître)
2. /fahmidan/ (comprendre)
3. /nușidan/ (boire)

Voyons quelques constructions de phrases:

18. a) /feri zari râ be donyâ șenășând/
 (F. a fait connaître Z. au monde)
- b) /donyâ zari râ șenâxt/
 (le monde connu Z.)
- c) /zari șenâxte șod/
 (Z. fut connue)

19. a) /feri ân čir râ be ũ fahmând/
 (F. lui a fait comprendre cette chose)
- b) /ũ ân čir ră fahmid/
 (il compréna cette chose)
- c) /ân čir fahmide šod/
 (cette chose fut comprise)
20. a) /feri âb râ be zari nušând/
 (F. a fait boire l'eau à Zarry)
- b) /zari âb ră nušid/
 (Z. but l'eau)
- c) /âb nušide šod/
 (l'eau fut bu)

Tel que nous venons de voir dans ces phrases réalisées, la présence d'un N₂ (un second objet) avec celle d'une préposition be (à) distinguent cette construction de la construction II.

Parmi les 44 formes qui figurent sur notre liste, nous avons compté 31 verbes qui ont une action factitive et qui sont effectivement des verbes qui ayant une forme causale ont aussi un emploi causatif. Parmi ces 31 verbes on pourrait encore trouver quelques uns qui ont une distribution assez limitée et qui ne sont pas très couramment employés.

Nous avons compté ensuite 10 formes qui entrent dans la construction II, des verbes qui ont une forme causale sans en avoir l'emploi.

Trois verbes ont été comptés, pour entrer dans la construction III.

Il ne s'agit pas ici de donner un nombre exacte de ces différents types de verbes dans la langue étudiée. Il est possible que ces chiffres puissent être modifiés, mais l'avantage de cette étude se situe surtout au niveau des proportions ainsi obtenues. Ces proportions étant certainement très difficilement modifiables.

IV. 6.) Le participe passé noté ppe (ou le nom d'objet /ésme maful/) est formé par l'affixe /-e/ qui se suffixe toujours à R₁ (Rad D)

R₁ + /-e/ → ppe

ex. : /raft/ + /-e/ → /rafte/ (allé)
 /kard/ + /-e/ → /karde/ (fait)
 /xorð/ + /-e/ → /xorde/ (mangé)
 /zad/ + /-e/ → /zade/ (frappé)

IV. 7.) Après le Rad /-ande/ forme le nom d'agent.

Rad + /-ande/ → nom d'agent

/deraxś/ + /-ande/ → /deraxśande/ (brillant)
 /čar/ + /-ande/ → /čarande/ (ce qui broute)
 /bâz/ + /-ande/ → /bâzande/ (celui qui perd)
 /par/ + /-ande/ → /parande/ (celui qui vole)

IV. 8.) Temps Composés

8. I. L'auxiliaire du passé: "Aux₁" - Dans les temps composés la forme du participe passé est suivie par un auxiliaire noté Aux₁

où $Aux_1 = /budan/$ (être) et où Aux_1 peut avoir ses formes au présent, noté : Aux_1 Rad ou Aux_1 , au passé, noté : Aux_1 D, au participe passé, noté : Aux_1 ppe et au subjonctif, noté : Aux_1 subj. C'est-à-dire le participe passé formé lui-même avec la combinaison des morphèmes : R_1 et le suffixe : $/-e/$ forme avec un des temps de l' Aux_1 un temps composé au passé, qui se distingue sémantiquement des autres T. composés par le choix de l'auxiliaire et aussi par la forme de celui-ci.

Comme nous avons pu le signaler auparavant, l'auxiliaire est la partie active dans les Temps Composés. Le morphème verbal a seulement un apport sémantique et les variations verbales sont subies par l'auxiliaire qui, vide de sens, n'apporte en soi qu'un sens général d'un temps donné.

Nous obtenons ainsi les formes suivantes :

- 8.I.1. $R_1 - e - Aux_1 (pn) \longrightarrow ppe Aux_1 (pn)$
 8.I.2. $R_1 - e - Aux_1 D pn \longrightarrow ppe Aux_1 D pn.$
 8.I.3. $R_1 - e - Aux_1 ppe pn \longrightarrow ppe Aux_1 ppe pn.$
 8.I.4. $R_1 -e- Aux_1 Subj. pn \longrightarrow ppe Aux_1 Subj. pn.$

ou :

- 1) Aux_1 INF. = $/budan/$ (être)
 2) Aux_1 Rad = $/hast/$, $/ãst/ + pn.$ (est)
 3) Aux_1 D = $/bud/$ (fut, était)
 4) Aux_1 ppe = $/bude/$ (été)
 5) Aux_1 Subj. = $/bãš/$ (soit)

Il faut signaler les différentes possibilités de Aux₁ Rad qui peut avoir :

1er - Les formes de /hast/ (est), et avec un changement phonologique la forme de /[̄]ast/ (est). Se reporter au Dr. Khânlary dans son "dasture zabâne fârsi" au sujet de ce changement phonologique.

2ème - Aux₁ Rad peut avoir les formes de pronoms personnels qui s'utilisent toutes, sauf dans la 3ème personne du singulier où la même forme de /hast, [̄]ast/ (est) est conservée. (1)

Remarques : L'utilisation de la forme pn. de l'Aux₁ Rad rend facultatif la présence du suffixe pn. après l'Aux₁ Rad. C'est ainsi que le pn. est noté entre parenthèses dans les formes possibles déjà citées.

(1) Voir page: (46), Quelques remarques sur les formes de pn. et le verbe /budan/ (être).

8. I.1. - ppe Aux₁ Rad (pn)

Voyons quelques exemples dans les verbes suivants :

/ranĵidan/	(s'offenser)
/pasandidan/	(approuver, choisir)
/kušidan/	(essayer)
/nâlidan/	(gémir)
/nešastan/	(s'asseoir)
/xâbidan/	(dormir, être couché)

Nous obtenons les formes suivantes, si nous faisons passer ces verbes dans les formules possibles pour le Aux₁ Rad :

ppe Aux ₁ Rad (pn) →	a) ppe pn.
	b) ppe hast.
	c) ppe ¹ ast.

- 1) a - /ranĵide ¹am/ ppe pn.
 (je suis offense (é))
- b - /ranĵide hastam/ ppe hast pn.
 (je suis offense(é))
- c - /ranĵide ¹ast/ ppe ¹ast ∅
 (il s'est offensé)

- 2) a - /pasandide ĩm/ (nous avons choisi)
 b - /pasandide hasti/ (tu es choisi)
 c - /pasandide āst/ (il est choisi)
 et (il a choisi)
- 3) a - /kušide ām/ (j'ai essayé)
 b - * /kušide hastam/ # (-- ----)
 c - /kušide āst/ (il a essayé)
- 4) a - /nālide ām / (j'ai gémi)
 b - * /nālide hastam/ # (-- ---)
 c - /nālide āst/ (il a gémi)
- 5) a - /nešaste ām/ (je suis assis(e))
 b - /nešaste hastam/ (je suis assis(e))
 (je ne suis pas debout)
 c - /nešaste āst/ (il, elle est assis(e))
- 6) a - /xâbide ām/ (je suis couché(e))
 b - /xâbide hastam/ (je suis couché(e))
 (je ne suis pas debout)
 c - * /xâbide āstam/ # (---- - - - -)

Nous pouvons ainsi envisager plusieurs possibilités. Dans les

différents verbes et suivant des cas nous pouvons ou nous ne pouvons pas avoir les différentes formes possibles.

Le cas de 1, 2, 5 et 6 où toutes les formes sont possibles, mais dans 2 avec un changement sémantique actif, passif entre le 2a, et le 2b, 2c. Et dans 5 et 6 les formes b étant plus emphatiques que les autres formes.

Le cas de 3 et 4 où toutes les formes ne sont pas acceptables. Nous pouvons en déduire : 1) La forme a : (ppe pn.) est la forme de base toujours acceptable.

2) La forme b : (ppe hast pn.) est d'une distribution plus limitée, dû à un sens emphatique b5, b6 et une forme moins économique.

3) La forme c : (ppe ³ast) n'est acceptable que dans le 3ème personne du singulier, voire 6c.

4) Le changement sémantique actif, passif entre le 2a, 2b et 2c.

5) A noter aussi le cas des verbes composés qui se forment avec le verbe accessoire : /budan/ (être) qui est le même verbe que notre auxiliaire /budan/ Aux₁ dans la construction du temps composé.

Ces verbes composés pré-cités admettent tous, les formes a, b, c et aussi d'autres formes en tant que des verbes composés qui se

conjuguent avec l'auxiliaire /budan/ pour la formation de leur temps composé. En d'autres termes, il n'est pas exclu d'avoir un temps composé avec un verbe composé qui utilise le verbe accessoire /budan/.

Il ne faut donc pas confondre le temps composé d'un verbe simple : ppe Aux₁ et la forme d'un verbe composé : subst., V. acc.

Voyons quelques exemples des Verbes Composés avec le verbe accessoire /budan/ (être) :

- | | |
|------------------------------------|---|
| 1) - /xaste budan/ | (être fatigué) |
| 2) - /tešne ---- / | (avoir soif) |
| 3) - /gorosne ---/ | (avoir faim) |
| 4) - /xâb ---- / | (être endormi) |
| 5) - /mote ¹ aleq --- / | (appartenir) |
| 6) - /xejel ---- / | (avoir honte) |
| 7) - / ¹ ozv ---- / | (être membre) |
| 8) - /vasete ----/ | (être agent de liaison),
(intermédiaire) |

Nous pouvons avoir, entre autres, les formes suivantes :

<u>Subst.</u>	<u>V. acc.</u>		<u>Subst.</u>	<u>V. Acc.</u>
/ ¹ ozv	budan /	(être membre) →	a) / ¹ ozv	hastam/ (je suis membre)

Subst. V. acc.

- b) /ozv am/
(je suis membre)
- c) /ozv budam/
(j'étais membre)
- d) /ozv bāšam/
(que je sois membre)
- e) /ozv est/
(il est membre)

On peut aussi avoir un temps composé du même verbe dans la formule suivante :

(ppe pn.)

ppe pn.

- f) /ozv bude ām /
(je fus membre)
- g) /ozv šode ām /
(je suis devenu membre)

Les formes a, b et e sont à noter, vu la similarité que le verbe accessoire a ici avec le verbe auxiliaire dans les temps composés des verbes simples.

Les formes f et g appartenant aux temps composés du verbe composé.

Considérons encore le cas des verbes composés 2,3 et 8 sur notre liste, nous aurons ainsi :

/tešne buđan/ (avoir soif) → Subst. V. Acc.

- a) /tešne ¹am/
 (j'ai soif)
- b) / tešne hastam/
 (j'ai soif)
- c) /tešne ¹ast /
 (il a soif)

/gorosne buđan/ (avoir faim)→ Subst. V. acc.

- a) /gorosne ¹am/
 (j'ai faim)
- b) /gorosne hastam/
 (j'ai faim)
- c) /gorosne ¹ast/
 (il a faim)

/vâsete buđan/ (être intermédiaire)

- a) /vâsete ¹am/
 (je serai d'intermédiaire)

Subst. V. acc.

b) /vâsete hastam/
 (je sers d'intermédiaire)

c) /vâsete ast/
 il sert d'intermédiaire)

Par homophonie la forme des substantifs : /tešne/, /gorosne/, /vâsete/ se terminant par un /-e/ qui pourrait être le suffixe de ppe., prête à la confusion et fait penser à notre formule du temps passé d'un verbe simple qui est :

(ppe Aux₁ (pn.)

Mais seulement dans le cas où /tešne, gorosne, vâsete/ étaient les formes ppe des verbes simples, non existant dans la langue comme : * /tešnidan, gorosnidan, vâsetidan/. Alors que ce n'est pas le cas et nous avons affaire à des verbes composés d'un substantif et d'un verbe accessoire.

A ce propos il faut signaler le cas des verbes comme : /xaste budan/ (être fatigué) où /xaste/ est effectivement la forme du ppe d'un verbe simple : */xastan + xastidan/ (être fatigué) qui est

aujourd'hui un verbe archaïque et inusité, remplacé par les différentes compositions du /xaste/ (fatigué) avec des verbes accessoires. Des compositions dans lesquelles /xaste/ (fatigué) a le rôle d'un simple substantif et non le ppe. d'un verbe.

8. 1.2. ppe Aux₁ D pn.

La deuxième possibilité de notre temps composé avec l'Aux₁ : /budan/ (être) est la combinaison de la forme ppe. des différents verbes avec Aux₁ D : /bud/ (fut, était).

Voyons quelques exemples dans les verbes suivants :

- | | |
|---------------|-------------|
| 1) /kardan/ | (faire) |
| 2) /raftan/ | (partir) |
| 3) /xordan/ | (manger) |
| 4) /goftan/ | (dire) |
| 5) /nešastan/ | (s'asseoir) |

nous aurons : ppe.	bud	pn.	
1) /karde	bud	-am/	(j'avais fait)
2) /rafte	bud	-i /	(tu étais parti)
3) /xorde	bud	-im/	(nous avons mangé)
4) /gofte	bud	-and/	(ils avaient dit)
5) /nešaste	bud	∅ /	(il était assis)

Nous obtenons ainsi le plus que parfait.

8.I.3. ppe Aux₁ ppe pn.

La troisième possibilité du temps composé avec l'Aux₁ est la combinaison de la forme ppe des verbes différents avec la forme ppe de l'auxiliaire, Aux₁, soit la forme: /bude/ (été)

ppe bude pn.

/xorde bude ām/

mangé été je

(j'avais mangé)

/rafte bude ĩm/

parti été nous

(nous étions parti)

/gofte bude ānd/

dit été ils

(ils avaient dit).

8. I. 4. ppe Aux₁ Subj. pn.

La quatrième possibilité du temps composé avec l'Aux₁ est la combinaison de la forme ppe. des verbes différents avec Aux₁ Subj. : /bâš/ (soit).

ppe.	bâš pn.	
/karde	bâš-am/	((que) j'aie fait)
/rafte	bâš -i /	((que) tu sois parti)
/xorde	bâš-im/	((que) nous ayons magne)
/gofte	bâš-and/	((qu') ils aient dit)
/neštaste	bâš-am/	((que) je sois assis)

8.ii L'auxiliaire du futur: Aux₂

Aux₂ : /xâh/ (veut) du verbe :

INF.	Rad	Rad D
/xâstan/ (vouloir)	/xâh/	/xâst/

dont nous avons déjà vu l'emploi dans la structure du futur :

(Aux₂ pn. R₁ → futur)

où Aux₂ → /xâh/

et R₁ → Rad D le radical du passé du verbe principal qui se conjugue au futur.

Aux₂ s'emploie aussi bien seul, comme un verbe simple, que composé en tant qu'un auxiliaire.

Avec le préfixe : /mi-/ et sous ses formes présent et passé, accompagné d'un autre verbe au subjonctif, nous avons les formes suivantes :

mi- Aux₂ pn. be Rad pn.

/mi- xâh am be rav am/ (je veux partir)

mi- Aux₂ D pn. be Rad pn.

/mi- xâst am be rav am/ (je voulais partir,
j'étais sur le point de partir)

Aux₂ suit le Rad ppe dans la passivation :

Rad ppe Aux₂ pn. Aux₃

/košte xâh am šod/ (je serais tué)

Remarques :

a) Dans le verbe composé l'auxiliaire de futur précède toujours le morphème verbal, c.à d. le morphème qui accepte les variations verbales et qui dans le verbe composé est le verbe accessoire. On voit donc, dans de telles constructions l'Aux₂ après le ou les substantifs et avant le verbe accessoire. Ex. :

/kâr kardan/ — /kâr xâham kard/ (je travaillerai)
(travailler)

/kâr košte šodan/ — /kâr košte xâham šod/ (je serai expérimenté)
(devenir expérimenté)

/sar be sar gozâštan/ — /sar be saraš xâham gozâšt/ (je la taqui-
(taquiner) nerai)

La transformation suivante prend place : si le verbe composé est considéré comme : (1) pN pV pn, nous aurons :

Aux₂ pN pV pn. ==> pN Aux₂ pn.pV.

b) Effacement du futur.

A une légère nuance de familiarité près, le présent remplace le futur dans des constructions à un sens futur. La présence de certains adverbes qui imposent un sens futur à la phrase où ils sont attachés, facilite l'interprétation de la phrase mais elle n'est pas indispensable. Une forme au présent remplace la forme future gardant le même sens à la construction, ceci étant très généralement répandu, surtout dans le style parlé. sans être défendu ou douteux dans le style, plus soigné, de l'écrit.

Il y a donc une règle d'effacement de futur à considérer :

futur → présent.

Quelques exemples :

1) a - / darsaš tã do sãate digar tamãm xãhad šod/

(1) où pN. — partie nominale } dans les Verbes Composés
pV. — partie verbale }



b - /darsaš tâ do sââte digar tamâm mišavad/
 (il finira sa leçon dans deux heures)

2) a - /hafteye digar be mosâferat xâhad raft/

b - / --- --- --- --- --- miravad /
 (la semaine prochaine il ira en voyage)

3) a - /tâ ânâ našnavam bâvar naxâham kard/

b - / --- --- --- --- --- nemikonam /
 (je n'y croirai pas avant de l'avoir entendu)

4) a - /tâ u nayâmâde az injâ naxâham raft/

b - / --- --- --- --- --- nemiravam /
 (je ne partirai pas avant qu'il ne soit venu)

Et après la question : (es-tu venu?!). /â madi!?, nous aurons:

/fekr nemikardam xâhi âmâd/ (je ne pensais pas que tu viendrais)

/ --- --- miâyi / (--- --- que tu viens)

/ --- --- biâyi / (--- --- que tu viennes)

Les trois formes : futur, présent et subjonctif dans le même contexte ont le même sens. La forme future étant la plus littéraire.

8. III. L'auxiliaire du Passif : Aux₃.

L'Aux₃ avec le participe passé d'un verbe transitif forme le passif(1). Il s'emploie sous la plupart de ses formes pour permettre la formation des différents temps au passif. Nous verrons donc les différentes possibilités de combinaison avec Aux₃ :

INF.	→	/šodan/	(devenir)
Aux ₃ Rad	→	/šo , šav/	(devient)
Aux ₃ D	→	/šod/	(devint)
Aux ₃ ppe	→	/šode/	(devenu)
Aux ₃ Subj.	→	/bešav/	(que...devient)

Et les formes suivantes a partir d'une règle principale qui est :

ppe Aux₃ pn. → passif

(1) Avec Aux₃ Rad : /šo , šav/, nous avons :

1) ppe mi Aux₃ pn. → /košte mišavam/ (je deviens tué)

2) ppe Aux₃ ∅ → /košte šo/ (sois tué)

(1) Voir aussi l'emploi de l'Aux₃ avec les verbes transitifs et intransitifs dans la troisième partie page : (223)

(2) Avec Aux₃ D : /šod/ nous avons : /košte šodan/ (devenir tué)

2) ppe Aux₃ D pn. → /košte šodam/ (je devins tué)

3) ppe mi Aux₃D pn. → /košte mi-šodam/ (je devenais tué)

4) ppe Aux₂ pn. Aux₃D → /košte xâham šod/ (je serai tué)

(3) Avec Aux₃ ppe : /šode/ nous avons :

5) ppe Aux₃ ppe → /košte šode/ (celui qui a été tué)
(le tué)

6) ppe Aux₃ ppe Aux₁D pn. → /košte šode budam/ (j'ai été tué)

7) ppe Aux₃ ppe Aux₁ → /košte šode âm/ (je suis tué)

8) ppe Aux₃ ppe Aux₁ Subj. pn. → /košte šode bašam/ (que je sois
tué)

(4) Avec Aux₃ Subj. : /bešav/ nous avons :

9) ppe Aux₃ Subj. pn. → /košte bešavam/ (que je devienne tué)

On peut constater le déplacement de pn. qui suit toujours l'Aux₃ sauf lorsque celui-ci est accompagné d'autres auxiliaires comme dans : 5, 7 et 9.

Dans l'exemple 2, le préfixe : /be-/ est facultatif, il est de moins en moins utilisé dans la langue parlée.

L'importance donnée à la forme active des verbes en Persan est incontestable de telle sorte qu'un natif a naturellement tendance à traduire une phrase passive dans une langue européenne par une phrase active en Persan :

- 1)
 et non : { /¹marâ zad/ (il me frappa)
 { ?/be vasilaye ¹zade šodam/ (j'étais frappé par lui)
- 2)
 et non : { /¹marâ košt/ (il me tua)
 { ? /be vasilaye ¹košte šodam/ (je fus tué par lui)
- 3)
 et non : { /¹marâ busid/ (il m'embrassa)
 { ? /buside šodam/ (je fus embrassé par lui)

8. IV. L'auxiliaire d'action continue : Aux₄.

L'Aux₄ forme avec le présent et le passé des différents verbes le présent ou le passé continu. Il est aussi employé sous ses formes de Rad et Rad D suivant les formes choisies du verbe principal.

Aux ₄ INF.	—	/dâštan/	(avoir)
Aux ₄ (Rad)	—	/dâr/	(ai)
Aux ₄ D	—	/dâšt/	(avait)

Nous pouvons ainsi formaliser et obtenir les règles de combinaison pour la formation de l'action continue :

- 1) Aux₄ pn mi- Rad pn.
- 2) Aux₄ D pn mi- Rad D pn.

ex.: 1) /dâr-am mi- rav -am/ (je suis en train de partir)
 2) /dâšt-am mi- raft -am/ (j'étais en train de partir)

Plusieurs points sont à signaler :

8.IV.1.) Le verbe principal emploie les suffixes pn. indépendamment de l'Aux₄ qui les utilise aussi. Et ainsi nous obtenons une combinaison avec deux pn. qui restent les mêmes à l'intérieur de chaque groupe.

- ex. :
- | <u>Aux₄</u> | <u>Vp</u> | |
|----------------------------------|------------------------|-----------|
| 3) /dâr - <u>im</u> | mi- rav- <u>im</u> / | pn. = im |
| nous avons | nous partons | |
| (nous sommes en train de partir) | | |
| 4) /dâšt- <u>and</u> | mi- raft- <u>and</u> / | pn. = and |
| ils avaient | ils partaient | |
| (ils étaient en train de partir) | | |
| 5) /dâr-i | mi-rav - i / | pn. = i |
| tu as | tu pars | |
| (tu es en train de partir) | | |

8.IV.2) Comme nous avons pu voir dans les exemples 1, 2, 3, 4, 5, l'Aux₄ précède toujours le verbe principal. Ceci contrairement à

l'Aux₁ et à l'Aux₃ qui suivent le verbe avec lequel ils sont utilisés.

8. IV.3) La concordance parfaite entre le présent et le passé de l'auxiliaire et du verbe principal qui se manifeste dans nos formules avec la présence et l'absence de D de chaque côté.

	<u>Aux₄</u>	<u>V</u>
1) a)	Aux ₄ pn /dâr <u>ad</u>	mi- Rad pn mi- rav -ad/ (il est en train de partir)
b)	Aux ₄ <u>D</u> pn /dâsṭ -am	mi- Rad <u>D</u> pn. mi- raft -am/ (j'étais en train de partir)
2) a)	Aux ₄ pn /dâr -ad	mi- Rad-ân-pn. mi-raqs-ân-ad/ (il était en train de faire danser)
b)	Aux ₄ <u>D</u> pn. /dâsṭ- am	mi- Rad-ân- <u>D</u> -pn. mi-raqs-ân-d-am/ (j'étais en train de faire danser)

8.IV 4.) Examinons les phrases suivantes :

- 1) a - /dâr-am mi-rav-am/ (je suis en train de partir)
 b - / dar-hâle raftan-am/ (je suis en train de partir)
- 2) a - /dâšt-am mi-raft-am/ (j'étais en train de partir)
 b - /dar hâle raftan-budam/ (j'étais en train de partir)

nous avons ici l'expression :

/dar hâle ---- budan/ (être en train de ...)
 dans l'état être

qui remplace l'Aux₄ pour exprimer la même continuité et qui est largement utilisé dans le cas de la transformation négative qui exclut l'emploi de l'Aux₄ /dâr, dâšt/. Si n est choisi comme notre symbole de la négation, nous pouvons ainsi formaliser :

- 1) n Aux₄ D pn mi- Rad D pn \Rightarrow dar hâle Rad D an n Aux₄ D pn.
 #/na dâšt-am mi-xord-am / \Rightarrow /dar hâle xordan na bud am/
 # (non, j'étais en train de manger)(je n'étais pas en train de manger)

La formule du présent aura la forme suivante :

2) n Aux₄pn mi-Rad pn. ⇒ dar hâle Rad D an n Aux₁ pn.

*/na dâr-am mi-xor-am/ ⇒ /dâr hâle xordan nist-am/

*(non, je suis en train de manger) (je ne suis pas en train de manger).

A noter : l'emploi de la forme INF. du verbe principal avec l'expression : /dar hâle ---- budan/ (être en train de...)

Un seul D est ajouté pour le passé, le D du passé se rattache à l'Aux₁. Voir les formes différentes de l'Aux₁, négatif, dans le chapitre suivant sur la négation. (p.126)

8. IV.5) - Il est peut-être souhaitable de signaler ici un autre élément de la langue qui marque la répétition, il s'agit de /hey/ (sans arrêt, tout le temps), et d'autres expressions du même genre.

- ex. : 1) /hey mi-raft/ (il partait tout le temps)
 2) /hey boro, hey biyê/ (va et viens sans arrêt)
 3) /hey beguyam nakon/ (que je dise: ne fais pas sans arrêt)

Comme nous pouvons le constater, /hey/ s'emploie avec la plupart des formes verbales et n'a pas le même sens de continuité qu'apporte l'Aux₄ et l'expression : /dar hâle ---- budan/.

Nous pouvons compter les suivantes parmi les expressions du même genre :

/hamintor/	(sans arrêt)
/morattab/	(" ")
/pošte sare ham/	(" ")
/daem ¹ /	(" ")

Etc...

Elles présentent toutes, une idée de continuité et de répétition dans l'action, mais elles ne marquent pas obligatoirement l'idée de l'action en cours qui est le caractère principal de l'Aux₄ .

V

- Négation - et la transformation négative.

Le morphème de la négation : /na-~ne-~nay/ noté : /n/ est un préfixe toujours attaché au morphème verbal (le segment qui comporte un radical et qui accepte les variations verbales).

- | | | |
|-----------------------|------------------------|--|
| 1) /na kardam/ | (je n'ai pas fait)→ | na R ₁ pn |
| 2) /ne mi-kardam/ | (je ne faisais pas) → | ne mi R ₁ pn |
| 3) /ne mi-kon am/ | (je ne fais pas) → | ne mi Rad pn |
| 4) /na kard e bud am/ | (je n'avais pas fait)→ | na R ₁ e Aux ₁ D
(Subj.) pn |
| 5) /na xâham kard/ | (je ne ferai pas)→ | na Aux ₂ pn R ₁ |
| 6) /na kon/ | (ne fais pas)→ | na Rad |
| | | * /na bokon/ →*/nabo-Rad/ |
| 7) /na konam/ | (je ne fasse pas)→ | na Rad pn |
| | | * /na bokonam/ →*/nabo-Rad p |

Le seul cas où le morphème de la négation se rattache à un auxiliaire est le cas du futur :

na	Aux ₂	pn	R ₁
/na xâham kard/		(je ne ferai pas)	

D'autre part il faut noter l'incompatibilité du morphème de la négation avec le /be-~bo -~biy - / morphème de l'impératif et du subjonctif. Des formes comme :

* /na - bokon/

* /ke na - bokonad/

ne sont pas acceptables et la négation, dans l'impératif et dans le subjonctif, prend les formes suivantes:

/na - kon / (ne fais pas)

/ke na - konad/ (qu'il ne fasse pas)

La variante /ne-/ se combine avec les formes qui sont accompagnées du préfixe : /mi-/.

La variante /nay-/ s'emploie devant les formes commençant par une voyelle / a ou â/ ,/nay- âvard/, /nay- âvord/ (il n'apporta pas), /nay- andâxt/ (il ne jeta pas).

La variante /na/ s'emploie devant les formes commençant par une consonne.

Dans les phrases suivantes :

- 1.) /bari fekr kard ketâb be xarad/ (B. pensa acheter des livres)
 pensa livre acheter

- 2) / bari fekr na kard ketâb be xarad/
ne pensa pas
(B. ne pensa pas acheter des livres)
- 3) /bari fekr kard ketâb na xarad/
ne pas acheter
(B. pensa ne pas acheter des livres)
- 4) /û hargez ketâb na xaride bud/
lui jamais livre n'avait acheté
(il n'avait jamais acheté de livres)
- 5) * /û hargez ketâb \emptyset xaride bud/
(il avait jamais acheté de livres)
- 6) /man hargez na goftam/
moi jamais je n'ai pas dit
(je n'ai jamais dit)
- 7) * /man hargez \emptyset goftam/
(j'ai jamais dit) (j'ai dit jamais)
- 8) /xaride ân mahâl \emptyset ast/
achat cette chose impossible est
(l'achat de cette chose est impossible)

- 9) /xaride ân qeyre momken ø ast/
 achat cette chose impossible est
 (l'achat de cette chose est impossible)
- 10) /xaride ân memken nist/
 achat cette possible n'est pas
 (l'achat de cette chose est impossible)

Mis à part les mots de négation comme : /mahâl/ et/qeyre memken/ (impossible) dans 8 et 9 qui ne font pas l'objet de notre étude dans l'immédiat, un seul morphème (et ses allomorphes) est présent pour la négation de la phrase : /na- ~ ne- ~ nay/ toujours préfixé aux morphèmes verbaux/. /n/, le phonème commun de ces allomorphes est choisi pour représenter la négation dans nos règles.

Il s'agit là d'un modifieur de phrase (SM) (1) qui agit sur le V. ou le pV (2) de la phrase pour la transformer en phrase négative. Il est seul et non accompagné d'autres signes de négation. /n-/ est un modifieur facultatif de la phrase de base mais il est obligatoirement précédé d'un modifieur affirmatif, impératif ou interrogatif. La différence entre une phrase affirmative et une phrase négative est dans le fait qu'elles ont un modifieur de phrase différent dans leurs structures profondes.

(1) SM - sentence modifier. (modifieur de phrase)

(2) V. et pV. - V → verbe ; pV: → partie verbale dans le verbe composé.

On ne remarque pas de contraction par effacement dans la phrase négative, les exemples (5) et (7) ne sont pas acceptables, même avec la présence d'adverbes de négation dans ces phrases. Dans le style parlé comme dans le style écrit, /n/ est indispensable à la négation sauf lorsque l'on utilise des mots de négation (8) et (9).

Son emploi est parfois accompagné d'un changement phonologique du radical auquel il se rattache, dans les exemples: (9) et (10) : /ast/ (est) devient : /nist/ (n'est pas) et non /nay ast/, aussi dans :

- 11)/nân dar manzel hast/ (il y a du pain a la maison)
 12)/nân dar manzel nist/ (il n'ya pas de pain a la maison)
 /hast/ (il y a, est) devient /nist/ (il n'y a pas, n'est pas)
 donc :

n+/ast/, /hast/ → /nist/

n+ast }
 n+hast } ==> n+ist

A noter aussi les formes suffixes du verbe /budan/ (être) dans les exemples suivants:

- 13) /xaste ʔam/ (je suis fatigué)
 14) /xaste nistam/ (je ne suis pas fatigué)

Où : $n+\bar{a}m \longrightarrow nistam$

Et si nous indiquons ses suffixes, toujours par convention (1) comme; pn. nous obtenons ainsi cette règle de changement phonologique :

$$n+ \left\{ \begin{array}{l} \bar{a}st \\ hast \\ pn \end{array} \right\} \implies nist (pn)$$

La transformation négative peut être ainsi formalisée:

$$n X (Aux_2) Y \implies X n (Aux_2) Y$$

où X représente tout ce qui vient entre /n/ et un Aux_2 facultatif et le verbe.

Et Y représente le verbe, la partie verbale à laquelle /n/ peut se rattacher et tout ce qui peut le suivre.

Dans l'exemple :1) nous avons :

1) /bari fekr kard ketâb bexarad/ (Barry pensa acheter des livres)

$$n+/\text{bari fekr kard ketâb bexarad}/ \implies$$

$$\implies 1a) \quad \frac{\text{bari fekr}}{X} \text{ na } \frac{\text{kard ketâb}}{Y} \text{ bexarad/}$$

(B. ne pensa pas acheter des livres)

$$1b) \quad \text{/bari } \frac{\text{fekr kard ketâb}}{VC} \text{ na } \frac{\text{rarad/}}{Y}$$

(B. pensa ne pas acheter des livres)

$$1c) \quad */\text{bari fekr kard ketâb na bexarad/}$$

(1) Voir page (58)

1d) */bari na fekr kard ketâb bexarad/
VC

Les exemples (1) rendent compte d'une part des verbes composés, dans lequel cas le morphème de négation se rattache aux verbes accessoires et non aux substantifs: 1a) et non 1d). Ici avec le verbe /fekr kardan/ (penser) nous avons: n+/kard/(faire) et non n+/fekr/(idée).

D'autre part dans le cas des formes verbales qui emploient le préfixe : /be/ Comme dans /bexarad/ nous avons:

n+ /bexarad/ ==> /naxarad/ : 1b) et non 1c).

CONCLUSION GENERALE

Avant de voir une présentation formelle des différentes possibilités de combinaisons morphologiques qui réalisent nos formes verbales, voici un point essentiel à considérer:

Le niveau de la langue. Il est important de signaler que le niveau de la langue considéré dans ce travail, comme nous avons pu le mentionner, a été autant que possible, basé sur le Persan moderne tel qu'il est actuellement parlé et écrit à Téhéran. Avec cette distinction que dans le langage écrit qui est d'une façon générale d'un style plus littéraire que le langage parlé; mis à part les différences d'ordre phonologiques, qui distinguent les deux niveaux, nous avons une plus grande distribution de vocabulaire et de formes utilisées, aussi bien que des structures de phrases généralement plus complètes et plus soignées. C'est ainsi que pour donner une description formelle des formes verbales réalisées nous avons tout avantage à considérer un niveau plus soigné du langage qui comprend donc un nombre plus élevé de réalisations des formes verbales et qui par conséquent serait plus pertinent, par le souci d'englober le plus de formes réalisées possibles, partant desquelles il est plus aisé d'arriver à des formes utilisées dans le langage parlé et le langage familier.

Les formalisations:

VI.I.1. Une représentation des formes à partir de Rad peut être ainsi formalisée:

$$I. 1. \left[\begin{matrix} (A_4) \\ \text{mi-} \\ \text{be-} \end{matrix} \right] \text{Rad (Eân, D) pn}$$

$$\text{où } A_4 = \text{Aux}_4, \text{ D pn}$$

Cette règle veut dire:

1. Rad doit toujours être suivi de pn. qui occupe la position finale. (1)

2. Rad peut se combiner avec l'un ou l'autre des préfixes obligatoires: /mi-/ et /be-/.

3. Un A_4 facultatif peut se combiner avec toutes les formes qui utilisent le préfixe /mi-/ sur cette formule. Et nous avons ces règles phonologiques à considérer:

a) $\text{Aux}_4 \text{ pn} = \text{dâram}$ (j'ai, je suis en train de)

b) $\text{Aux}_4 \text{ D pn} = \text{dâštam}$ (j'avais, j'étais en train de)

Le choix de la forme passée de Aux_4 est en rapport direct avec l'emploi de la forme passée du Rad. Il faut aussi remarquer la

(1) Le cas du pn. \emptyset dans la 2e et la 3e pers. sing. ne rend pas le pn. facultatif sur notre formule, car l'absence de pn dans ces cas indique le pn. \emptyset qui représente suivant le cas la 2e ou la 3e pers. sing. qui n'ont pas de réalisation phonologique.

présence d'un pn. obligatoire à l'intérieur de A_4 qui suit la même personne, nombre que le pn. qui suit toujours le Rad du verbe.

4. L'affixe /-ân-/ étant facultatif nous avons les possibilités suivantes:

Rad employé seul,

Rad avec /-ân-/

Rad avec /-ân D/ le passé de la forme causale.

L'affixe /-ân-/ représente le morphème du causatif. On peut appeler la racine ainsi obtenue par la combinaison de Rad et de /-ân-; une racine polymorphémique.

A partir de la formule I.1, nous obtenons les formes suivantes:

1. mi Rad pn /mixoram/ (je mange)
2. A_4 - - - /dâram ---/ (je suis en train de m.)
3. be - - /be xoram/ (que je mange)
4. be - \emptyset /bexor/ (mange)
5. mi - ân pn /mixorânam/ (je fais manger)
6. A_4 mi Rad ân pn /dâram mixorânam/ (je suis en train de m.)
7. be - - - /bexorânam/ (que je fasse manger)
8. be - - \emptyset /bexorân/ (fais manger)
9. mi - ân D pn /mixorândam/ (je faisais manger)
10. A_4^D - - - - /dâštam mixorândam/ (j'étais en train de faire manger)
11. be - - pn /be xorândam/ (j'ai fait manger)

Comme nous pouvons le constater le choix de la forme passé de Aux_4 est en rapport direct avec l'emploi de la forme passé de la racine polymorphémique qui le suit.

VI. I. 2. Nous avons ensuite la formule suivante:

I. 2. Rad $\hat{a}n$ D [ppe (A_1)] pn

où $A_1 = Aux_1$ D, ppe, subj

Cette règle veut dire:

1. Le pn. obligatoire occupe toujours la position finale.
2. Le Rad $\hat{a}n$ D peut venir en tant que tel avec un pn. obligatoire, ou bien sous sa forme du participe passé qui à son tour peut s'utiliser seul ou en combinaison avec un A_1 .
3. Le A_1 représente sur notre formule l'auxiliaire Aux_1 , et ses formes:

Aux_1 D = /bud/ (était)

Aux_1 ppe = /bude/ (été)

Aux_1 subj = /băș/ (soit)

A partir de la formule I. 2, nous obtenons les formes suivantes:

12. Rad $\hat{a}n$ D pn /xorândam/ (je fis manger)
13. - $\hat{a}n$ ppe pn /xorândeâm/ (j'ai fait manger)
14. - - Aux_1 D pn /xorânde budam/ (j'eus fait m.)
15. - - Aux_1 ppe pn /xorânde bude âm/ (j'avais fait m.)
16. - - Aux_1 subj pn /xorânde bășam/ (que j'aie fait m.)

VI. II. 1. Une représentation des formes à partir de Rad D = R_1 peut être

ainsi formalisée:

II.1. $[E (A_4) \text{ mi} + (\text{Aux}_2)] R_1 (\text{ppe}) \text{ pn}$

où $A_4 = \text{Aux}_4 \text{ D, ppe pn}$

Cette règle veut dire:

1. Le pn obligatoire occupe la position finale.
2. Toutes les formes sont obtenues à partir d'un R_1 ou d'un R_1 ppe.
3. Deux éléments facultatifs peuvent précéder la forme du radical: il s'agit de /mi-/ et de Aux_2 .
4. Un A_4 facultatif peut accompagner les formes qui acceptent le /mi-/ facultatif. Et le A_4 se réalise sous les formes de:

$\text{Aux}_4 \text{ D pn} = \text{d}^{\text{a}}\text{š}^{\text{v}}\text{tam}$

$\text{Aux}_4 \text{ ppe pn} = \text{d}^{\text{a}}\text{š}^{\text{v}}\text{te}^{\text{a}}\text{m}$

Toujours s'accordant avec le temps et la personne du radical.

A partir de la formule II.1, nous obtenons les formes suivantes:

17. R_1 pn /xordam/ (je mangeai)
18. R_1 ppe pn /xordeām/ (j'ai mangé)
19. mi R_1 pn /mixordam/ (je mangeais)
20. mi R_1 ppe pn /mixordeām/ (j'ai été en train de manger)
21. A_4 D mi R_1 pn /dâštam mixordam/ (j'étais en train de
manger, je mangeais)
22. A_4 ppe mi R_1 ppe pn /dâšteām mixordeām/ (j'ai été en train
de manger)
23. Aux_2 R_1 pn \Rightarrow Aux_2 pn R_1
*/xâhxordam/ \Rightarrow /xâhamxord/ (je mangerai)

La règle de permutation de pn. dans le cas de Aux_2 est utilisée. Cette règle étant:

$$Aux_2 X pn \Rightarrow Aux_2 pn X$$

où X est tout élément qui viendrait entre Aux_2 et le pn. (voir page 67)

VI.II.2. Nous avons ensuite la formule suivante:

$$II.2. R_1 ppe \left\{ \begin{array}{l} A_1 \left[Aux_1 D \right] \\ A_3 \left[Aux_2 \left[Aux_3 D \right] \right] \end{array} \right\} pn$$

où $A_1 = Aux_1 D, ppe, subj (Tc)^j$

$A_3 = Aux_3, D, ppe, subj (Tc)^j$

Tc = Temps Composé: ppe Aux_1

Cette formule veut dire:

1. Le pn. obligatoire occupe toujours la position finale.
2. La forme participe passé du radical doit se combiner avec un des auxiliaires obligatoires A_1 ou A_3 .
3. Un Aux_2 facultatif peut se combiner avec le R_1 ppe, en combinaison avec la forme passée d'un des auxiliaires Aux_1 ou Aux_3 .
4. La présence d'un temps composé noté: $(Tc)^j$, à l'intérieur de A_1 et A_3 explique un phénomène de récursivité possible, où un deuxième auxiliaire viendrait se combiner avec la forme participe passé d'un premier auxiliaire pour donner des formes que l'on pourra appeler surcomposées. Il est évident que cette possibilité ne va pas jusqu'à l'infini. En effet, on peut arrêter les formes récursives acceptables, à une seule répétition de l'Aux, après un premier auxiliaire. (1) Mais cette récursivité peut aller jusqu'à deux ou trois répétitions au maximum, ce qui produirait des formes surcomposées théoriquement possibles mais peu utilisées et surtout toujours considérées comme phénoménales et accompagnées d'un ton de raillerie. Le petit j rend compte de cette possibilité de répétition mais à partir du moment où il ne s'agit pas de formes courantes dans la langue le j peut être remplacé par $\underline{1}$ pour rendre compte d'une seule répétition du deuxième auxiliaire.

A partir de la formule II.2, nous obtenons les formes suivantes:

(1) Il faut noter que l'auxiliaire récursif est toujours un Aux_1 et ses différentes formes possibles.

24. R_1 ppe Aux₁ D pn /xorde budam/ (j'avais mangé)
25. - Aux₁ ppe - / - budeām/ (j'eus m.)
26. - Aux₁ subj - / - bâšam/ (que j'aie m.)
27. - Aux₁ subj ∅ / - bâš/ (aie m.)
28. - Aux₃ pn / - šavam/ (je suis m.)
29. - Aux₃ D - / - šodam/ (je fus m.)
30. - Aux₃ ppe - / - šodeām/ (j'ai été m.)
31. - Aux₃ subj - / - bešavam/ (que je sois m.)
32. - - ∅ / - bešo/ /šo/ (sois m.)
33. - Aux₁ ppe Aux₁ D pn / - bude budam/ (j'avais eu m.)
34. - - Aux₁ ppe - / - - budeām/ (j'eus eu m.)
35. - - Aux₁ subj - / - - bâšam/ (que j'eusse m.)
36. - Aux₃ ppe Aux₁ D - / - šode budam/ (j'ai été m.)
37. - - Aux₁ ppe - / - - budeām/ (j'avais été m.)
38. - - Aux₁ subj - / - - bâšam/ (que je fus m.)
39. R_1 ppe Aux₂ Aux₁ D pn \Rightarrow R_1 ppe Aux₂ pn Aux₁ D
 */xorde xâh budam/ \Rightarrow / xorde xâham bud/ (j'aurai mangé)
40. R_1 ppe Aux₂ Aux₃ D pn \Rightarrow R_1 ppe Aux₂ pn Aux₃ D
 */xorde xâh šodam/ \Rightarrow /xorde xâham šod/ (je serai mangé)

La règle de permutation de pn. dans le cas de Aux₂ est utilisée dans la réalisation de ces dernières formes.

Remarques.

1. L'emploi du préfixe /be-/ est très limité. Les formes

qui l'acceptent ont tendance à être remplacées par des formes sans préfixes. Son emploi se maintient cependant avec les formes de l'impératif, comme:

/bexor/ (mange)

/bexorân/ (fait manger)

Aussi dans les formes du subjonctif qui en défaut de formes sans préfixe en usage, maintiennent le préfixe /be-/, comme:

/bexoram/ (que je mange)

/bexorânam/ (que je fasse manger)

Mais une forme comme /bexorândam/ (j'ai fait manger) est remplacée par /xorândam/ (j'ai fait manger) sans difficulté. La seule distinction sémantique entre les deux formes est l'emphase qui accompagne la forme avec préfixe.

Ceci est d'autant plus valable pour les verbes auxiliaires, la forme sans préfixe de /xorde bešavam/ (que je sois mangé) étant la forme la plus courante: /xorde šavam/ (je sois mangé, que je sois mangé).

2. L'emploi du préfixe /mi-/ se limite aussi dans le langage actuel. La préférence est donnée aux formes qui peuvent être utilisées sans préfixe. Il y a une tendance générale vers l'économie des formes.

La longueur relative de la forme verbale rend l'emploi du

/mi-/ encore moins courant, lorsque la forme avec /mi-/ peut être remplacée par une forme sans préfixe, sans un changement notable sur le plan sémantique. C'est ainsi que l'emploi de /mi-/ avec les auxiliaires dans les temps composés est assez peu acceptable, encore moins dans les temps surcomposés.

Nous devons cependant mentionner les deux formes suivantes:

/xorde mišavam/ (je suis mangé)

/xorde mišodam/ (j'étais mangé)

qui sont dans l'usage courant et qui ne figurent pas sur nos listes. Car, avec la tendance générale qui limite l'utilisation de ce préfixe, pour des mesures de simplification et pour éviter de générer d'autres formes lourdes ou inacceptables; nous avons choisi de les signaler séparément.

LES REGLES

$$\text{I.1. } \left[\begin{array}{l} (A_4) \text{ mi} \\ \text{be} \end{array} \right] \text{Rad (E } \hat{\text{a}}\text{n, D) pn}$$

où $A_4 = \text{Aux}_4, \text{ D pn}$

$$\text{I.2. } \text{Rad } \hat{\text{a}}\text{n D [ppe (A}_1\text{)] pn}$$

où $A_1 = \text{Aux}_1 \text{ D, ppe, subj}$

$$\text{II.1. } [\text{E (A}_4\text{) mi + (Aux}_2\text{)}] \text{R}_1 \text{ (ppe) pn}$$

où $A_4 = \text{Aux}_4 \text{ D, ppe pn}$

$$\text{II.2. } \text{R}_1 \text{ ppe} \left\{ \begin{array}{l} A_1 \left[\text{Aux}_2 \left[\begin{array}{l} \text{Aux}_1 \text{ D} \\ \text{Aux}_3 \text{ D} \end{array} \right] \right] \\ A_3 \left[\text{Aux}_2 \left[\begin{array}{l} \text{Aux}_1 \text{ D} \\ \text{Aux}_3 \text{ D} \end{array} \right] \right] \end{array} \right\} \text{pn}$$

où $A_1 = \text{Aux}_1 \text{ D, ppe, subj, (Tc)}^j$

$A_3 = \text{Aux}_3, \text{ D, ppe, subj, (Tc)}^j$

$\text{Tc} = \text{Temps Composé: ppe Aux}_1$

Règle de permutation:

$$\text{T. obl. } \text{Aux}_2 \text{ X pn} \implies \text{Aux}_2 \text{ pn X}$$

où X est tout élément qui viendrait entre Aux_2 et pn.

La négation:

$$\text{T. obl. } \text{n X (Aux}_2 \text{ pn) Y} \implies \text{X n (Aux}_2 \text{ pn) Y}$$

où X est tout élément qui viendrait entre /n/ et un Aux_2 facultatif

et le verbe. Y est le verbe, la partie verbale à laquelle /n/ peut

se rattacher et tout ce qui peut le suivre.

Règles de Transformations phonologiques:

$$\text{Aux}_1 \left\{ \begin{array}{l} \text{Aux}_1 \Rightarrow /hast/, /ast/, pn. \\ \text{Aux}_1 D \Rightarrow /bud/ \\ \text{Aux}_1 ppe \Rightarrow /bude/ \\ \text{Aux}_1 subj \Rightarrow /bâš/ \end{array} \right.$$

$$\text{Aux}_2 \left\{ \begin{array}{l} \text{Aux}_2 \Rightarrow /xâh/ \\ \text{Aux}_2 D \Rightarrow /xâst/ \end{array} \right.$$

$$\text{Aux}_3 \left\{ \begin{array}{l} \text{Aux}_3 \Rightarrow /šav \sim šo / \\ \text{Aux}_3 D \Rightarrow /šod/ \\ \text{Aux}_3 ppe \Rightarrow /šode/ \\ \text{Aux}_3 subj \Rightarrow /bešo \sim bešav \sim šo/ \end{array} \right.$$

$$\text{Aux}_4 \left\{ \begin{array}{l} \text{Aux}_4 \Rightarrow /dâr/ \\ \text{Aux}_4 D \Rightarrow /dâšt/ \\ \text{Aux}_4 ppe \Rightarrow /dâšte/ \end{array} \right.$$

Les règles de transformations phonologiques proposées par

M. Ekhtiar.

1) Tobl. $\begin{matrix} \hat{a} \\ \text{---} \end{matrix} D \implies \text{---} uD$

ex. âzemâ, âsâ, âlâ, robâ, setâ, sarâ, farmâ, gošâ.

2) Tobl. $\begin{matrix} b \\ d \\ \text{---} g \\ k \end{matrix} \hat{a} r D \implies \begin{matrix} b \\ d \\ \text{---} g \\ k \end{matrix} \hat{a} \check{s} D$

ex. pendâr, dâr, gozâr, gomâr, negâr, anbâr, kâr.

3) Tobl. $\begin{matrix} \hat{a} \\ \text{---} u \\ i \end{matrix} \left\{ \begin{matrix} s \\ \check{s} \end{matrix} \right\} z \implies \begin{matrix} \hat{a} \\ \text{---} u \\ i \end{matrix} X D$

ex. andâz, sâz, godâz, navâz, šenâs, âmuz, duz, âmiz, âviz.

4) Tobl. $\begin{matrix} i n \\ \text{---} \hat{a} n \end{matrix} D \implies i D$

4a) $\text{---} n D \implies D$

4b) $\text{---} f D \implies f D$

ex. âfarin, ċin, gozin, zan, tarsân, bâf,

5) Tobl. $\text{---} i s D \implies e \check{s} D$

ex. nevis

6) Tobl. $\text{---} n d D \implies s D$

ex. band, peyvand.

$$7) \text{ Tobl. } \underline{\quad} \begin{Bmatrix} \text{š} \\ \text{s} \\ \text{?} \end{Bmatrix} D \implies \underline{\quad} \begin{Bmatrix} \text{ši} \\ \text{si} \\ \text{?} \end{Bmatrix} D$$

ex. baxš, puš, taráš, juš, pors, balʔ.

$$8) \text{ Tobl. } \underline{\quad} \hat{a} e \begin{Bmatrix} \text{h} \\ \text{l} \\ \text{n} \end{Bmatrix} D \implies \text{asD}$$

ex. jeh, xâh, kâh, šekan.

$$9) \text{ Tobl. } \underline{\quad} uD \implies \text{osD}$$

ex. ju, ru, šu.

$$10) \text{ Tobl. } \underline{\quad} \begin{Bmatrix} \text{st} \\ \text{rs} \end{Bmatrix} D \implies \begin{Bmatrix} \text{st} \\ \text{rs} \end{Bmatrix} iD$$

ex. parast, tars.

Nous avons dû y apporter les modifications suivantes:

$$\text{OÙ } \{D\} \longrightarrow \{-t, -d, -id, -\hat{a}d\}$$

$$Rl_1 \longrightarrow \left\{ \begin{array}{l} D \longrightarrow t; X \underline{\quad} \\ D \longrightarrow d; Y \underline{\quad} \end{array} \right\}$$

où $X = s, \text{š}, f, x$

$Y = \text{autres phonèmes.}$

Dans la règle 4) nous avons dû ajouter:

$$\text{Tobl. } \underline{\quad} \longrightarrow \text{inD} \implies \text{iD}$$

qui couvre les exemples : âfarin, ċin, gozin qui figurent dans ce travail.

Pour garder le même système de signes phonologique : sh = š

DEUXIEME PARTIE
BASE DES TRANSFORMATIONS

I. LA STRUCTURE DE LA PHRASE

Si nous examinons la phrase:

- 1) / ân šab, tâ sâ⁷ate do, bidâr mânde bud /
 cette nuit jusqu'à heure 2 éveillé resté il était
 (cette nuit là, il était resté éveillé jusqu'à deux heures)

Nous remarquons un ordre bien défini pour l'arrangement des mots qui condamne tout autre arrangement:

- 2) * / ân šab tâ sâ⁷ate do mânde bidâr bud /
 3) * / ân šab tâ sâ⁷ate do bud bidâr mânde /
 4) * / ân šab tâ do mânde sâ⁷ate bidâr bud /

Mise à part des inversions d'articles et de prépositions qui sont en règle générale interdites et qui donneraient des phrases inacceptables comme:

- 5) * / šab tâ sâ⁷ate do ân mânde bud bidâr /

ou encore:

- 6) * / ân šab sâ⁷ate do tâ bidâr mânde bud /

On remarque ainsi d'abord l'importance de l'ordre des mots et ensuite l'existence de plusieurs groupes de mots difficilement modifiables à l'extérieur de la phrase.

Les groupes:

/ ân šab / (cette nuit là)

et

/ tâ sââte do / (jusqu'à deux heures)

peuvent se substituer, ils peuvent donc avoir le même genre de structure:

1) / ân šab tâ sââte do bidâr mânde bud /

(cette nuit là, jusqu'à deux heures il était resté éveillé)

7) / tâ sââte do ân šab bidâr mânde bud /

(jusqu'à deux heures, cette nuit là il était resté éveillé)

Des structures semblables peuvent ainsi se distinguer, on peut dire: / ân šab / (cette nuit là) est un syntagme nominal ainsi que: / tâ sââte do / (jusqu'à 2 heures) puisqu'un nom est le mot directif de chacun de ces groupes. Nous indiquerons les syntagmes nominaux par: SN. La phrase de base par Σ . Le modifieur de phrase par: Modif. Le noyau par: P. Le syntagme verbal par: SV. Et les règles de façon suivante:

R1: $\Sigma \longrightarrow$ Modif. P

R2: P → SN SV (1)

Ces règles de réécritures expriment le postulat suivant:

La phrase persane consiste en un modifieur de phrase et un noyau;
Le noyau qui consiste en un syntagme nominal et un syntagme verbal.

Un modifieur de phrase représente l'ensemble suivant:

l'affirmation, l'interrogation, l'impératif, la négation, la passivation et l'emphase. D'une façon plus concrète, il est représenté par un groupe de mots du lexique de la langue du genre:

/ bale /	/ na /	/ xeyr /	/ âlbate /
(oui)	(non)	(non)	(évidemment)

/ hatman /	/ âyâ /	/ fagat /	/ tabiâtan /
(surement)	(est ce que?)	(seulement)	(naturellement)

/ ôsulân /	/ gâêdatan /	/ motmaênân /	/ lâbod /
(en règle)	(comme convenu)	(surement)	(peut être)
général	il se peut que		

/ vâgeân /	/ mosalaman /	/ âgalan /	/ nâcât /
(vraiment)	(surement)	(au moins)	(obligatoirement)

(1) Toutes les règles étant numérotées dans une grammaire Transformationnelle et le R représente la règle.

- 8 a) / zari hatman xâhad âmad / (Zarry viendra sûrement)
 b) / zari \emptyset xâhad âmad / (Zarry viendra)
- 9 a) / vâgeân⁷ manzareye jâlebi dâst / (il avait vraiment une belle vue)
 (une vue intéressante)
 b) / \emptyset manzareye jâlebi dâst / (il avait une belle vue)
- 10 a) / bale, yek pesar dârim / (oui, nous avons un fils)
 b) / \emptyset yek pesar dârim / (nous avons un fils)
- 11 a) / xeyr kâri piš nemi ravad / (non, on ne peut rien faire)
 b) / \emptyset kâri piš nemi ravad / (on ne peut rien y faire)

Dans les phrases que nous venons de voir le 8 a) et 9 a) ont des constituants de l'affirmation et de l'emphase. Et nous pouvons constater que dans 8 b) et 9 b) leurs absences n'enlève pas un modifieur de l'affirmation de phrase. Et les phrases 8 b) et 9 b) ont le Const. affirmatif sans emphase.

Dans 10 le a) est une phrase qui affirme sans trop d'emphase il peut s'agir d'une réponse à une question affirmative, le modifieur est affirmatif. Le 11 a) peut être emphatique ou simplement en réponse à une question négative ou affirmative.

Ainsi dans la 9 a) / vâgeân⁷ / (vraiment) est le modifieur. / manzareye jâlebi / (une vue intéressante) est le SN. et / dâst / (avait) est le SV.

Dans la phrase de base, il y a obligatoirement un des

modificateurs suivants:

affirmation noté: affir.

interrogation noté: inter.

impératif noté: imp.

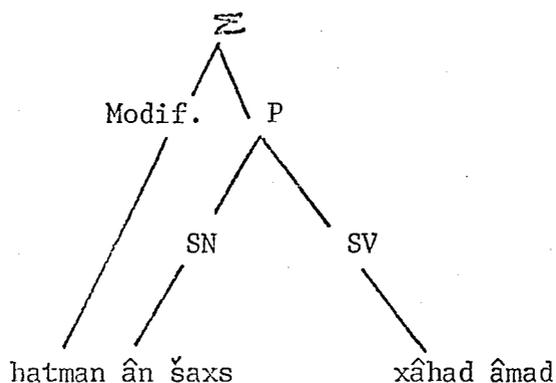
Ils peuvent se combiner avec d'autres modificateurs comme la négation, la passivation et l'emphase, accompagnés ou non des expressions de Modif. déjà cités.

En même temps que des règles qui permettent de générer les phrases du persan, nous pouvons représenter les choix exacts faits dans la dérivation des phrases bien définies; par des arbres. La phrase:

12) / hatman ân šaxs xâhad âmad / (cette personne viendra sûrement)

est représentée de façon suivante:

(Fig. 1)



II. LE SYNTAGME NOMINAL

Comme nous avons déjà vu; nos phrases se constituent non des séquences de mots, mais aussi des groupes composés de plusieurs mots. Dans la phrase 12) que nous venons de voir, la partie: / ân šaxs xâhad âmad / est composée de deux groupes (1) SN: / ân šaxs / (cette personne) et (2) SV: / xâhad âmad / (viendra) que nous distinguons clairement dans l'arbre qui représente cette phrase.

Un syntagme nominal contient toujours un élément nominal qui peut être un pronom ou un nom (propre ou commun). Cet élément nominal peut à son tour être accompagné ou non d'un déterminant et aussi d'un élément de pluralité. Nous avons ainsi:

$$R7: \text{SN} \rightarrow (\text{det}) \left\{ \begin{array}{l} \text{N} \\ \text{N prop} \\ \text{N pron} \end{array} \right\} (\text{pl}) \quad (1)$$

un arbre doit représenter toutes les informations prises dans les règles de réécriture, dans la représentation de la phrase:

13) / in baše hâ âmade and / (ces enfants sont venus)

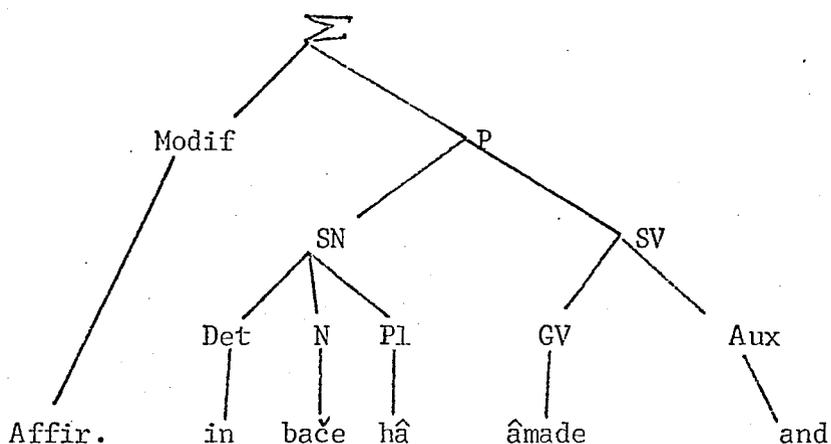
nous aurons les règles de réécritures suivantes:

(1) Les parenthèses montrent les éléments facultatifs sur nos formules.

Σ	→	Modif. P
Modif.	→	Affir.
P	→	SN SV
SN	→	Det N Pl
SV	→	GV Aux

Et la représentation en arbre:

(Fig. 2)



Remarque:

Il s'agit ici de signaler le phénomène de Ezâfe qui tout en ne faisant pas partie directement du SN, vient s'y ajouter toujours dans le contexte d'un autre nom, attributif, adjectif, etc.

Il est représenté par les formes phonologiques suivantes: /e ~ ye / qui se rattachent au SN lorsque celui-ci est accompagné

d'un autre nom, quel qu'il en soit la fonction.

Donc, Ezâfe en tant que tel ne peut pas faire partie du SN et de rentrer dans la formule de SN que nous venons de voir. Mais il peut être considéré en tant qu'une potentielle dans la structure profonde de chaque substantif, qui ne monte à la structure de surface que lorsque ce substantif est accompagné d'autres substantifs.

II-1. LE DETERMINANT

Il n'y a pas d'articles définis ou indéfinis en Persan.

Quelques exemples de déterminants dans cette langue seraient les suivants:

II-1. 1) les démonstratifs: /ân/ (ceci), /ân/ (celà) qui sont utilisés aussi bien pour humain non humain, le masculin et le féminin.

Il n'existe pas de distinction de genre faite par un déterminant en persan.

II-1. 2) /i ~ î/ qui suit le mot pour le rendre indéfini.

/i/: /ketâbi xaridam/ (j'ai acheté un livre)

/î/: /xâneî sâxtam/ (j'ai construit une maison)

II-1. 3) /râ ~ ro/ qui est un morphème à fonction syntaxique et qui suit le mot pour le rendre défini. /râ ~ ro/ suit le mot défini lorsqu'il est l'objet direct du verbe. Lorsque le verbe a plusieurs objets un seul /râ ~ ro/ suit le dernier objet.

ex: 14) /ân xâne râ xaridam/
cette maison là j'ai acheté
(j'ai acheté cette maison)

15) /xâneî xaridam/
maison une j'ai acheté
(j'ai acheté une maison)

- 16) /ketâb râ beman dâd/
 livre le à moi donna
 (il me donna le livre)
- 17) /ketâb o kâgaz o galam râ beman dâd/
 livre et papier et stylo le à moi donna
 (il me donna le livre, le papier et le stylo)
- 18) /ketâbi râ beman dâd ke nemi xâstam/
 livre un le à moi donna que ne voulais pas
 (il me donna le livre que je ne voulais pas)

Comme on peut constater, le déterminant se place avant ou après le nom suivant sa propre nature = /ân/ (cette) dans le (14) est venu avant le nom = /xâne/ (maison) et /î/ (un, une) dans le (15) vient après le nom = /xâne/ (maison) /râ/ (le, la) après /ketâb/ (livre dans (16) et après /xâne/ (maison) dans le (14).

D'où: les démonstratifs se placent toujours avant et le défini, indéfini toujours après le nom.

A noter: Dans l'exemple (14) il y a simultanément un démonstratif et un défini: /ân/ (cette) et /râ/ (la) nous pouvons avoir:

- 14) /-ân xâne râ xaridam/
 (j'ai acheté cette maison)
- 19) /-ân râ xaridam/
 (je l'ai acheté)

Mais aussi nous pouvons avoir simultanément un élément indéfini: /i/ (un, une) avec un élément défini: /râ/ (le, la) comme dans l'exemple (18) qui a les deux phrases suivantes comme des phrases de base.

20) /ketâbi beman dâd/

(il me donna un livre)

21) /ân ketâb râ nemixâstam/

(ce livre, je ne le voulais pas)

II-1. 4) Nous pouvons aussi compter: /koliye, tamâme, hame/ (tout) et /yek, yeki/ (un, l'un) parmi les déterminants.

22) /tamâme mardom/

tous les gens

(tous les gens)

23) /yeki âz ânhâ/

l'un des eux

(l'un d'eux)

Il ne s'agit pas de donner une liste exhaustive des déterminants en Persan, mais plutôt d'indiquer leur catégorie et fonction à l'intérieur de la phrase.

Dans notre règle de réécriture, nous plaçons le Det. avant le nom, de par sa nature qui détermine celui-ci. Dans le cas de /i/ et de /râ/ il faudrait introduire une règle de permutation:

Det N \Rightarrow N Det

où

Det =/i/râ/

II-2. LE NOM, N PROP. ET PRONOMS

Dans la règle R 7: nous avons:

$$R\ 7: \quad SN \rightarrow (Det) \left\{ \begin{array}{l} N \\ N\ prop. \\ N\ pron. \end{array} \right\} (pl)$$

En effet le nom peut avoir plusieurs catégories qui ne sont encore pas tous mentionnés sur notre formule. Nous cherchons donc à simplifier. Voyons dans les phrases suivantes:

24) /zari xâhad âmad/

(Zarry viendra)

25) /ân sâxs xâhad âmad/

(cette personne viendra)

26) /u xâhad âmad/

(il viendra)

27) /hagigat talx ast/

(la vérité est amère)

SN : SV

SN dans le (24) est un N prop (nom propre)

SN \rightarrow N

N \rightarrow (Zari)

Dans le (25) SN est un Det et un N (nom commun)

SN \rightarrow Det N

Det \rightarrow (ân)

N \rightarrow (saxs)

Dans le (26) SN est un N pron. (pronom de nom)

SN \rightarrow N

N \rightarrow (ù)

Dans le (29) SN est un N abst. (N. abstrait)

Comme nous pouvons le constater le symbole catégoriel: N peut désigner les différentes catégories de noms. La règle R 7 peut donc se simplifier en:

R 7: SN \rightarrow (Det) N (pl)

II-3. LE PLURIEL

Mise à part les formes de pluriel empruntées à la langue arabe qui sont accompagnées de changements morphophonologiques des mots; les morphèmes du pluriel en persan sont: /hâ/ et /ân/ qui se suffixent aux différents mots réalisés. Dans la langue actuelle il y a une tendance nette à utiliser ces deux morphèmes indépendamment du contenu sémantique des mots (animé, inanimé, etc.). On considère davantage la forme phonologique de chaque mot qui se combinerait plus aisément avec l'un ou l'autre des deux morphèmes du pluriel.

Il faut aussi signaler un certain nombre de changements phonologiques qui se réalisent lors de la combinaison des mots avec les suffixes /hâ/ et /ân/, mais ceci reste indépendant de l'objet de cette étude.

Le fait important est que le pluriel est présent dans la langue. Dans le cas des emprunts à la langue arabe, sous une forme de changement morphophonologiques, les morphèmes /ât/, /un/, /in/ et sous la forme des morphèmes /ân/ et /hâ/ d'une façon plus générale dans la langue actuelle. Nous représentons donc le pluriel dans la règle R 7 et naturellement d'une manière facultative, le pluriel est noté: pl entre parenthèses. Dans 13) les deux éléments facultatifs Det et pl sont choisis et nous avons ainsi un SN de la forme suivante:

SN --> Det N pl

III. LE SYNTAGME VERBAL

Voyons maintenant les composants du groupe de mots appelé:
syntagme verbal.⁽¹⁾ Dans la phrase suivante:

- 28) /zari ân ruz dar xiâbân âz daste to saxt zamin xorde bud/
(zarry ce jour dans la rue de main toi dur la terre mangé était)
(ce jour là, à cause de toi Z. était durement tombée par terre
dans la rue)

nous avons: un syntagme nominal: /zari/, une période de temps
noté: pt: /ân ruz/ (ce jour là), une place ou domaine: /dar xiâbân/
(dans la rue), une raison: /âz daste to/ (à cause de toi), une
manière: /saxt/ (durement), un groupe verbal noté: GV: /zamin
xorde/ (tombé par terre) et un auxiliaire noté: Aux: /bud/ (était).

Nous pouvons ainsi formaliser:

R 3: SV → (pt) (domaine) (raison) (manière) GV Aux

SN → /zari/ (Zarry), /huri/ (Hurry), /man/ (moi), /šomâ/ (vous)

pt → /ân ruz/ (ce jour là), /pârsâl/ (l'année dernière) dirûz
(hier)

(1) Nous avons suivi la nomination de Jean Dubois en ce qui concerne le syntagme verbal et le groupe verbal. "Élément de Linguistique Française: Syntaxe." Pour plus de précisions nous devons ajouter que le syntagme verbal composé des auxiliaires et du groupe verbal domine celui-ci qui est à son tour principalement composé du verbe et des syntagmes nominaux, adjectivaux et prépositionnels qui accompagnent le verbe.

domaine --> /dâr xiâban/ (dans la rue), /dar kâr/ (dans le travail)

raison --> /âz daste to/ (à cause de toi), /barâye ū/ (pour lui)

manière --> /saxt/ (durement), /tond/ (rapidement), /be râhati/
(facilement)

GV --> /zamin xorde/ (tombé par terre), /rafte/ (parti), /košte/
(tué)

Aux --> /bud/ (était), /šod/ (devint), /bâš/ (soit).

III-1. L'ORDRE DES SYNTAGMES NOMINAUX

Il serait intéressant ici de voir la souplesse de l'ordre de ces différents syntagmes relativement au sujet et aux verbes.

III-1-i. Nous pouvons compter des possibilités multiples pour la phrase (28) si nous considérons /zari/ comme le syntagme nominal sujet, d'un côté et /zamin xorde bud/ (était tombée par terre) comme le syntagme verbal de l'autre côté des quatre autres syntagmes, nous aurons la phrase acceptable:

28) zari ân ruz dar xiâban âz daste to saxt zamin xorde bud/
 SN 1 2 3 4 SV

Et encore les possibilités suivantes qui seront acceptables à quelques changements d'intonation près:

29) SN 1. 3. 2. 4. SV

30) SN 1. 3. 4. 2. SV

31) SN 3. 1. 2. 4. SV

Mise à part quelques autres combinaisons possibles le reste des combinaisons sont pour la plupart comptées parmi les constructions qui ne sont pas considérées comme agrammaticales mais lourdes et peu utilisées. Ici entre en ligne de compte le phénomène de la longueur de phrase.

III-1-ii. D'autre part, la souplesse avec laquelle le sujet peut évoluer à l'intérieur de ces syntagmes nous permet encore un certain nombre de phrases acceptables:

32) 1. SN. 2. 3. 4. SV

33) 1. 2. SN. 3. 4. SV

34) 1. 3. SN. 4. 2. SV

35) 3. SN. 1. 2. 4. SV

III-1-iii. Le syntagme verbal reste la partie immobile, surtout et de préférence dans une phrase telle que le 28, sa place étant bien en position finale.(1)

Restriction faite des syntagmes adverbiaux facultatifs que nous venons de voir, ainsi que leur évolution par rapport au syntagme verbal; notre formule du SV consiste en un GV. (Groupe verbal) et un Aux. (Auxiliaire):

R 3: SV --> (pt) (domaine) (raison) (manière) GV Aux.

Nous étudierons l'auxiliaire plus loin dans III-3. On n'en retient ici que quelques éléments, pour faciliter les explications relatives

(1) Il faut signaler que la souplesse de l'ordre dans le Persan étudié rend possible, dans le langage parlé, de situer le SV ailleurs que dans la position finale, mais ceci est encore assez difficilement concevable dans le cas d'une phrase aussi longue que le 28. Et l'ordre le plus courant, dans le langage ordinaire serait encore la situation finale pour le SV.

au groupe verbal.

Aux \rightarrow Tps pn

Tps \rightarrow \emptyset Aux 1, 2, 3, 4

Ce qui signifie que l'Aux, représente un élément Tps et un élément pn. Tps représente à son tour le \emptyset et le Aux₁, Aux₂, Aux₃, et Aux₄. Le \emptyset étant la forme non marquée du présent qui dans la formule du Tps peut être remplacée par les autres formes possibles du verbe: le D: la forme du passé, et le ppe: la forme du participe passé.

III-2. LE GROUPE VERBAL

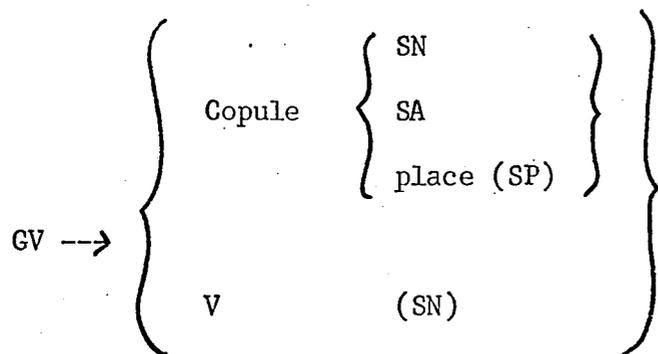
La règle de réécriture du groupe verbal sera:

$$R\ 4: \quad GV \longrightarrow \left\{ \begin{array}{l} \left\{ \begin{array}{l} SN \\ SA \\ SP \end{array} \right\} \text{ copule} \\ (SN) (SP) \quad \left\{ \begin{array}{l} V \\ VC \end{array} \right\} \\ pN (SN) (SA) (SP) \quad pV \end{array} \right\}$$

A ce point de notre analyse, il sera intéressant d'attirer l'attention sur les similarités qui existent entre les différentes langues d'origine Indo-Européennes. Si nous considérons le groupe verbal de l'anglais, dans une étude faite par Bruce L. Liles nous avons:

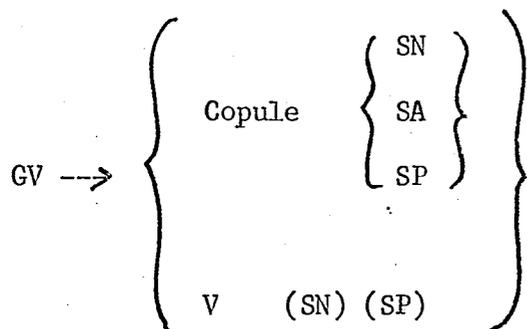
$$MV \longrightarrow \left\{ \begin{array}{l} \text{be} \quad \left\{ \begin{array}{l} NP \\ AP \\ \text{place} \end{array} \right\} \\ V \quad (NP) \end{array} \right\}$$

ce qui se traduit dans notre système de notation:



à comparer avec notre groupe verbal en Persan les seules différences seraient d'abord une permutation entre le copule, le verbe et les syntagmes qui les accompagnent. Ensuite l'existence d'une série de verbes composés en Persan qui rend la formule du groupe verbal persan plus complexe. Les deux formules du groupe verbal de l'Anglais et du Persan sont donc essentiellement semblables.

Encore plus proche du Persan sera le groupe verbal du Français dans sa structure de base, ainsi que Dubois l'indique dans son analyse du verbe, nous avons:



Le même phénomène de permutation entre copule, verbe et les syntagmes nominaux, adjectivaux et prépositionnels; est présent. Le même phénomène de verbe composé rend le groupe verbal du Persan plus complexe que le groupe verbal du Français. Ici le verbe peut se combiner avec SN et SP, les mêmes combinaisons sont possibles en Persan.

La R 4 signifie que notre groupe verbal peut se réécrire
comme une des formules suivantes:

$$\text{III-2-i.} \quad \text{GV} \rightarrow \left\{ \begin{array}{c} \text{SN} \\ \text{SA} \\ \text{SP} \end{array} \right\} \text{ copule}$$

où le constituant copule est obligatoire avec un ou plusieurs des
constituants obligatoires suivants: syntagme nominal: SN, syntagme
adjectival: SA et syntagme prépositionnel: SP, le copule le plus
utilisé étant: /budan/ (être) Rad: /äst/ (est) Rad D: /bud/ (était)

$$\text{III-2-ii.} \quad \text{GV} \rightarrow (\text{SN}) (\text{SP}) \left\{ \begin{array}{c} \text{V} \\ \text{VC} \end{array} \right\}$$

où un des constituants verbe: V ou verbe composé: Vc, sont obligatoires
et peuvent avoir un ou plusieurs des constituants facultatifs (SN)
(SP) choisis suivant les traits inhérents des verbes.

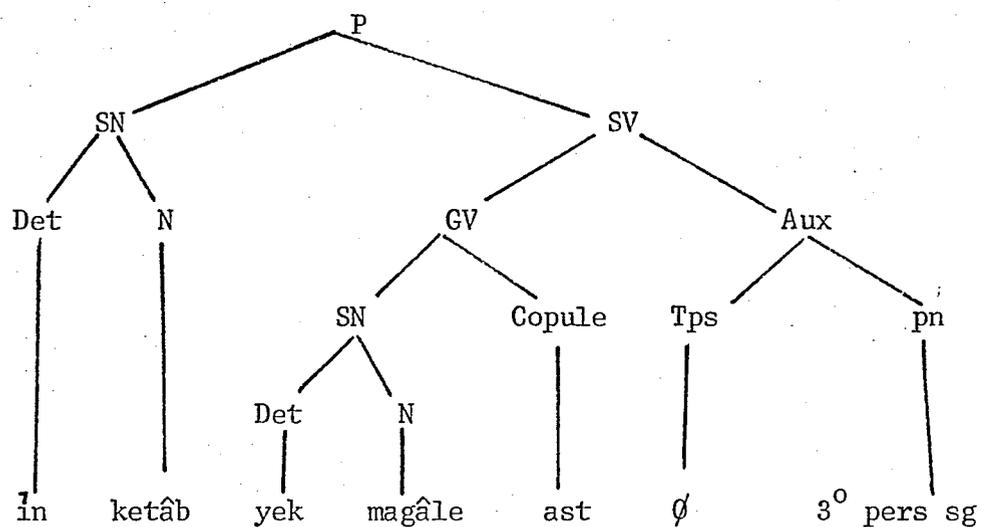
$$\text{III-2-iii.} \quad \text{GV} \rightarrow \text{pN} (\text{SN}) (\text{SA}) (\text{SP}) \text{pV}$$

où les constituants pN (partie nominale) et pV (partie verbale)
sont obligatoires. Et les constituants (SN, SA, SP) facultatifs
choisis suivant la nature du verbe composé. Le pN peut être en
soit composé de plusieurs éléments et le pV est toujours un des
verbes accessoires qui s'utilisent dans la construction du verbe composé.

Le groupe verbal peut donc se réécrire comme l'une des structures suivantes:

- 1) GV \rightarrow SN Copule /in ketâb yek magâle ast/
(ce livre est un récit)

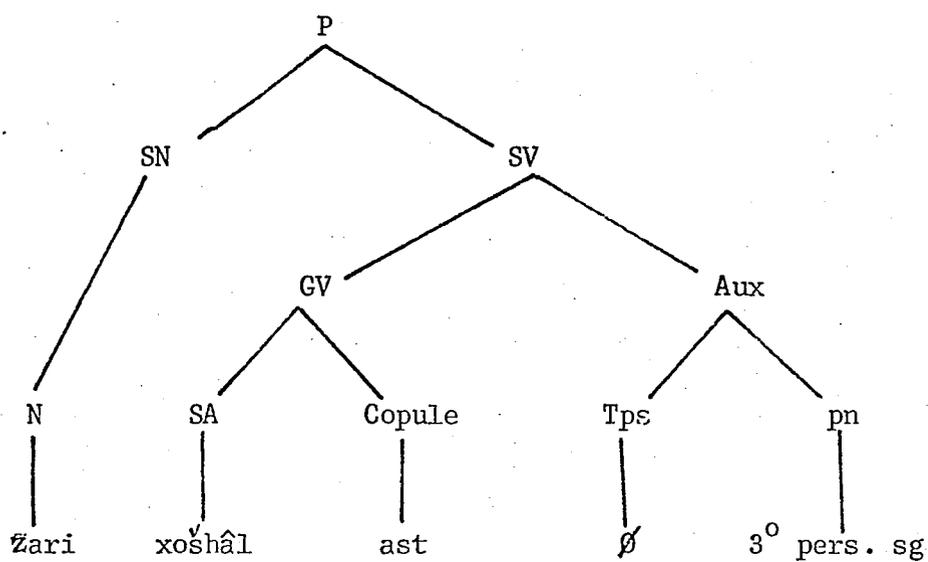
(Fig. 3)



- 2) GV \rightarrow SA Copule /zari xošhâl ast/
(Zarry est contente)

(Fig. 4)

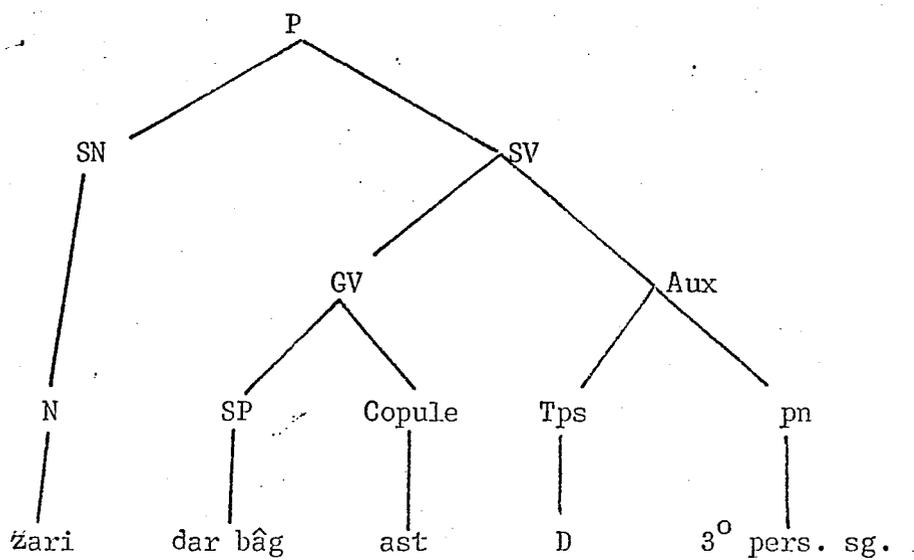
(Fig. 4)



3) GV \rightarrow SP Copule /zari dar bâg bud/

(Zarry était dans le jardin)

(Fig. 5)



(ast D → bud)

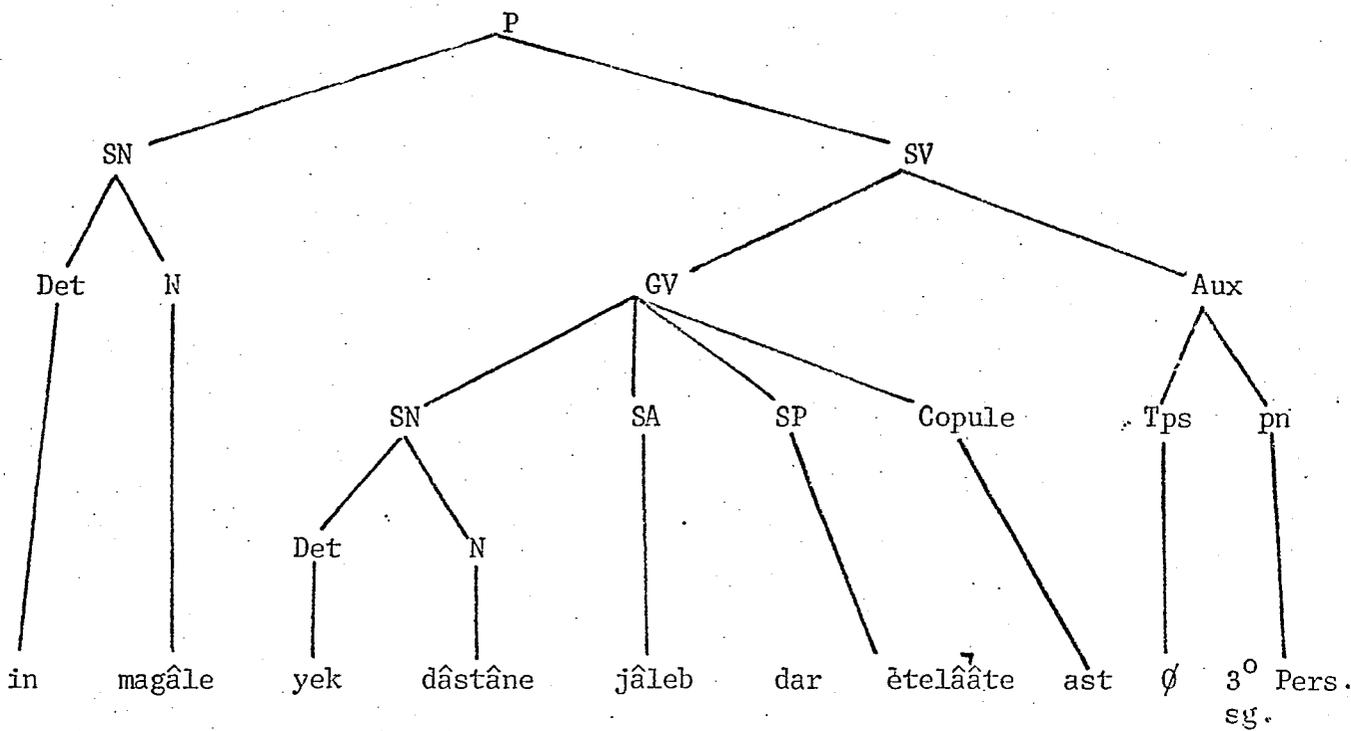
Voir dans la lère partie(p140) pour les formes de /budan/ (être).

(4) GV → SN SA SP Copule

/in magâle yek dâstâne jâleb dar êtelâât ast/

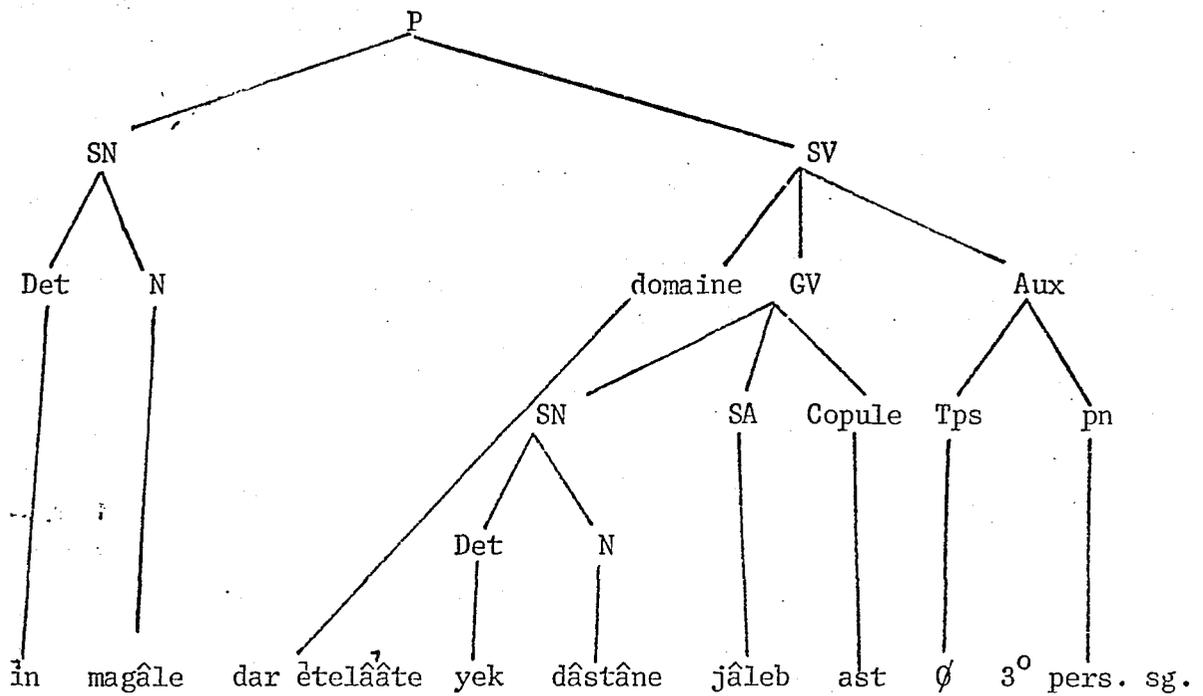
(cet article est un récit intéressant dans le journal de Téhéran)

(Fig. 6)



(4') GV → SN SA Copule

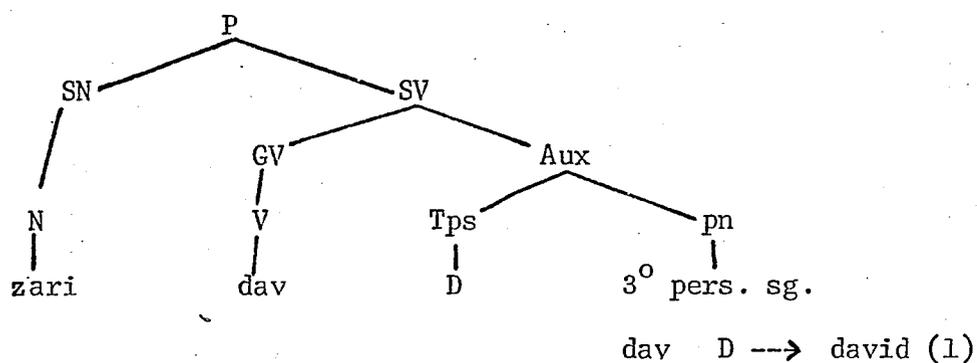
(Fig. 7)



Le syntagme prépositionnel: /dar êtelâât/ (dans le journal de Téhéran) peut ainsi dominer le groupe verbal en tant que domaine.

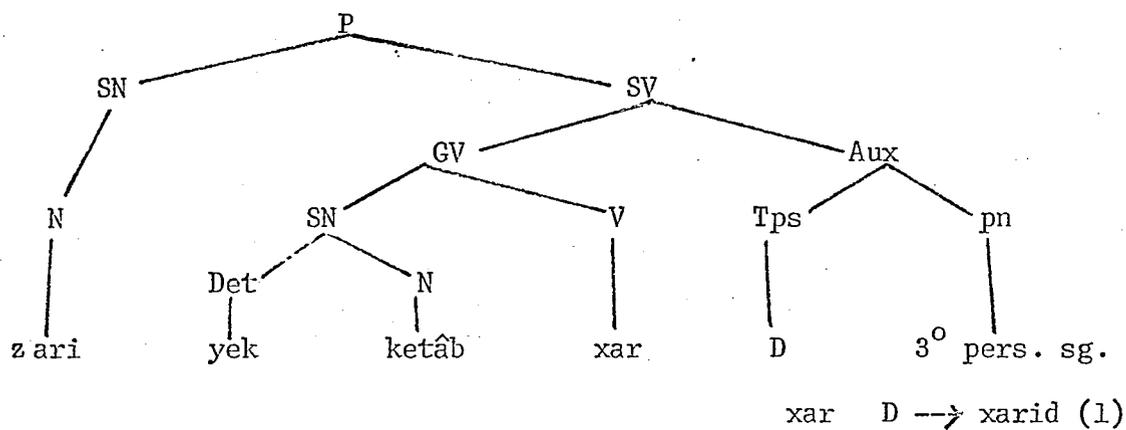
(5) $GV \rightarrow V$ /zari david/
 (Zarry courru)

(Fig. 8)



(6) $GV \rightarrow SN V$ /zari yek ketâb xarid/
 (Zarry acheta un livre)

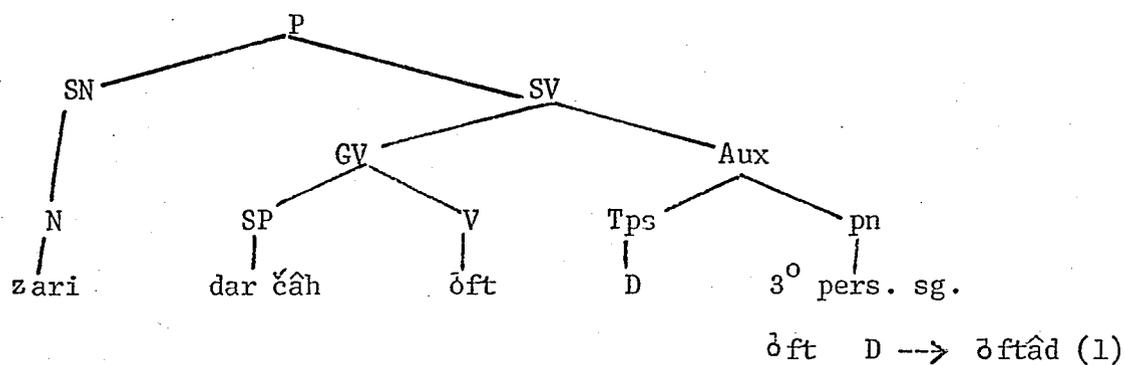
(Fig 9)



(1) Voir les règles phonologiques pour la formation du passé, dans la lère partie, p. (39, 40, 41)

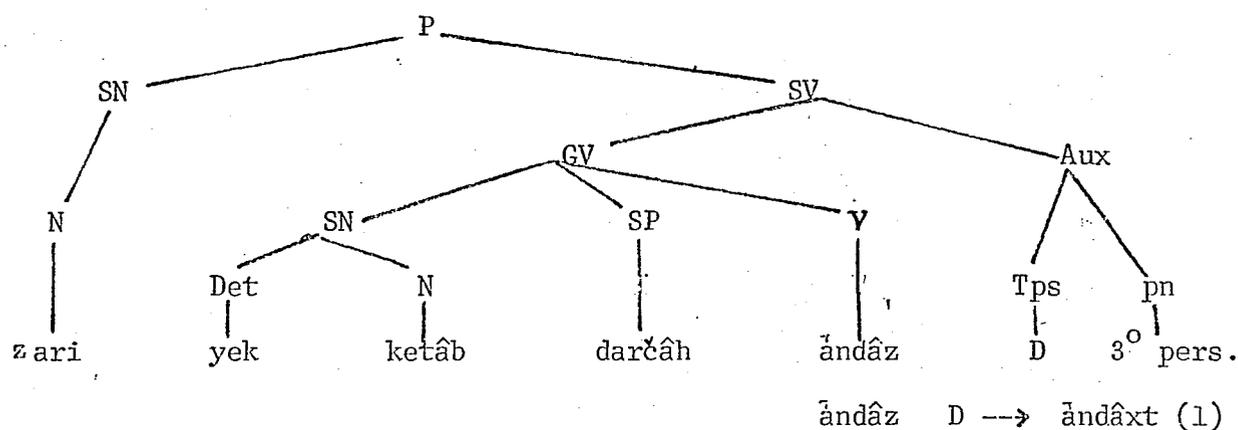
- (7) GV \rightarrow SP V /zari dar čâh ðftâd/
 (Zarry tomba dans le puits)

(Fig. 10)



- (8) GV \rightarrow SN SP V /zari yek ketâb dar câh ândâxt/
 (Zarry jeta un livre dans le puits)

(Fig. 11)



(1) Voir les règles phonologiques pour la formation du passé, dans la lère partie, p. (39, 40, 41)

Examinons maintenant la formule suivante dans le GV:

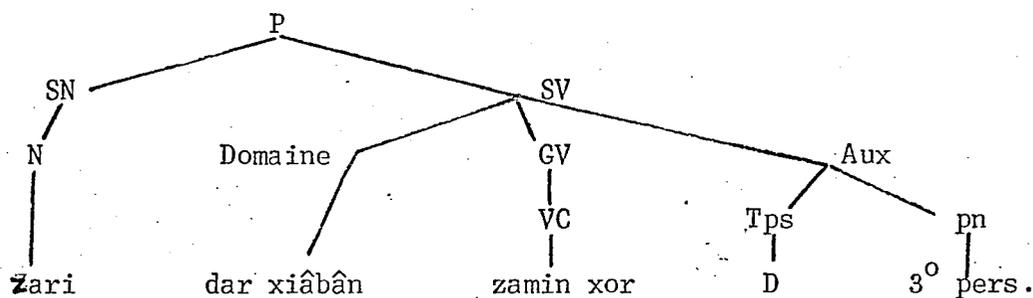
pN (SN) (SA) (SP)pV

Jusque là nous avons vu des verbes simples. Le verbe composé peut occuper la même place que le V lorsque les éléments dont il est composé: le **ou** les pN (partie nominale) et le pV (partie verbale), n'acceptent aucune modifications et restent par conséquent attachés les uns aux autres.

(9) GV → Vc (verbe composé) /zari dar xiâbân zamin xord/

(Zarry tomba par terre dans la rue)

(Fig. 12)



Vc: zamin xor D → zamin xord (1)

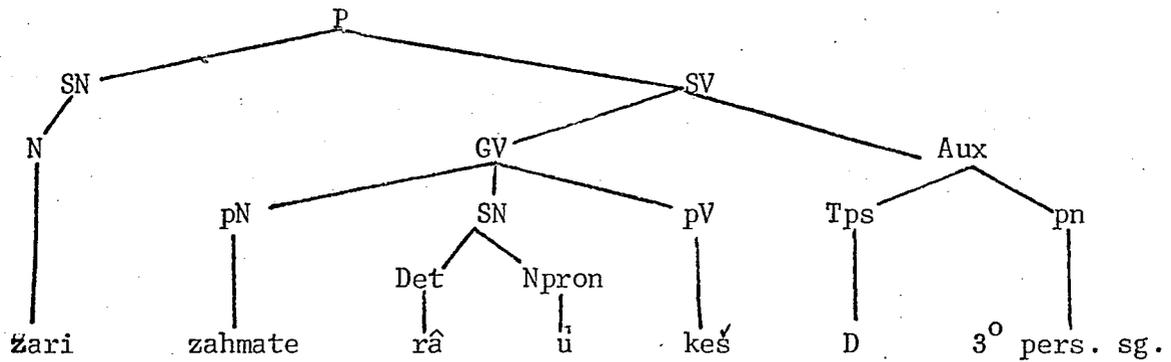
Mais lorsque le verbe composé se modifie par un ou plusieurs des éléments (SN) (SA) (SP) ces prédicats peuvent se placer entre

(1) Voir les règles phonologiques pour la formation du passé dans la lère partie. P (39, 40, 41)

le pN et le pV il y aura donc cette partie de la formule du groupe verbal qui peut ainsi en rendre compte.

- (10) GV \rightarrow pN SN pV /zari zahmate ūrâ kešid/
 Zarry effort lui le tira
 (Zarry se donna du mal pour lui)

(Fig. 13)



Vc: zahmat keš D \rightarrow zahmat kešid

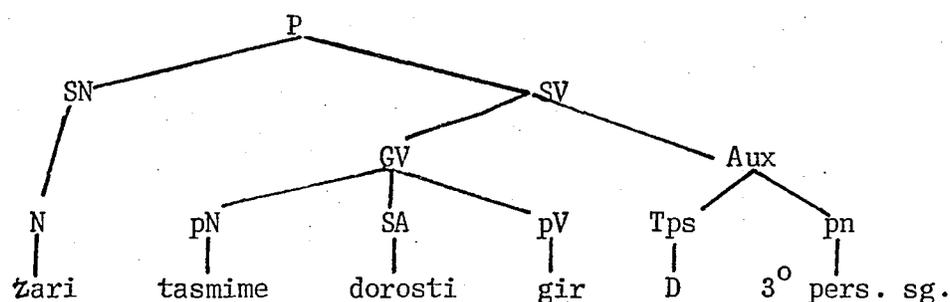
Det N \Rightarrow N Det

où Det = râ, i

râ ū \Rightarrow ū râ

- (11) GV \rightarrow pN SA pV /zari tasmime dorosti gereft/
 (Zarry preña une bonne décision)

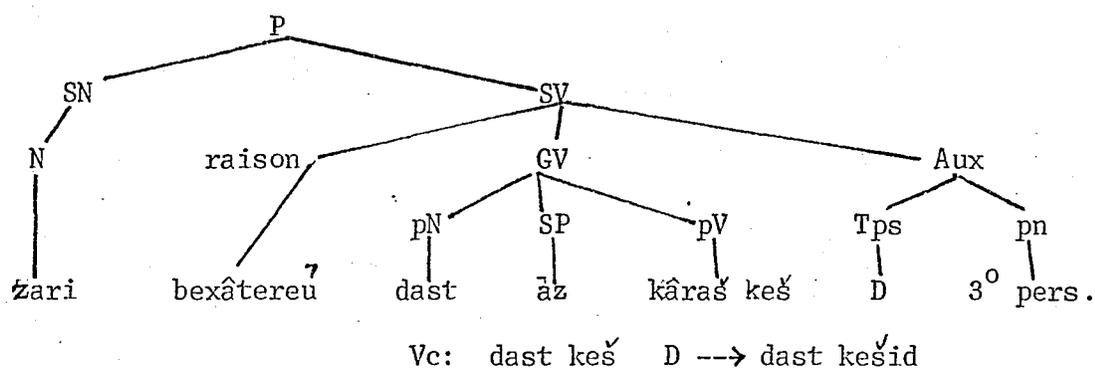
(Fig. 14)



VC: tasmim gir D pn → tasmim gereft

- (12) GV → pN SP pV /zari bexâtere ũ dast âz kêraš kešid/
 Z.à cause de lui main de travail sentira
 (Zarry quitta son travail à cause de lui)

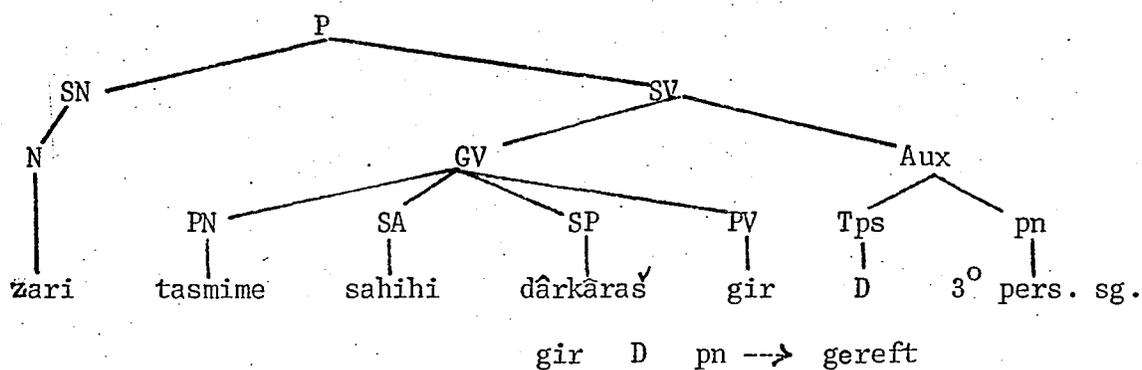
(Fig. 15)



Vc: dast keš D → dast kešid

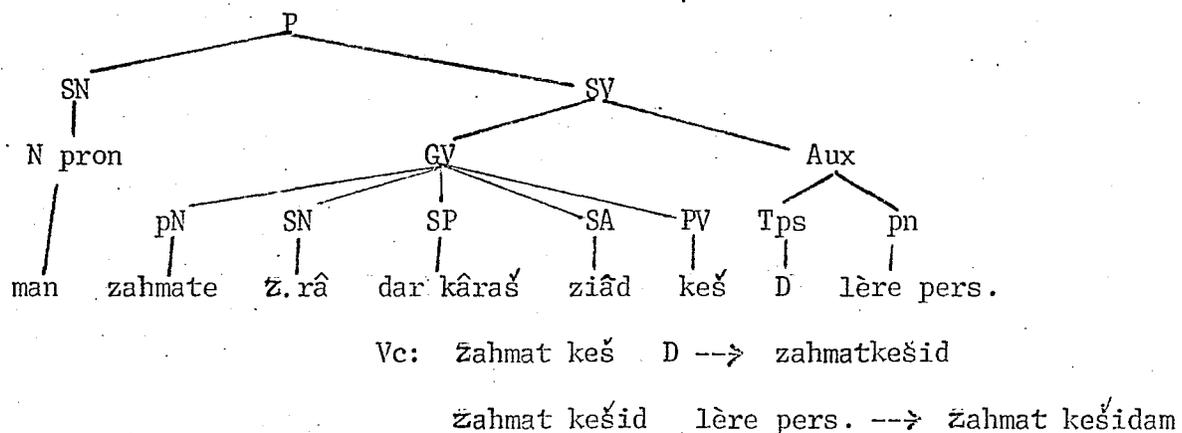
- (13) GV → pN SA SP pV /zari zahmate ziâdi dar kêraš kešid/
 (Zarry se donna beaucoup de mal
 dans son travail)

(Fig. 16)



(14) GV --> pN SN SP SA pV /man zahmat zari râ dar kêraš
 ziâd kešidam/
 moi le mal de Z. la dans travail
 son beaucoup j'ai tiré
 (j'ai beaucoup aidé Zarry dans
 son travail

(Fig. 17)



Remarques:

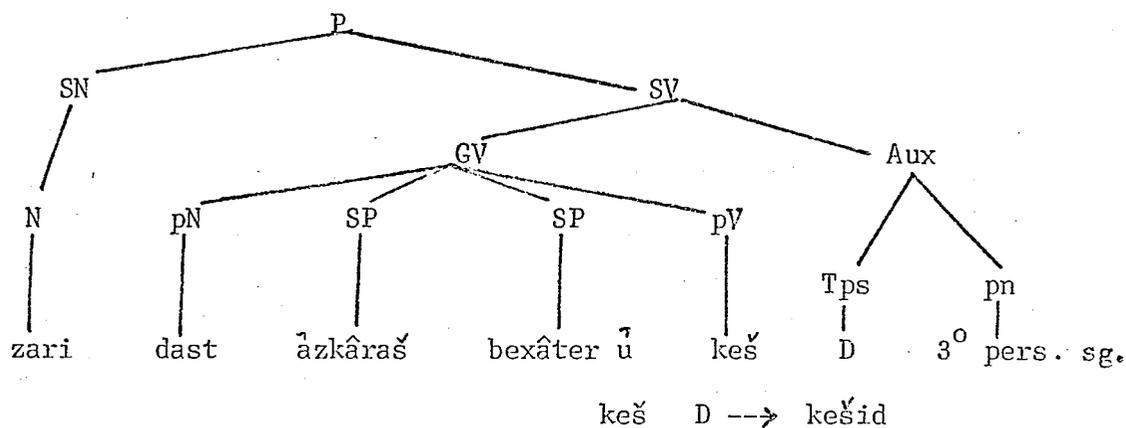
Quelques autres constructions peuvent se rajouter à cette analyse.

15	GV	SN	SA	copule		
16	GV	SA	SP	copule		
17	GV	pN	SA	SN	pV	etc.

L'utilisation dans un groupe verbal de tous les prédicats possibles alourdit la construction. Dans des phrases certains éléments du groupe verbal peuvent se reporter au syntagme verbal et ainsi dominer le groupe verbal. Nous avons un exemple de ceci dans (12) où /bexâter ũ/ (à cause de lui, pour lui) aurait pu être dominé par le GV comme un second SP. voir (12'); Encore dans (13) où /dâr kêraš/ (dans son travail) aurait pu dominer le GV en se rattachant au SV comme domaine, voir (13').

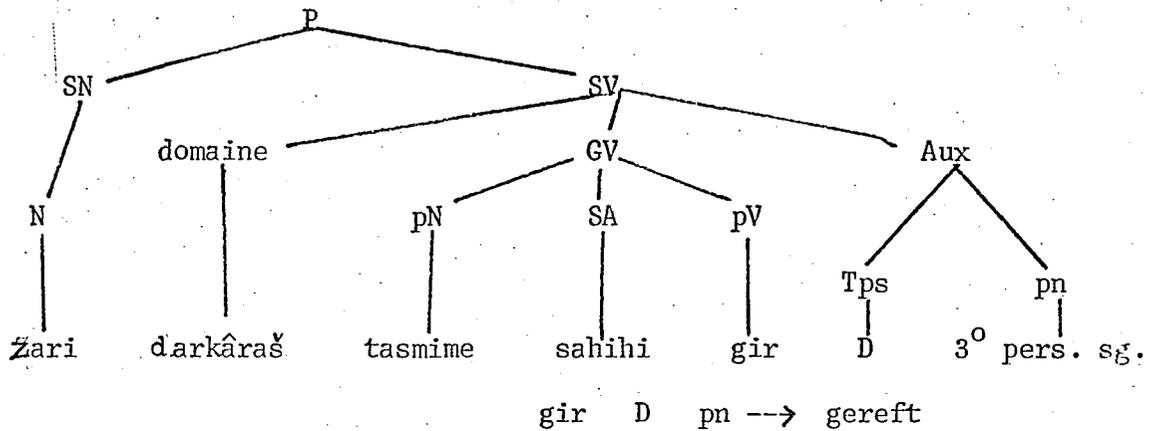
(12')

(Fig. 18)



(13')

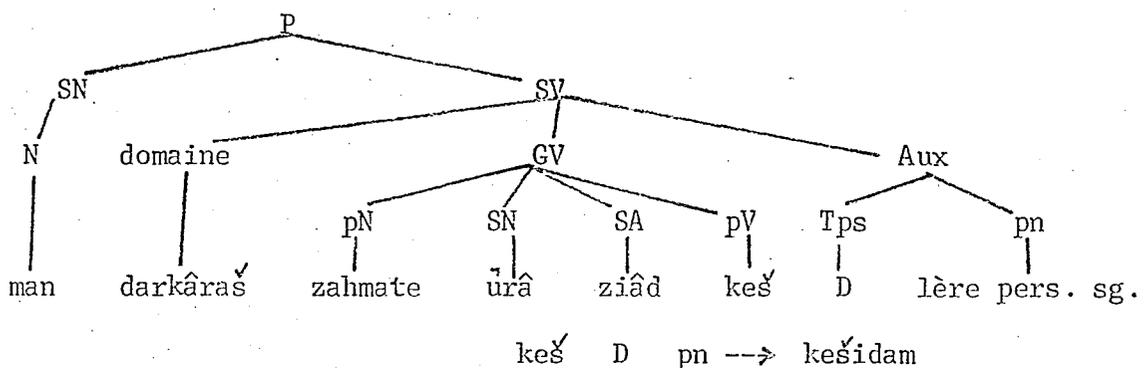
(Fig. 19)



Le même mécanisme rend la phrase (14) moins lourde et plus acceptable. Si le (SP) au lieu de s'insérer entre les deux éléments pN et pV, se rattache au SV comme le domaine de SV (voir (14')) le deuxième élément qui pourra ainsi se séparer du GV serait le SA qui viendrait s'ajouter au SV. Comme manière voir (14''). L'élément SN reste obligatoire entre pN et pV.

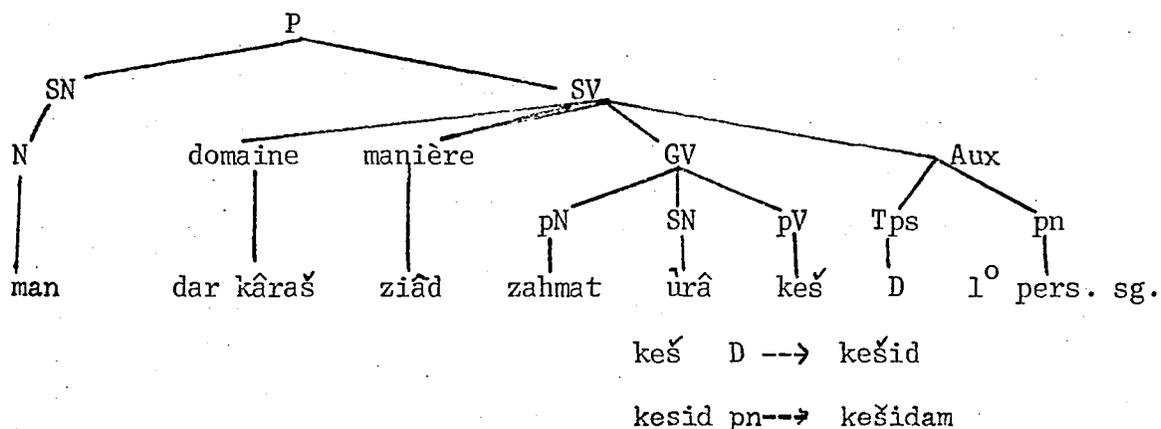
(14')

(Fig. 20)



(14'')

(Fig. 21)



Remarque: Il serait bon d'ajouter que dans les verbes composés et d'après les rapports syntaxiques plus ou moins étroits qui peuvent exister entre le pN et le pV, nous avons des possibilités variables d'avoir des phrases acceptables en insérant des syntagmes nominaux, adjectivaux et prépositionnels entre les deux parties du verbe. En d'autres termes les possibilités d'acceptabilité des phrases avec des syntagmes nominaux, adjectivaux et prépositionnels, varient d'après le rapport syntaxique plus au moins étroit qui existe entre le pN et le pV du verbe composé.

			SN	copule
			SA	copule
			SP	copule
		SN	SA	copule
		SN	SP	copule
		SA	SP	copule
	SN	SA	SP	copule
				V.
			SN	V.
			SP	V.
		SN	SP	V.
				VC.
			SN	VC.
			SP	VC.
		SN	SP	VC.
		pN	SN	pV
		pN	SA	pV
		pN	SP	pV
	pN	SN	SA	pV
	pN	SN	SP	pV
	pN	SA	SP	pV
pN	SN	SA	SP	pV

III-3. L'AUXILIAIRE

Les éléments que nous avons déjà vus dans l'auxiliaire sont: Tps et pn. Le pn représente les suffixes de personnes et de nombres ainsi que nous les avons vus dans la 1ère partie page (44) et le Tps (abréviation de temps) représente le présent non marqué : Ø ou D le passé, ou ppe le participe passé, et les quatre auxiliaires. Nous avons la formule:

Aux --> Tps pn
 Tps --> Ø Aux 1, 2, 3, 4

Considérons maintenant les phrases suivantes qui vont nous permettre de voir le développement de cette formule.

29) /to be madrese miravi/

toi à l'école tu vas

(Tu vas à l'école)

30) /man bešahr miraftam/

moi à la ville j'allais

(j'allais en ville)

31) /bâyad be manzel beravim /

il faut à la maison nous allions

(il faut que nous allions à la maison)

- 32) /¹û šâyad be dânešgâh be ravad/
 lui il se peut à l'université il aille
 (il se peut qu'il aille à l'université)
- 33) /man be dânešgâh raftam/
 moi à l'université je suis allé
 (je suis allé à l'université)
- 34) /ânhâ be šahr raftand/
 eux à la ville sont allés
 (ils sont allés en ville)
- 35) /man be šahr rafte am/
 moi à la ville je suis allé
 (je suis allé en ville)
- 36) /zari be madresse rafte âst/
 Zarry à l'école est allée
 (Zarry est allé à l'école)
- 37) /ânhâ be šahr rafte budand/
 eux à la ville étaient allés
 (ils étaient allés en ville)
- 38) /¹û bâyad be manzel rafte bâšad/
 (il se peut qu'il soit allé à la maison)
- 39) /zari mi xâst beravad be manzel/
 (Zarry voulait aller à la maison)
- 40) /sibzamini be jâye nân xorde mi šod/
 (on mangeait des pommes de terre au lieu de pain)

Si nous regardons la structure des syntagmes verbal dans 29,
 30, 31, et 32 nous trouvons un élément nouveau qui est Aff: (affixes)

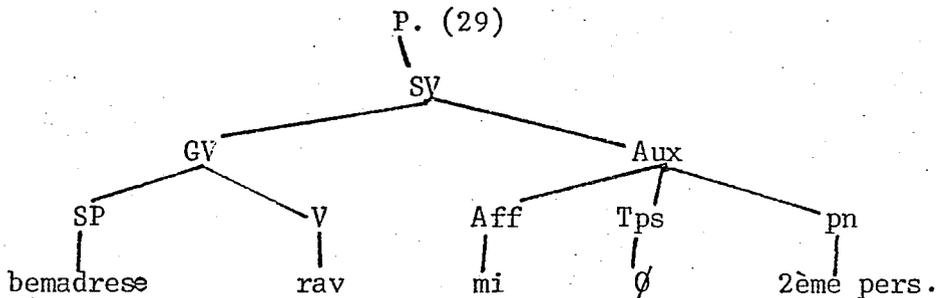
dans 29 et 30 et les éléments: aff et M (modal) dans 31 et 32.

Aff = mi + be	dans:	mi ravi	(tu vas)
		mi raftam	(j'allais)
		be ravim	(que nous allons)
		be ravad	(qu'il aille)

Et les modaux: /bâyad/ (il faut) et /Xâyad/ (il se peut).

La représentation en arbre de ces phrases serait:

(Fig.(22))

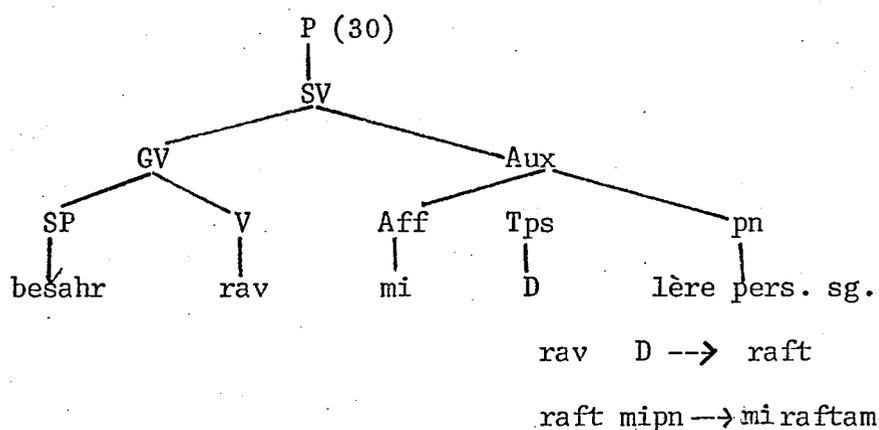


A ce point nous devons rappeler la préfixation des affixes: /mi-/ et /be-/ à la forme de base verbale que nous avons déjà vu dans la 1ère partie, p.(61,65) Nous pouvons donc en conclure:

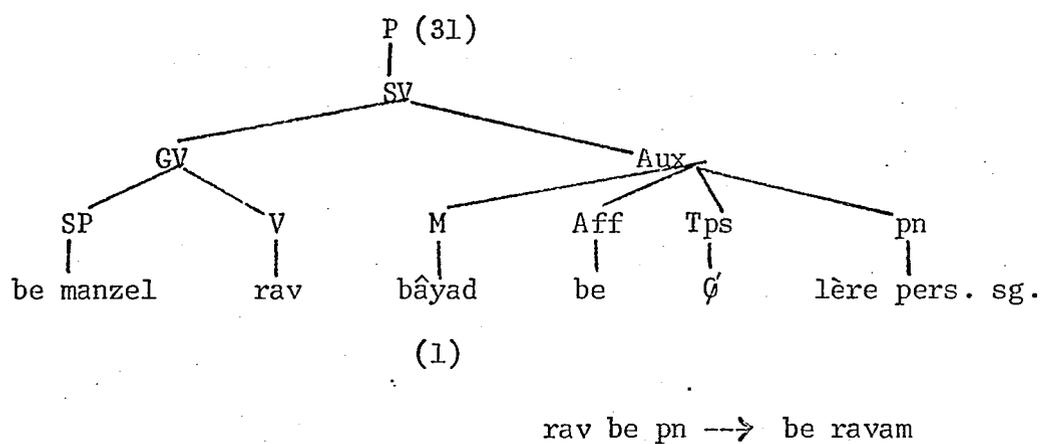
Rad (mi + be) pn ⇒ (mi + be) Rad pn

d'où: rav mi pn ⇒ mi rav am (je vais)

(Fig. 23)

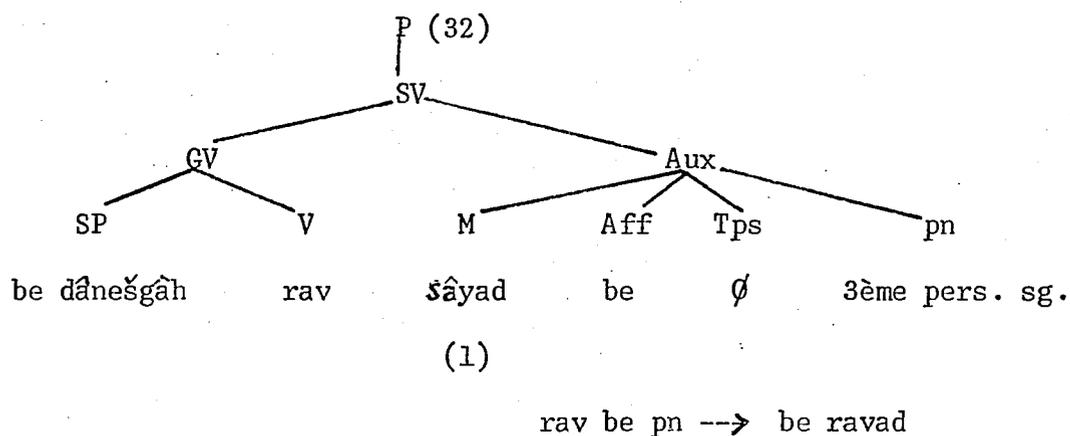


(Fig. 24)



(1) Voir le III-3-1, p.192 pour la situation du modal.

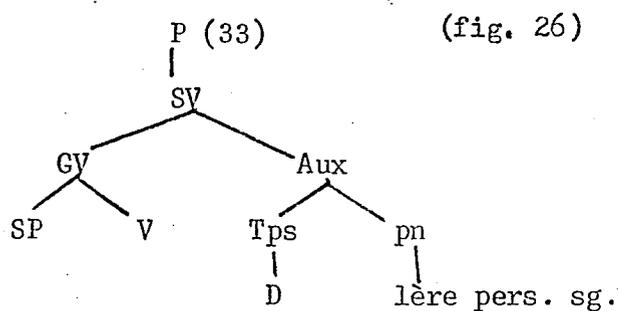
(Fig. 25)



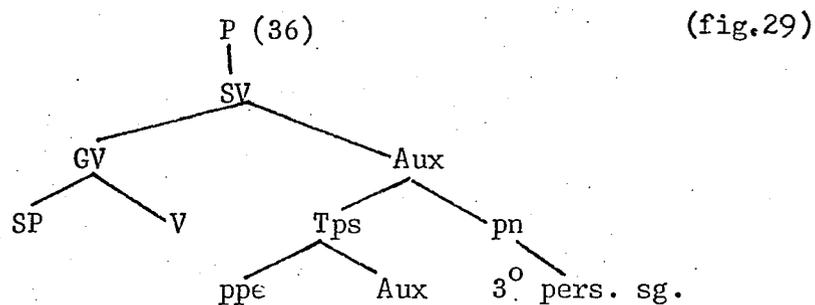
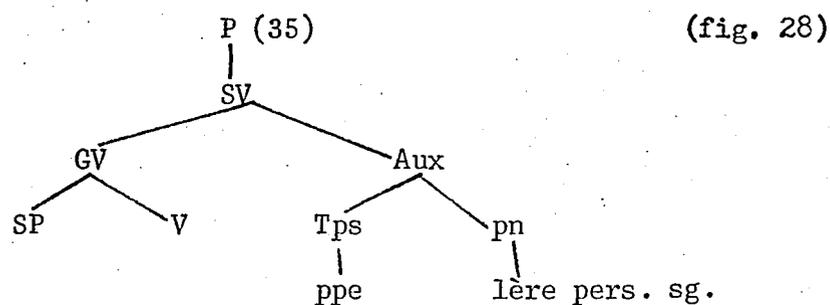
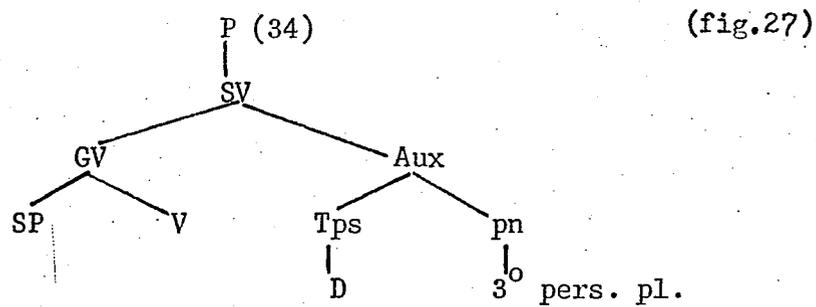
La formule de l'Auxiliaire s'étend donc à:

R 5: Aux --> (M) (Aff) Tps pn

Un autre élément nouveau est le D dans P (30) que nous avons aussi dans P (33) et P (34), ainsi que le ppe dans P (35) et P (36). Voyons la structure de ces phrases en arbres.



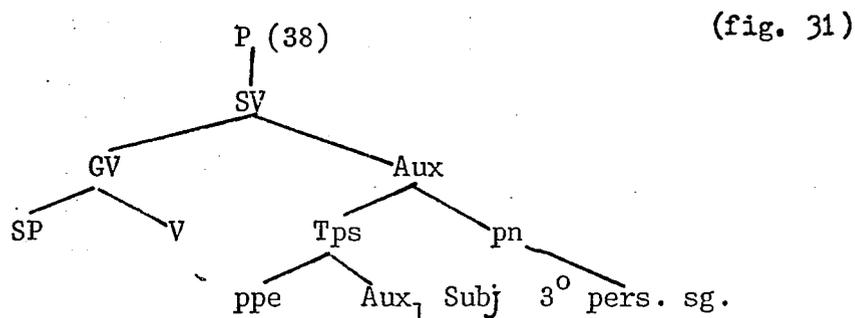
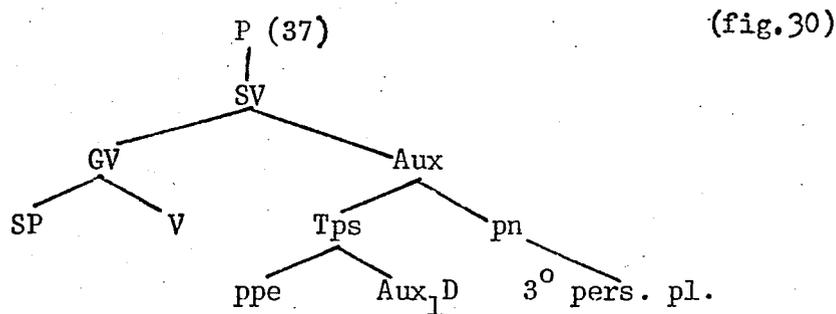
(1) Voir le III-3-1, p. 192 pour la situation du modal.



Nous obtenons donc la formule suivante pour Tps:

Tps \rightarrow \emptyset (Dppe) Aux 1, 2, 3, 4.

Ensuite nous avons dans P (34) et P (38) les éléments aux₁D et Aux₁ subj, qui s'emploient avec le ppe:



ce qui étend notre formule: $Tps \rightarrow \emptyset (Dppe) Aux_{1, 2, 3, 4} (Dppe \text{ subj.})$.

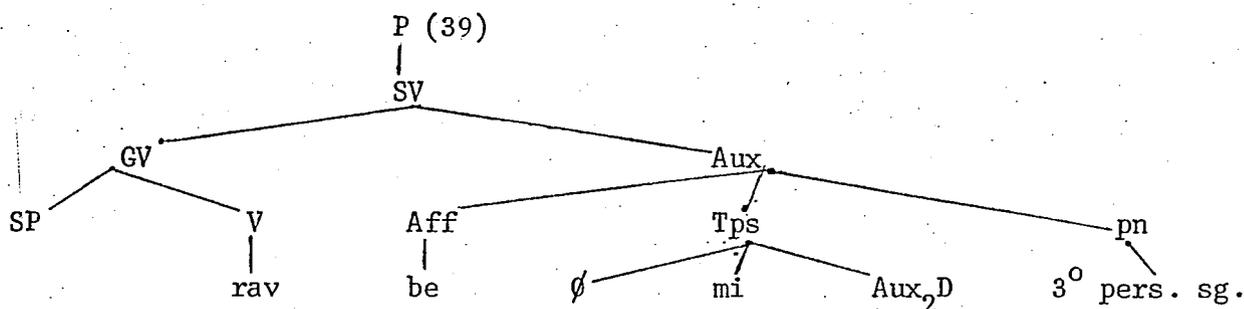
Un autre élément vient s'ajouter à l'ensemble des auxiliaires: $Aux_{1, 2, 3, 4}$. C'est le préfixe: /mi-/. Il faut signaler de suite que nous ne tenons pas compte du préfixe: /be-/ dans cette analyse. Car avec les auxiliaires et en combinaison avec les verbes, son emploi est considéré comme lourd ou inacceptable dans le persan d'aujourd'hui.

Ainsi dans notre formalisation le préfixe est représenté par: (mi) qui constitue un élément facultatif de Tps dont la formule finale sera:

R 6: $Tps \rightarrow \emptyset (Dppe) (mi) Aux_{1, 2, 3, 4} (Dppe \text{ subj.})$

Nous avons des exemples du préfixe (mi) dans P (39) et P (40):

(Fig. 32)



L'application de la règle: Rad (mi + be) pn \Rightarrow (mi + be) Rad pn

nous donne: rav be pn \Rightarrow be ravad

et avec: mi Aux₂ D \rightarrow mi xâst (voulait)

nous aurons: be ravad mixâst

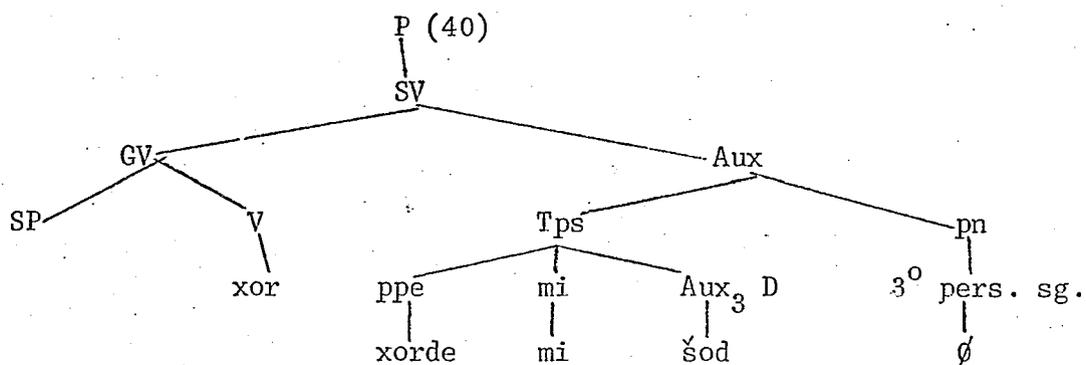
Avec la règle de permutation que nous avons déjà vu dans le cas du Aux₂ futur qui est:

Rad Aux₂ \Rightarrow Aux₂ Rad

nous aurons: be ravad mixâst \Rightarrow mixâst beravad

(il parte voulait) (il voulait partir)

(Fig. 33)



La formule finale de l'auxiliaire est donc:

R 5: Aux \rightarrow (M) (Aff) Tps pn

R 6: Tps \rightarrow \emptyset (Dppe) (mi) Aux_{1, 2, 3, 4} (Dppe subj)

Il nous reste à expliquer les constituants de Modal noté: M. et de l'Affixe noté: Aff. Il importe de souligner que chacun de ces symboles catégoriels peuvent correspondre à plusieurs sous-catégorisations et se réécrire en plusieurs constituants. Ainsi que le symbole Tps recouvre:

Le \emptyset (Dppe) (mi) et les Aux_{1, 2, 3, 4}

III-3-1. Le Modal recouvre les verbes défectifs comme: /bâyestan/ (falloir) et /šâyestan/ (mériter) et les verbes: /tavânestan/ (pouvoir) et /šodan/ (devenir) qui ne s'emploient que sous certaines de leurs formes.

Les formes utilisées du verbe /bâyestan/ (falloir) sont /bâyad/ (il faut) /mi-bâyast/, /bâyesti/ et /mi-bâyesti/ (il fallait) qui ont perdu leur distinction sémantique et sur le plan syntaxique s'emploient sans se distinguer les uns des autres. La forme: /bâyad/ dominant légèrement sur le plan de l'utilisation.

La forme utilisée du verbe: /šâyestan/ (mériter) est /šâyad/ (peut être, il se peut que). La forme négative de ce verbe: /na šâyad/ (ce n'est pas bien, il ne faut pas) qui n'est plus souvent utilisée dans la langue se rapproche sémantiquement à la forme négative de /bâyad/ (il faut) qui est /nabâyad/ (il ne faut pas). C'est ainsi qu'elle est de plus en plus souvent remplacée par la forme négative de /bâyad/ (il faut) et en voie de disparition dans la langue parlée actuelle.

Les formes utilisées du verbe /tavânestan/ (pouvoir) sont: /mi tavân/ (on peut il se peut), /be tavân/ (il se peut, il est possible).

Les formes du verbe /šodan/ (devenir) utilisées comme modals sont: /mi-šavad/ (il se peut), /mi-šod/ (il était possible) /be šavad/ (qu'il soit possible, il se peut).

Nous pouvons voir leurs possibilités de combinaisons avec quelques différentes formes verbales dans la grille suivante:

GRILLE DES FORMES VERBALES AVEC LES MODAUX

Quelques formes verbales	bāyad	šāyad	mitavān mišavad betavān bešavad	mišod
1. mixor	-	+	-	-
2. bexor	+	+	+	+
3. xorând	+	+	+	+
4. mixorân	-	+	-	-
5. mixorând	+	+	-	-
6. be xorân	+	+	+	+
7. be xorând	+	+	+	+
8. xord	+	+	+	+
9. mixord	+	+	-	+
10. xâhad xord	-	+	-	-
11. xorde âst	-	+	-	-
12. xorde bud	+	+	-	-
13. xorde bâš	+	+	+	+
14. xorde šod	-	+	-	-
15. xorde šavad	+	+	+	+
16. xorde mišod	+	+	-	+
17. xorde mišavad	-	+	-	-
18. xorde bude âst	-	+	-	-
19. xorde šode âst	-	+	-	-
20. košte šode bud	+	+	-	+
21. košte xâhad šod	-	+	-	-

Remarque: Il sera plus approprié d'ajouter des pn. après les formes verbales, pour faciliter la distinction des combinaisons possibles. Ainsi dans 15 et 17 avec Le Rad: /šav/, le pn est indispensable. Une construction comme: /bâyad bexord/ paraît possible mais: */bâyad be xordam/ et */bâyad be xordim/ sont des formes archaïques remplacées par /bâyad mi xordam/ et /bâyad mi xordim/.

(Il fallait que je mange) (il fallait que nous mangions)

(il était possible) (il était possible)

dans: 13 */bâyad xorde bâš/ n'est pas acceptable mais:

/bâyad xorde baši/ et /bâyad xorde bâšand/

(il faut que tu aies mangé) (il faut qu'ils aient mangé)

(il est possible que . . .) (il est possible que . . .)

sont des formes possibles.

La situation du Modal dans la structure de la phrase.

Considérons les phrases suivantes:

- 41) /bâyad be manzel rafté bâšad/
(Il doit être rentré à la maison)
- 42) /bâyad xâne râ xaride bâšad/
(Il se peut qu'il ait acheté la maison)
- 43) /bâyad qašang sohbat karde bâšad/
(il se peut qu'il ait bien parlé)
- 44) /bâyad ziâd xandide bâšad/
(il doit avoir ri beaucoup)
- 45) /šâyad be dânešgâh beravad/
(il est possible qu'il aille à l'université)
- 46) /mitavân be manzel raft/
(il est possible d'aller à la maison)
- 47) /mišavad xâne râ xarid/
(il est possible d'acheter la maison)
- 48) */be manzel rafte bâšad bâyad/
49) */ziâd xandide bâšad bâyad/
50) */be manzel raft mitavân/
51) */xâne râ xarid mišavad/
52) /be manzel bâyad rafte bâšad/
(il se peut qu'il soit rentré à la maison)
- 53) /xâne râ bâyad xaride bâšad/
(il se peut qu'il ait acheté la maison)

54) /be dânesġâh šâyad beravad/

(à l'université il se peut qu'il aille)

55) /be dânesġâh šâyad beravad šâyad naravad/

(à l'université il se peut qu'il aille, ou qu'il n'y aille pas)

Nous voyons ainsi que le Modal ne peut pas occuper la place post verbale. Il est toujours situé avant le verbe, dans les phrases 41 jusqu'au 55. Les phrases 48, 49, 50 et 51 n'étant par conséquent, pas acceptables. Dans les exemples 52 jusqu'au 55 la place du M. est modifiée par rapport aux syntagmes prépositionnels ou adjectivaux et nominaux, toujours accompagné d'une légère nuance dans l'intonation, qui permet d'obtenir le même sens dans des phrases réalisées. Sans quoi nous pouvons obtenir des résultats comme dans 54 où il s'agit d'une phrase inachevée, si nous n'insistons pas sur un changement d'intonation. Et dans ce cas, la phrase 54 laisse à penser à une place complète comme la phrase 55.

Suivant le sens, le constituant de la négation peut se rattacher à ces modaux, ou aux verbes du groupe verbal:

/na bâyad bexorad/

ne il faut qu'il mange

/nabâyad bexorad/

(il ne faut pas qu'il mange)

/bâyad na xorad/

(il faut qu'il ne mange pas)

/na mi šavad goft/

ne cela peut se dire

/ne mišavad goft/

(cela ne peut pas se dire)

/mišavad na goft/

(cela peut ne pas se dire)

/na šâyad be xâbad/

ne il se peut qu'il dorme

/na mitavân goft/

ne on peut dire

/na šâyad bexâbad/

(il ne faut pas qu'il dorme)

/šâyad na xâbad/

(il se peut qu'il ne dorme pas)

/ne mitavân goft/

(on ne peut pas dire)

/mitavân na goft/

(on peut ne pas dire)

III.3.2. L'Affixe

Dans notre formule de l'Auxiliaire:

$$\text{Aux} \rightarrow (\text{M}) (\text{Aff}) \text{Tps pn}$$

le symbole: Aff recouvre les différents préfixes et affixes que nous avons déjà vus dans la première partie de cette étude sur la structure morphologique du verbe.

Il s'agit de: /mi-, be-/ en tant que préfixes verbaux et de: /-ân-/ et /-ande/ en tant qu'affixes verbaux. Nous obtenons ainsi la formule suivante pour l'Affixe:

$$\text{Aff} = \text{mi} \quad \text{be} \quad (\hat{\text{a}}\text{n}) \quad \text{ande}$$

$$\text{Aff} = \left\{ \begin{array}{l} \text{mi} \\ \text{be} \\ \text{ande} \end{array} \right\} (\hat{\text{a}}\text{n})$$

qui s'explique ainsi: l'Aff peut être /mi/, /be-/, /-ande/ ou /-ân/. /mi-/, /-be-/, /-ande-/ s'excluent mutuellement et ne peuvent être utilisés dans le même syntagme verbal, toujours en considérant la langue actuelle. /mi-/ et /be-/ s'utilisent couramment avec l'affixe /ân-/. L'emploi de /-ande/ avec /-ân-/ n'est pas aussi courant, mais une telle combinaison n'est pas interdite et donne lieu à des formes comme: /xorânande/ (celui qui fait manger), /pušânande/ (celui ou la chose qui couvre), qui sont encore utilisées dans la langue.

Alors que des formes telles que: * /be xorande/, * /mi be xord/, * /mi xorande/, * /mi be xorând/ sont inacceptables.

En règle générale les affixes /mi/, /-be/, /-ân/, /-ande/ peuvent s'utiliser seul.

L'affixe /-ân-/ peut s'utiliser en compagnie de /mi-/, /be-/, /-ande/. Toutes autres combinaisons d'affixes étant exclues dans cet aspect de la langue contemporaine que nous étudions. L'Aff. peut donc se réécrire:

mi, be, ân, ande
mi... ân, be... ân et ân ande.

Nous connaissons la place des différents affixes par rapport au Rad, pour les avoir étudiés en détail dans la lère partie, voir les pages : (130, 132, 133, 134, 136, 137)

D'après ce travail nous pouvons ainsi formaliser:

(mi, be) Rad (ân, ande) (D) (pn)

et en conclure la règle de permutation suivante:

Aff Rad \Rightarrow Rad Aff

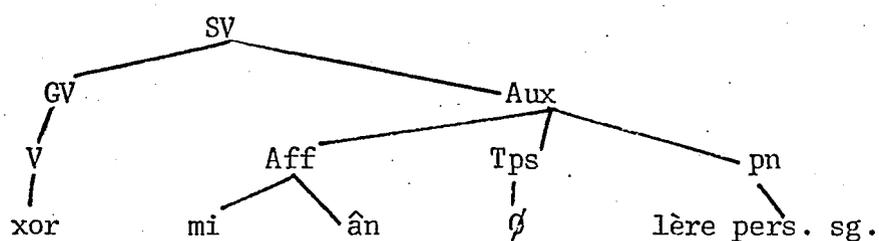
où où Aff = ân ande

Voyons l'analyse en arbre de quelques syntagmes verbaux :

/mixorânam/

(je fais manger)

(Fig. 34)



Nous aurons:

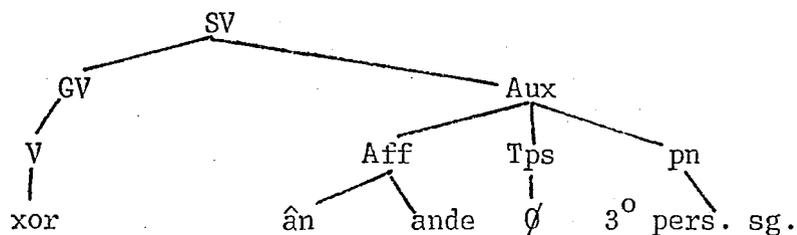
mi ân Rad pn \Rightarrow mi Rad ân pn en appliquant la règle de permutation de l'affixe.

Rad étant la forme du présent non marqué qui est représenté par le \emptyset sur nos formules.

/xorânannde/

(celui qui fait manger)

(Fig. 35)



Après l'application de la règle de permutation de l'affixe nous aurons:

$\hat{\text{ân}} \text{ ande Rad pn} \Rightarrow \text{Rad } \hat{\text{ân}} \text{ ande pn}$

$\hat{\text{ân}} \text{ ande xor } \emptyset \Rightarrow \text{xor}\hat{\text{ân}} \text{ ande } \emptyset$

(celui qui fait manger)

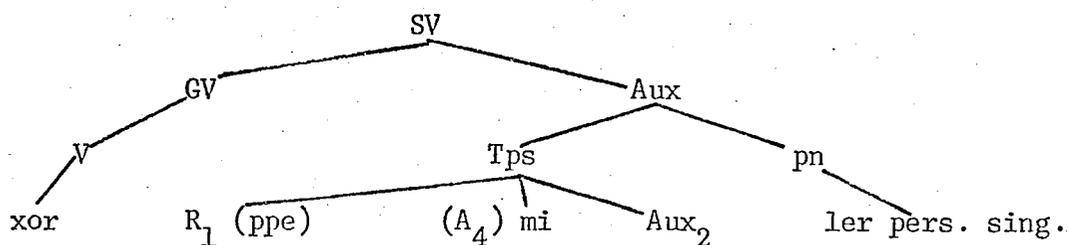
III.3.3. AUXILIAIRES ET LES TEMPS COMPOSÉS

Il nous reste à dire quelques mots au sujet des auxiliaires utilisés dans les temps composés et leur distribution par rapport au Rad.

Comme nous avons déjà vu dans la lère partie, page 133, nous avons une formule de combinaison possible comme suit:

II.1. $[E (A_4) \text{ mi} + (\text{Aux}_2)] R_1 (\text{ppe}) \text{ pn}$

Et une présentation en arbre de cette formule sera:



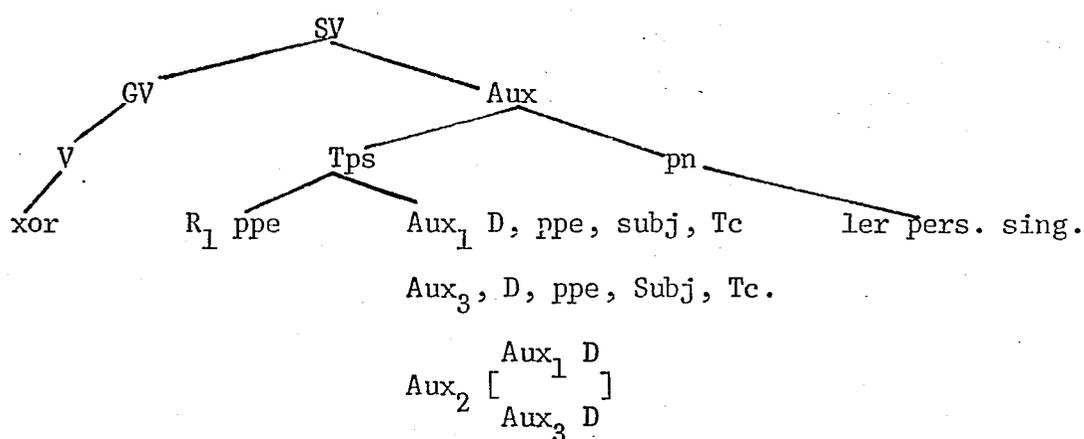
ce qui nous fournira les formes suivantes:

1. /xordam/ (je mangeai)
2. /xordeām/ (j'ai mangé)
3. /mi xordam/ (je mangeais)
4. /mi xordeām/ (j'ai été en train de manger)
5. /daštam mixordam/ (j'étais en train de manger)
6. /dašteām mixordeām/ (j'ai été en train de manger)
7. /xâham xord/ (je mangerai)

Une deuxième partie de la formule nous donne ce qui suit:

$$\text{II.2. } R_1 \text{ ppe } \left\{ \begin{array}{l} A_1 \left[\text{Aux}_2 \left[\begin{array}{l} \text{Aux}_1 \text{ D} \\ \text{Aux}_3 \text{ D} \end{array} \right] \right] \\ A_3 \left[\text{Aux}_2 \left[\begin{array}{l} \text{Aux}_1 \text{ D} \\ \text{Aux}_3 \text{ D} \end{array} \right] \right] \end{array} \right\} \text{ pn}$$

Et la représentation en arbre de cette formule sera:



Ce qui nous fournira les formes suivantes:

8. /xorde budam/ (j'avais mangé)
9. / - budeam/ (j'eus m.)
10. / - bâšam/ (que j'aie m.)
11. / - bâš/ (aie m.)
12. /xorde šavam/ (je sois mangé)
13. / - šodam/ (je fus m.)
14. / - šodeam/ (j'ai été m.)
15. / - bešavam/ (que je sois m.)
16. / - bešo/ /šo/ (sois m.)
17. / - bude budam/ ?(j'avais eu m.)

18. / - - budeām/ ?(j'eus eu m.)
 19. / - - bāšam/ (que j'eusse m.)
 20. / - šode budam/ (j'ai été m.)
 21. / - - budeām/ (j'avais été m.)
 22. / - - bāšam/ (que je fus m.)
 23. / - xâham bud/ (j'aurai m.)
 24. / - - šod/ (je serai m.)

Une règle de permutation de pn. que nous connaissons déjà va s'appliquer, ainsi:

T. obl: $Aux_2 X pn \Rightarrow Aux_2 pn X$

où X est tout élément qui sépare Aux_2 du pn.

Il s'agit ici de $Aux_1 D$ et $Aux_3 D$ qui viennent s'insérer entre Aux_2 et le pn. Ainsi par l'application de cette règle nous aurons:

$$R_1 \text{ ppe } Aux_2 \left[\begin{array}{l} Aux_1 D \\ Aux_3 D \end{array} \right] pn \Rightarrow R_1 \text{ ppe } Aux_2 pn \left[\begin{array}{l} Aux_1 D \\ Aux_3 D \end{array} \right]$$

ce qui nous donne les formes 23 et 24.

IV. . . LE SYNTAGME PREPOSITIONNEL

1. La règle de réécriture du syntagme prépositionnel,
noté: SP est la suivante:

SP \rightarrow prep (ēzâfe) SN

Ce qui signifie que SP est formé de deux constituants obligatoires dont l'un est préposition, noté: prep, l'autre est syntagme nominal, noté: SN et d'un constituant facultatif: /ēzâfe/ qui se présente sous la forme phonologique de /e-ye/ à la fin de certains noms et adverbes pour leur donner la fonction de préposition.

Nous pouvons donc distinguer deux groupes de prépositions en Persan.

1.1. Celles qui n'acceptent pas de /ēzâfe/ et les éléments les plus courants de ce groupe étant:

/āz/	(de)
/bā/	(avec)
/bar/	(à, avec, sur)
/bi/	(sans)
/be/	(à)
/tā/	(jusqu'à, jusqu'à ce que)
/joz/	(sauf)

/dar/	(dans)
/bejoz/	(sauf)
/magar/	(à l'exception de)

1.2. Celles qui sont accompagnées de /ezâfe/, et les éléments les plus courants de ce groupe étant:

/barāye/	(pour)
/bedune/	(sans)
/barābar/	(pareil)
/birun/	(dehors)
/bālā/	(en haut)
/pāin/	(bas)
/pošt/	(derrière)
/piš/	(devant, chez)
/pahlu/	(à côté)
/āz ru/	(de dessus)
/ru/	(dessus, sur)
/tu/	(dans)
/su/	(vers)
/jahat/	(vers, pour)
/sar/	(dessus, à)
/zir/	(dessous)
/jelo/	(devant)
/nazd/	(chez)
/nazdik/	(près)

/donbāl/	(derrière)
/kenār/	(à côté)
/do:r/	(au tour)
/miān/	(entre)
/hamrāh/	(avec)

Il faut remarquer que le rôle syntaxique des éléments du 2e groupe, ne se résume pas aux prépositions mais que ces éléments peuvent fonctionner aussi comme des adverbes et des noms d'une façon plus générale à l'intérieur des groupes nominaux, où adverbiaux. Le fait qu'ils acceptent le /ézâfe/ qui représente une des caractéristiques des noms, ne fait qu'appuyer cette position.

2.1. Nous avons posé la règle de réécriture du SP comme étant: prep (ézâfe) SN. Nous allons donner un exemple de réalisation, soit la formule: prep ezafe SN où le prep est remplacé par un symbole postiche et où une règle d'insertion lexicale vient placer le morphème: /piš/ (près), ceci correspond au syntagme:

/piš/ /ézâfe/ modir/
 près directeur

par application de la règle phonologique: /ézâfe/ --> /e/ nous obtenons: /piše modir/ (auprès du directeur).

2.2. Dans le cas où le constituant facultatif: /ézâfe/ n'est

pas choisi sur la formule nous aurons:

SP --> prep SN

où le prep est remplacé, après une règle d'insertion lexicale, par le morphème /dar/ (dans) nous obtenons la réalisation suivante:

/dar manzel/ (dans la maison)

Et encore, si la règle d'insertion lexicale nous indique /âz/ (de), /be/ (à), /tā/ (jusqu'à) nous aurons respectivement:

/âz manzel/ (de la maison)

/be manzel/ (à la maison)

/tā manzel/ (jusqu'à la maison)

Les autres prépositions du 1er groupe qui n'utilisent pas le /êzâfe/ ne pouvant pas être introduits dans le contexte du morphème /manzel/ (maison) nous remarquons ainsi qu'il existe des restrictions contextuelles parmi les prépositions.

3. Constituant du groupe verbal et constituant du syntagme verbal.

3.1. Comme nous l'avons déjà vu, le syntagme prépositionnel peut être un constituant du groupe verbal, par exemple:

$$GV \rightarrow \left\{ \begin{array}{c} SN \\ SA \\ SP \end{array} \right\} \text{ copule}$$

ou sans faire partie d'un groupe verbal avec copule:

$$GV \rightarrow (SN) (SP) \left\{ \begin{array}{c} V \\ VC \end{array} \right\}$$

ou encore dans le cas des verbes composés:

$$GV \rightarrow pN (SN) (SA) (SP) pV$$

Quelques exemples: Dans l'analyse du SP avec copule nous pouvons avoir la formule suivante:

SN SP copule

qui par la réécriture de SP devient:

SN prep SN copule

et ainsi nous pouvons avoir une phrase comme:

/zari dar bāg bud/ (voir fig 5.P.167)

(Zarry était dans le jardin)

où	SN	→	zari
	prep	→	dar
	SN	→	bāg
	copule	→	bud

L'exemple d'un groupe verbal sans copule sera:

SN SP V

qui par la réécriture du SP nous donne:

SN prep SN V

et qui peut représenter une phrase comme:

/zari dar cāh ḍftād/ (voir fig. 10, p.171)

(Zarry est tombée dans le puits)

où:	SN	→	zari
	prep	→	dar
	SN	→	cāh
	V	→	ḍftād

Une formule de SP avec un verbe composé sera:

SN pN SP pV

qui par la réécriture du SP nous donne:

SN pN prep SN pV

et qui peut représenter une phrase comme:

/zari dast āz kāraš kešid/ (voir fig. 15, p.174)

Zarry main de son travail tira

(Zarry quitta son travail)

où:	SN	→	zari
	pn	→	dast
	prep	→	āz
	SN	→	kāraš
	pV	→	kešid

et le verbe composé étant:

	pN	→	dast
	pV	→	kešid
	VC	→	dast kešid (abandonna, quitta)

le SP étant:

	prep	→	āz (de)
	SN	→	kāraš (son travail)
	SP	→	āz kāraš (de son travail)

Ce qui peut s'analyser en:

1. P --> SN SV
2. SN --> Det N
3. SV --> domaine GV Aux
4. GV --> SN SA copule
5. Aux --> Tps pn

Ce qui nous intéresse est le 3. SV --> domaine GV Aux. domaine --> dar ²ételāāt (dans le journal de Téhéran) étant un syntagme prépositionnel avec:

- prep --> dar
 SN --> ²ételāāt

Revenons maintenant à la phrase 12 de la page (174)

/zari be xātere ū dast āz kārāš kešid/

(Zarry quitta son travail à cause de lui)

Cette phrase comporte les deux types de syntagmes prépositionnels: le SP /āz kārāš/ (de son travail) est un constituant de groupe verbal et le SP /be xātere ū/ (à cause de lui, pour lui) est un constituant de syntagme verbal. Nous avons déjà vu cette phrase en partie dans 3.1 sous forme de

3.2. Nous avons vu le syntagme prépositionnel faire partie du groupe verbal. Le syntagme prépositionnel peut être aussi un constituant du syntagme verbal. Notre formule du syntagme verbal étant:

R3 : SV → (pt) (domaine) (raison) (manière) GV Aux

où pt est une abréviation pour période de temps, exemple: pt → /diruz/ (hier), /pārsāl/ (l'année dernière), /ān ruz/ (ce jour là);
domaine → /dar xiābān/ (dans la rue), /dar kār/ (dans le travail);
raison → /āz daste to/ (à cause de toi), /bexātere man/ (pour moi);
manière → /yavāš/ (doucement), /be rāhati/ (facilement).

Nous pouvons constater que les quatre constituants facultatifs de notre syntagme verbal, représentent des syntagmes adverbiaux ou prépositionnels. Cette formule pourra donc être simplifiée en:

R3 : SV → (S adv)ⁿ (SP)ⁿ GV Aux

avec le n comme un signe conventionnel, signifiant la possibilité d'avoir plusieurs syntagmes du même ordre. Nous avons un exemple de syntagme prépositionnel faisant partie du syntagme verbal dans 4' (p.169), fig 7 où nous avons:

/in magāle dar ētelāāt yek dāstāne jālebast/

(cet article est un récit intéressant dans le journal de Téhéran)

SN pN Sp pV: /zari dast āz kārāš kešid/
 (Zarry quitta son travail)

avec cette formule:

1. P ---> SN SV
2. SN ---> N
3. SV ---> GV Aux
4. Aux---> Tps pn
5. GV ---> pN SP pV
6. SP ---> prep SN

et en omettant un constituant: raison, qui est dominée par le syntagme verbal. Il s'agit de /be xātere ū/ (à cause de lui) qui est également un syntagme prépositionnel avec:

prep ---> be
 SN ---> xātere ū

qui est dominé par SV dans une formule comme suit:

1. P ---> SN SV
2. SN ---> N
3. SV ---> raison GV aux
4. GV ---> pN SP pV
5. Aux ---> Tps pn
6. SP ---> prep SN

Comme nous constatons, nous avons une fois le syntagme prépositionnel sous le nom de: raison et dominé par le syntagme verbal dans 3. et une autre fois le SP est dominé par le groupe verbal dans 4.

A ce point de nos études, seule une interprétation sémantique peut distinguer les deux genres différents de phrases. Le syntagme prépositionnel est attaché au groupe verbal lorsqu'il fait partie de celui-ci, il est attaché au syntagme verbal lorsqu'il domine tout le groupe verbal. Comme nous avons déjà vu, sous forme de période de temps, domaine, raison et manière, un très grand nombre de syntagme prépositionnels sont directement dominés par le syntagme verbal.

Le syntagme adjectival et la question importante des adjectifs ont été laissés de côté pour éviter de nombreux jeux de transformations qu'ils soulèvent et qui nous aurait éloigné de l'objet de notre étude.

V. LES REGLES DE STRUCTURE DE PHRASES

R1 : $\Sigma \rightarrow$ Modif. PR2 : P \rightarrow SN SVR3 : SV \rightarrow (Sadv)ⁿ (SP)ⁿ GV Aux
$$R4 : GV \rightarrow \left. \begin{array}{l} \left\{ \begin{array}{l} \text{SN} \\ \text{SA} \\ \text{SP} \end{array} \right\} \text{ copule} \\ \left\{ \begin{array}{l} \text{(SN)} \quad \text{(SP)} \quad \left\{ \begin{array}{l} \text{V} \\ \text{VC} \end{array} \right\} \\ \text{pN (SN) (SA) (P) pN} \end{array} \right\}$$
R5 : Aux \rightarrow (M) (Aff) Tps pnR6 : Tps \rightarrow \emptyset (D ppe) (mi) Aux_{1 2 3 4} (D ppe Subj)R7 : SN \rightarrow (Det) N (pl)R8 : SP \rightarrow prep (ézâfe) SN

Règle de permutation :

Aff Rad \implies Rad Aff

où Aff = ân, ande

TROISIEME PARTIE
CLASSEMENT DES VERBES

Critères de Classement.

Le propos de cette étude est de clarifier le comportement des verbes simples du persan, en ce qui concerne leur emploi transitif et intransitif.

A ce niveau de notre étude et sans considérer des distinctions qui pourraient exister à l'intérieur de chacun de ces groupes, la définition d'un emploi intransitif sera: "La structure qui ne comporte pas de complément d'objet direct." D'où: "la structure qui ne comporte pas de groupe nominal non prépositionnel à la place qu'occupe le complément du verbe."

La place du complément du verbe est plus généralement pré-verbale en persan. (1) Mais comme nous avons déjà eu l'occasion de le mentionner dans la 1ère et la 2ème partie de ce travail, l'ordre des mots dans cette langue est extrêmement souple et l'emploi de compléments post verbaux est tout à fait courant quoique parfois considéré comme plus lourd ou d'un style plus ou moins soigné, suivant les cas.

/feri ketâb râ âvard/

Ferry livre le amena

(F. amena le livre)

Si nous intitulons ces différentes colonnes comme étant:

(1) Voir: "Grammaire du Persan Contemporain" (1957). G. Lazard et: "A Reference Grammar of Modern Persian" (1961). M. Ali Jazayeri & H.H. Paper.

feri = N_0

ketâb = N_1

âvard = V

Nous pourrions considérer les combinaisons suivantes de ces trois éléments, dans la construction de structures de phrases en persan:

1. N_0 N_1 V
2. N_1 N_0 V
3. N_0 V N_1
4. V N_0 N_1
5. V N_1 N_0

Parmi lesquelles 1 et 2 où le verbe occupe la position finale, sont le plus souvent utilisées. Le 3 -- avec le verbe en position intermédiaire -- est très dépendant de son contexte phonologique, suivant lequel il peut être utilisé aussi bien dans le langage familier que dans la langue littéraire. Les combinaisons 4 et 5 -- avec le verbe en position initiale -- appartiennent généralement à un style de la langue littéraire et poétique. Mais de même que pour le 3, moyennant quelques changements d'intonations, ces structures peuvent aussi bien être utilisées dans le langage familier, quoique peu courant.

Tout en considérant cette souplesse de l'ordre, à ce niveau de notre analyse et par soucis de clarté, nous sommes menés à choisir une des formes de combinaisons possibles de ces éléments, soit la forme la plus courante:

N_0 N_1 V

Ainsi on peut avancer les constructions suivantes en vue d'une classification initiale de ces verbes.

Tous les verbes qui entrent dans les constructions qui n'acceptent pas de N_1 direct (sans l'emploi d'une préposition), sont considérés comme intransitifs:

$$\text{const. intr.} = \begin{cases} N_0 & V \\ N_0 & \text{prep} & N_1 & V \end{cases}$$

/feri ðftâd/
(Ferry tomba)

/feri az bâm ðftâd/
(Ferry tomba du toit)

Sont considérés comme des verbes transitifs, tous les verbes qui entrent dans la construction suivante:

$$N_0 \quad N_1 \quad (\text{râ}) \quad V.$$

Une structure qui comporte un complément d'objet direct introduit par un /râ/ (le défini) facultatif. Et qui acceptent la passivation.

$$\text{const. tr.} = N_0 \quad (\text{ân šaxs}) \quad (\text{ân čiz}) \quad \text{râ} \quad V$$

Des verbes comme:

1. /âvardan/ (apporter, amener)
2. /darridan/ (dévorer)

3. /âfaridan/ (créer)
 4. /âšâmidan/ (boir)
 5. /didan/ (voir)
 6. /baxšidan/ (donner, pardonner)
 7. /bordan/ (emmener, gagner)

entrent dans la construction tr.:

1. /feri (ân šaxs) (ânčiz) râ âvard/
 (F. amena (cette personne) (cette chose))
2. /šir (-) (-) râ darrid/
 (le lion dévora (cette personne) (cette chose))
3. /xodâ (-) (-) râ âfarid/
 (Dieu créa (cette personne) (cette chose))
- 4a. /feri ø - râ âšâmid/
 (F. bu cette chose)
- 4b. */ - ân šaxs ø râ - /
 *(F. bu cette personne)
5. / - (-) (ân čiz) râ did /
 (F. vit (cette personne) (cette chose))
- 6a. / - - ø râ baxšid/
 (F. pardonna cette personne)
- 6b. / - ø ân čiz râ - /
 (F. fit le don de cette chose)
- 7a. / - (ân šaxs) (-) râ bord/
 (F. emmena (cette personne) (cette chose))
- 7b. / - ø ân čiz râ - /
 (F. gagna cette chose)

Cependant parmi ces verbes qui entrent dans une const. tr. il faut remarquer un certain nombre de points:

1. Suivant les restrictions sémantiques de chaque verbe, son sujet peut être restreint. Les verbes qui figurent dans les phrases 1 et de 4 à 9, acceptent des sujets humains. Le verbe de la phrase 2 qui sur le plan sémantique indique une action propre aux animaux féroces restreint ainsi son sujet. Le verbe de la phrase 3, encore une fois, restreint son sujet à une classe bien particulière où appartient tout ce qui peut être considéré comme créateur: Dieu, artistes, etc.

2. Pour les mêmes raisons d'ordre sémantique le N_1 n'est pas toujours librement choisi dans les classes de substantifs humains ou non humains. Dans la phrase 4, le N_1 ne peut pas être humain. Dans les phrases 6-a et 6-b, les N_1 humains et non humains fournissent les contextes nécessaires pour rendre possible la distinction des deux sens différents d'une seule forme verbale. De même que dans les phrases 7-a et 7-b nous pouvons constater l'exemple du verbe (*bor dan* / (emmener, gagner) qui signifie: (emmener) avec un objet humain ou non humain. Mais dans cette même construction tr., ne peut signifier: (gagner) que lorsqu'il est accompagné d'un objet non humain.

En conclusion, les deux points discutés plus haut impliquent que les restrictions de sujets et d'objets sont essentielles à considérer dans nos classements. Nous les indiquerons ainsi:

N_0 = sujet

N_1 = 1er complément

N_2 = 2ème complément

N hum = substantif pris dans une classe "humain"

N-hum = substantif pris dans une classe "non humain"

Nr = substantif restreint à une classe limitée

N_ov = sujet est un substantif qui est en rapport sémantique
et morphologique direct avec le verbe

pc = une partie du corps est active dans la réalisation
du verbe

chemin = représente un trajet, une trajectoire

3. Il faut aussi remarquer le fait que dans la const. tr. telle que nous l'avons présentée, l'expression: /ân šaxs/ (cette personne) implique uniquement une classe de substantifs humains, alors que l'expression: /ân čiz/ (cette chose) dans cette langue et dans la même construction paraît plus souple, sur le plan sémantique et peut aussi bien couvrir des objets, des animaux et quelquefois une certaine catégorie d'humains, prise dans le sens figuré d'objets ou de choses.

QUELQUES REMARQUES D'ORDRE GENERALES

1. Le Rôle de /râ/ (défini).

/râ/ est l'élément qui rend un substantif défini. Il suit le substantif et suivant qu'on le veuille défini ou indéfini le /râ/ est obligatoire ou facultatif. Cette fonction de /râ/ est seulement sur le plan défini, indéfini par rapport à un nom, sans pour cela signaler un caractère facultatif ou obligatoire pour un nom en tant que l'objet d'une structure donnée. Avec un verbe qui accepte un objet on peut avoir une structure qui contient un N_1 avec ou sans /râ/, suivant que le N_1 est défini ou indéfini. Comme dans les phrases suivantes:

- 1-a. /feri ketâb râ âvard/
 Ferry livre le amena
 (F. amena le livre)
- b. /feri ketâb \emptyset âvard/
 Ferry livre \emptyset amena
 (F. amena un (des) livre(s))

mais:

- 2-a. /feri zari râ âvard/
 Ferry Zarry la amena
 (F. amena Z.)
- b. */feri zari \emptyset âvard/
 Ferry Zarry \emptyset amena
 *(F. amena Z.)

Le verbe: /âvard/ (amena) reste toujours transitif et accepte un objet direct, avec ou sans /râ/ (défini). Comme dans les structures/ 1-a et 1-b. Mais d'autre part le /râ/ (défini) est obligatoire dans 2-a et le 2-b est inacceptable par le choix même d'un nom propre utilisé comme objet et son caractère défini qui rend le /râ/ (défini) obligatoire dans cette structure. Ceci souligne l'existence d'un lien plus étroit entre /râ/ et le nom qui le précède en comparaison avec le lien entre /râ/ et le verbe transitif.

Le /râ/ reste donc toujours valable en tant qu'un test pour le classement des verbes transitifs et intransitifs. Car alors que l'emploi de /râ/ peut être obligatoire ou facultatif avec les verbes transitifs, dans le cas des structures qui utilisent un verbe intransitif, l'emploi de /râ/ reste invariablement inacceptable.

Ex.:

/feri zamin (E +* râ) ðftâd/

Ferry terre tomba

(F. tomba par terre)

ou bien:

/zari ruye sandali (E + *râ) nešast/

Zarry sur chaise s'assit

(Z. s'assit sur la chaise)

Il faut cependant remarquer une dizaine de verbes intransitifs qui emploient le /râ/ mais toujours accompagnés d'une notion de trajet. (1)

(1) Indiqué sous "Chemin" dans les classements.

Comme dans:

/zari mi-âjad/

(Zarry vient)

/zari râh râ mi-âjad/

(Z. vient ce chemin)

/zari mi-davad/

(Zarry court)

/zari tamâme râh râ mi-davad/

(Zarry court tout ce chemin)

2 . Le Rôle de la Passivation Comme Test de Classement.

Comme nous avons pu le voir dans l'emploi des auxiliaires, dans la 1ère partie de ce travail, l'Aux₃: /šodan/ (devenir) qui est employé pour fournir des formes passives, se combine en général avec le participe passé des verbes transitifs. Ainsi nous pouvons avoir des formes comme:

/xorde šod/	(fut mangé)
/zade šod/	(fut frappé)
/âvarde šod/	(fut amené)

Alors que les formes suivantes, où l'Aux₃ se combine avec la forme participe passé du verbe intransitif, sont inacceptables:

*/rafte šod/	*(fut parti)
*/morde šod/	*(fut mort)
*/nešaste šod/	*(fut assis)

Dans les grammaires traditionnelles l'emploi de Aux₃ est en général indiqué avec le participe passé des verbes transitifs uniquement. Il y a cependant une quinzaine de verbes intransitifs dont le participe passé peut se combiner avec Aux₃, tel que:

/palâside šod/	(fut fané)
/jušide šod/	(fut bouilli)

/xoškide šod/	(fut séché)
/suxte šod/	(fut brulé)
/gandide šod/	(fut pourri)

etc. . . .

Une analyse plus soignée révèle la vraie nature de cette distinction:

/feri nân râ xord/
(Ferry mangea le pain)
/nân xorde šod/
(le pain fut mangé)

Il s'agit là du verbe transitif: /xordan/ (manger) qui est employé dans les structures suivantes:

$$N_0 \quad N_1 \quad \text{râ} \quad V \rightarrow N_1 \quad V \quad \text{ppe} \quad \text{Aux}_3$$

où le N_0 de la première phrase est omis dans la seconde, le N_1 seul est retenu et le verbe est au passif.

Alors que dans une construction à partir d'un verbe intransitif nous aurons:

/gol palâsid/
(la fleur se fana)
/gol palâside šod/
(la fleur fut fanée)

Il s'agit des structures suivantes:

$$N_0 \text{ V} \rightarrow N_0 \text{ V ppe Aux}_3$$

où le N_0 de la première phrase est retenu dans la deuxième. Il n'y a pas de N_1 et le seul changement qui prend place est le verbe qui est utilisé sous sa forme passive dans la seconde structure.

D'autre part la structure:

/gol palâside šod/

(la fleur fut fanée)

peut entrer dans les constructions suivantes que nous avons déjà vu chez les verbes qui acceptent une forme causale:

$$/\hat{\text{a}}\text{ftâb gol râ palâsând/} \rightarrow N_0 N_1 \text{ râ V caus.}$$

(le soleil fit faner la fleur)

$$/\text{gol palâsid/} \rightarrow N_1 \text{ V}$$

(la fleur se fana)

$$/\text{gol palâside šod/} \rightarrow N_1 \text{ V ppe Aux}_3$$

(la fleur fut fanée)

Et enfin nous remarquons que le trait commun entre tous les verbes intransitifs qui acceptent une forme avec Aux_3 est le fait qu'ils ont

tous le double emploi intransitif et transitif avec la possibilité d'avoir une forme causale.

La passivation est impossible, seul pour les verbes qui ont un emploi uniquement intransitif. Elle reste donc valable comme un des tests pour les verbes transitifs réels ou potentiels. Il est vrai que parmi les verbes transitifs il n'y a qu'un nombre très limité qui n'acceptent pas la passivation. Nous en comptons un seul sur notre liste, il s'agit du verbe:

/daštan/

(avoir)

*/dašte šod/

Tous les autres peuvent avoir une forme passive plus ou moins utilisée dans la langue, suivant la tendance générale et stylistique qui est cependant en faveur des structures directes, le plus souvent et lorsque celles-ci sont possibles.

LES STRUCTURES QUI UTILISENT UN SECOND OBJET

Lorsque nous considérons les mêmes verbes qui entrent dans la construction tr., mais cette fois dans une construction qui permet un second objet introduit par une préposition, comme dans la structure suivante:

$$N_0 \quad N_1 \quad (\text{râ}) \quad V. \quad \text{prep} \quad N_2$$

nous aurons les phrases suivantes:

- | | N_0 | N_1 | râ | V. | prep | N_2 |
|-----|-------|---|----|--------|------|---------|
| 1. | /zari | (ân šaxs) (ân čiz) | râ | âvard | be | manzel/ |
| | | (Z. amena (cette personne) (cette chose) à la maison) | | | | |
| 2. | /šir | (-) (-) | râ | darrid | dar | jangal/ |
| | | (le lion dévora (cette p.) (cette ch.) dans la forêt) | | | | |
| 3. | /xodâ | (-) (-) | râ | âfarid | dar | donyâ/ |
| | | (Dieu créa (cette p.) (cette ch.) dans le monde) | | | | |
| 4. | /zari | ∅ - | râ | âšâmid | dar | livân/ |
| | | (Z. but cette ch. dans le verre) | | | | |
| 5. | / - | (ân šaxs) (-) | râ | did | dar | xiâbân/ |
| | | (Z. vit (cette p.) (cette ch.) dans la rue) | | | | |
| 6a. | /feri | ∅ - | râ | baxšid | be | zari/ |
| | | (F. fit le don de cette ch. à Zarry) | | | | |
| b. | / - | ∅ ân êštabâh | râ | - | be | - / |
| | | (F. pardonna cette erreur à Zarry) | | | | |

- c. /feri \emptyset ân kaniz râ baxšid be zari /
 (F. fit le don de cette esclave à Zarry)
- d. / - ân šaxs \emptyset râ - be - /
 (F. pardonna cette p. à cause de Zarry)
- 7a. / - (-) (ân čiz) râ bord be manzel/
 (F. emmena (cette p.) (cette ch.) à la maison)
- b. / - (-) (-) râ - âz - /
 (F. emmena (cette p.) (cette ch.) de la maison)
- c. / - \emptyset - râ - âz feri/
 (F. gagna cette chose de Zarry)
- d. / - (ân šaxs) (-) râ - dar ôtâq/
 (F. emmena (gagna) (cette p.) (cette chose) dans la chambre)

Et les points suivants à considérer:

1. La nature des prépositions. La préposition locative: /dar/ (dans, en) paraît peu significative pour nos classements, de part la facilité et la souplesse d'emploi qu'elle présente avec le plus grand nombre de verbes de n'importe quelle nature et catégorie. Nous l'avons utilisée ici pour avoir donné un aperçu de cet état de chose et dans un contexte adjacent aux autres prépositions utilisées.

Pour illustrer cette facilité d'emploi, il suffit de remarquer le fait qu'un troisième N. introduit par la préposition: /dar/ (dans, en) peut s'ajouter en finale de toutes les structures qui utilisent soit la préposition /âz/ (de), soit /be/ (à) citées précédemment. Ceci soutient cette généralité dans l'emploi qui fait que /dar/ (dans, en) ne peut pas servir de différencier efficacement la majorité des

verbes et il ne sera en conséquence pas présenté dans nos classements.

2. Il faut signaler encore une fois l'ordre des mots qui est très souple. Dans les exemples cités plus haut, le N_2 peut aussi bien prendre place avant qu'après le verbe, ainsi:

N_0	N_1	N_2	V		
N_0	N_1	V	N_2		
N_0	N_1	N_2	V	N_3	
N_0	N_1	V	N_2	N_3	etc. . . .

sont des structures tout à fait possibles. Et le facteur d'antéposition (1) qui est significatif dans une langue comme le français, pour indiquer le degré de liaison entre un verbe et un complément prépositionnel, ne peut pas être considéré efficace en persan.

3. Les prépositions de source et de destination (2): /ãz/ (de) et /be/ (à) introduisent des compléments humains ou non humains suivant le sens du verbe. Contrairement à la préposition: /dar/ (dans, en), elles semblent avoir plus de restrictions sur le plan distributionnel. Dans 7a et 7c l'emploi de chacune annonce un différent N_2 qui à son tour limite le sens du verbe. Dans le sens (gagner) seul

(1) Voir page 111 de "La structure des phrases simples en français" par J.P. Boons, A. Guillet et Ch. Leclerc.

(2) Ceci pour distinguer les deux emplois de /ãz/, /be/ qui dans certaines constructions peuvent aussi avoir le sens de: /dar ãsare/ (sous l'effet de) et que nous cherchons à écarter ici.

l'emploi de /âz/ (de) est possible alors qu'avec le sens (emmener) les deux prépositions peuvent être utilisées comme dans 7a et 7b. Dans 7d encore une fois avec /dar/ (dans, en) les deux sens sont présents, la structure qui choisie un N₁ non humain est sémantiquement ambiguë et un autre contexte est nécessaire pour préciser le sens du verbe qui sera (gagner ou emmener).

4. La préposition /be/ (à) est utilisée dans 6d avec N₁ et N₂ tous les deux humains et le verbe signifie/ (pardonner). Le /be/ (à) peut être remplacé ici par /be xâtere/ (pour, à cause de) alors que ce n'est pas le cas dans les autres structures qui emploient la préposition /be/ (à). Il s'agit dans ce cas d'une autre préposition qui n'est pas identique à: /be/ (à) le locatif de destination.

5. Dans la structure 6c le substantif: /kaniz/ (esclave) est ressenti comme non humain et classé comme tel, au même titre que:

/feri ân ketâb râ baxšid be zari/
 (Ferry fit le don de ce livre à Zarry)

LE RAPPORT ENTRE "VERBES, PREPOSITIONS ET COMPLEMENTS"

Examinons les phrases suivantes pour éclaircir les liens qui existent entre les verbes et les prépositions et le rapport entre les prépositions et les substantifs qu'elles introduisent en tant que des compléments:

8a. /feri (ân šaxs) (ân čiz) rā be manzel āvard/

(F. amena cette personne (cette chose) à la maison)

b. / - (-) (-) - ∅ - - /
(- - - - -)

9a. /feri (ân šaxs) (ân čiz) rā be manzel bord/

(F. emmena cette p. (cette ch.) à la maison)

b. / - (-) (-) - ∅ - - /
(- - - - -)

10a. /feri (ân šaxs) (ân čiz) rā āz manzel bord/

(F. emmena cette p. (cette ch.) de la maison)

b. / - (-) (-) - ∅ - - /
(F. emmena cette p. (cette ch.) à la maison)

11a. /feri ân čiz rā be zari baxšid/

(F. fit le don de cette chose à Z.)

b. */ - - - ∅ - - /

12a. /feri ân ĉiz râ âz zari bord/

(F. gagna cette chose de Z.)

b. */ - - - ∅ - - /

*()

Dans les premiers exemples avec les verbes /âvardan/ (amener) et /bordan/ (emmener), l'emploi de /be/ (à) est facultatif, il s'agit là d'une préposition qui n'a pas un caractère obligatoire et que nous présenterons comme: (prep = E). (1)

Dans 10a la préposition: /âz/ (de) est obligatoire dans le sens employé, ou bien avec son omission dans 10b, cette phrase prend automatiquement la même forme que 9b et de là, le même sens que 9a. Comme si la préposition omise était /be/ (à) et non /âz/ (de), comme c'est le cas dans la phrase 10a.

Ceci pourrait expliquer un rapport plus lié entre le verbe et la préposition: /be/ (à) qu'entre le même verbe et la préposition: /âz/ (de). Dans le cas d'un double locatif cela se manifeste de la manière suivante:

13a. /feri âz bâm be zamin ôftâd/

Ferry de toit à terre tomba

(F. tomba du toit à terre)

(1) Cette parenthèse utilisée par "Boons, Guillet, Leclerc" contient les éléments: prep. qui désigne la préposition et E. désignant l'élément vide. Nous nous en servons aussi pour des raisons de simplification et pour indiquer l'effacement d'une préposition dans certains cas.

b. /feri āz bām ∅ zamin ōftād/

Ferry de toit terre tomba

(F. tomba du toit à terre)

c. /feri *∅ bām (E + be) zamin ōftād/

Ferry toit (E + à) terre tomba

*(Ferry le toit tomba à terre)

Dans la structure 13b nous avons: (prep = E) et malgré l'omission de /be/ (à) cette phrase garde strictement le même sens que le 13a.

Alors que dans 13c, avec l'omission de /āz/ (de), nous obtenons une phrase inacceptable, la présence de cette préposition paraît indispensable pour ce verbe et dans ce contexte.

Dans les exemples 11 et 12 l'aspect obligatoire de l'emploi de ces deux prépositions est évident. Les phrases 11b et 12b sont inacceptables.

Il y a deux points importants à signaler:

1. Sur le plan logique il existe un rapport automatique entre les deux prépositions: /āz/ (de) et /be/ (à). Ce qui veut dire que lorsque nous sommes en présence de /āz/ (de) un locatif de "source," dans la plupart des cas un /be/ (à) locatif de "destination" le suit comme une suite logique. Ce lien logique et l'appartenance du complément de lieu à une certaine classe sémantique déterminée font que la présence de la préposition de destination: /be/ (à) devient facultative dans la structure de surface par sa présence logique dans la structure profonde. Ce qui explique l'acceptabilité des phrases comme:

/ãz bâm (prep = E) zamin õftâd/

(il tomba du toit par terre)

et

/ãz madrese (prep = E) manzel raft/

(il alla de l'école à la maison)

2. Après avoir signalé le rapport qui existe entre ces deux prépositions, il s'agit maintenant de voir le lien qui peut exister entre les prépositions et leurs compléments. Voyons les phrases suivantes:

14a. /zari ketâb râ ø manzel âvard/

(Zarry amena le livre à la maison)

b. /.- - - be - - /

c. / - - - ãz - - /

(Zarry amena le livre de la maison)

15a. /zari ketâb râ barâye ferî âvard/ (Z. amena le livre pour Ferry)

b. */ - - - be - - / *()

c. */ - - - ãz - - / *()

Ceci indique l'importance de la classe des substantifs avec lesquels des différentes prépositions sont employées et le rapport direct qui existe entre la préposition et son complément. /be/ (à) et /ãz/ (de) n'acceptent pas de compléments humains lorsqu'elles se trouvent dans une structure qui emploie le verbe: /âvardan/ (amener).

Voyons ensuite les phrases suivantes qui illustrent le lien entre ces prépositions et les différents verbes:

- 16a. /zari ketâb râ âz feri gereft/ (Z. prit le livre de Ferry)
 b. */ - - - be - - / *()
 c. */ - - - ∅ - - / *()
- 17a. */zari ketâb râ âz feri dâd/ *()
 b. / - - - be - - / (Z. donna le livre à F.)
 c. */ - - - ∅ - - / *()

Dans la structure 16 seule la phrase 16a est acceptable. Le verbe: /gereftan/ (prendre) n'admet pas la préposition /be/ (à). Dans la structure 17 seule la phrase 17b est acceptable. Ce verbe: /dâdan/ (donner) n'admet pas la préposition /âz/ (de). Et les deux structures n'admettent pas le (prep = E).

Ensuite dans les phrases suivantes:

18. /zari ketâb râ (prep = E) manzel âvard/
 (Zarry amena le livre à la maison)
19. /zari ketâb râ (prep = E) manzel bord/
 (Z. emmena le livre à la maison)

Dans le cas de ces deux verbes: /âvardan/ (amener) et /bordan/ (emmener) la préposition facultative est: /be/ (à) et jamais: /âz/ (de). (Nous

avons aussi les phrases 14abc et 9ab, pour comparer les mêmes verbes avec et sans prépositions.) Alors que dans le cas du verbe /gereftan/ (prendre) comme nous l'avons vu dans la structure 16, la préposition /az/ (de) est obligatoire et son omission rend la phrase inacceptable. De même, pour le verbe /dâdan/ (donner) dans la structure 17 la préposition /be/ (à) est obligatoire et son omission rend cette phrase inacceptable.

D'après Maurice Gross (1) "la présence d'un complément de phrase est toujours facultative alors que dans la plupart des cas les compléments de verbes sont obligatoires." Il s'agit ici des prépositions facultatives et obligatoires et il ne semble pas possible de faire le même genre de généralisation, puisque des prépositions facultatives pour certains verbes sont obligatoires pour d'autres aussi bien qu'un type de complément de verbe peut être complément de phrase en présence d'un autre verbe.

En conclusion nous pouvons émettre les hypothèses suivantes:

1. Certaines prépositions paraissent appartenir à la structure sémantique de base de certains verbes, et ceci rend leur présence moins indispensable dans une structure de surface. Alors que d'autres prépositions sont obligatoires pour apporter leur nuance sémantique qui influence le verbe et qui ne se manifeste pas dans l'absence de cette préposition; par une suite logique ou bien par le choix du complément dans une classe sémantique bien déterminée.

2. Un lien sémantique existe entre les prépositions et les

(1) Grammaire transformationnelle du Français. Syntaxe du verbe, page 64.

différentes classes de substantifs. Ceci interdit l'emploi de n'importe quelle préposition avec n'importe quel complément même si le verbe est le même dans une structure donnée. La préposition n'est donc pas choisie seulement suivant des données qui la lient à un verbe, mais aussi en fonction de la classe où appartient le complément qui la suit.

LES VERBES QUI ENTRENT DANS LES DEUX STRUCTURES TRANSITIVE ET INTRANSITIVE

Si nous considérons des phrases et structures suivantes:

20a. /zari dastgireye dar râ čarxând/ $N_0 N_1$ râ V

Zarry la poignet de la porté a fait tourner

(Z. tourna la poignet de la porte)

b. /dastgireye dar čarxid/ N_1 V

poignet de la porte tourna

(la poignet de la porte tourna)

Nous avons là le verbe /čarxid/ (tourner) et sa forme causale:

/čarxând/ (faire tourner). Elles entrent dans les deux structures:

$N_0 N_1$ râ V et N_1 V l'objet de la structure transitive est aussi

le sujet de la structure intransitive. La forme causale du verbe est utilisée dans la structure transitive.

Alors que dans une langue comme le français une seule forme verbale: (tourner) couvre les deux emplois du verbe, ainsi:

- Pierre tourne la manivelle

- la manivelle tourne (1)

Il s'agit là des verbes qu'on appelle "diathétiquement neutre." La

(1) Voir: La structure des phrases simples en français.
Boons, Guillet, Leclerc. 2.4. Identité du sujet et de l'objet direct.

diathèse du verbe étant la façon dont son sujet est sémantiquement situé relativement au procès décrit, selon qu'il est extérieur ou intérieur à ce procès.

21a. /feri šiše râ šekast/ $N_0 N_1$ râ V

Ferry la vitre cassa

(F. cassa la vitre)

b. /šiše šekast/ N_1 V

vitre cassa

(la vitre cassa)

Dans 21a Ferry est un sujet extérieur alors que /šiš/ (la glace, la vitre) dans 21b est un sujet intérieur.

Une diathèse neutre est considérée par rapport à la transitivité et intransitivité d'un verbe. Lorsqu'un verbe peut occuper une place dans ces deux groupes et suivant des structures différentes. Des verbes comme:

/šekastan/ (casser)

/poxtan/ (cuire)

/rixtan/ (verser, faire couler)

qui entrent dans des structures comme:

22a. /zari morq râ poxt/

Zarry poulet le cuisit

(Z cuisit le poulet)

b. /morq poxt/

poulet cuit

(le poulet cuisit)

23a. /zari âb râ rixt/

Zarry eau la versa (renversa)

(Z. versa (renversa) l'eau)

b. /âb rixt/

l'eau versa (renversa)

(l'eau se versa (renversa)) (1)

peuvent être considérés dans ce groupe qui est cependant d'un nombre très limité par rapport aux verbes dont une forme causale est utilisée de préférence. Comme nous avons pu le voir dans l'étude de nos formes causales, une quarantaine de verbes entrent dans cette catégorie qui les distingue des autres verbes. (p. 79, ... 94)

Nous venons de voir qu'un certain nombre de verbes, avec ou sans forme causale, entrent dans deux structures différentes, l'une

(1) Il faut remarquer dans 23b que la pronominalisation qui se produit dans la traduction en français ne fait pas partie de la structure étudiée en persan.

transitive, et l'autre intransitive. Il sera difficile de les indiquer par une nomination comme: "neutre" qui a été employé par N. Ruwet et d'autres linguistes, car nous avons en persan non seulement deux emplois différents mais aussi la plupart du temps une forme différente pour chaque emploi syntaxique. Ainsi nous les appellerons des verbes à double emploi et dans les tables, ils seront indiqués d'une part par deux marques positives dans les colonnes Tr. (transitive) et intr. (intransitive) d'autre part par une marque positive dans la colonne caus. (forme causale) pour ceux d'entre ces verbes qui ont une forme causale.

Seuls les verbes à double emploi transitif et intransitif ont une forme causale réellement factitive. Ceux qui seront indiqués par la négation dans un de ces emplois notamment: intransitif; ont seulement une forme causale morphologique qui n'a pas un emploi syntaxique factitif et qui entre dans la construction II des verbes à forme causale que nous avons étudiés dans la lère partie, du même genre que les verbes transitifs suivants:

/pâšidan/	(répandre)
/tarâšidan/	(tailler, raser)
/kešidan/	(tirer)
/mâlidan/	(frotter)

dont la forme causale n'est pas d'un emploi factitif.

LES N_ov ET Vn

Il s'agit là de deux autres distinctions entre les verbes étudiés. Le premier: N_ov représentant le groupe de verbes qui peut avoir un nom sujet: N_o qui est morphologiquement lié au verbe. Comme les verbes:

/pičidan/	(tourner)
/toršidan/	(aigrir)
/čarxidan/	(tourner)
/časbidan/	(coller)

qui peuvent accepter des substantifs:

/pič/	(la vis)
/torši/	(la vinaigrette)
/čarx/	(la roue)
/časb/	(la colle)

Comme leur sujet:

/pič pičid/	(la vis tourna)
/torši toršid/	(la vinaigrette aigrit)
/čarx čarxid/	(la roue tourna)
/časb časbid/	(la colle colla)

Nous les plaçons sous la colonne des verbes qui acceptent un nom sujet relié au verbe, représenté par: N_0 v. Ces verbes entrent aussi dans la catégorie de verbes à double emploi que nous avons déjà signalés:

24a. /zari pič râ pičând/ $N_0 N_1$ râ V caus

(Z. tourna la vis)

b. /pič pičid/ N_1 V

(la vis tourna)

25a. /harârat torši râ toršând/

(la chaleur aigrit la vinaigrette)

b. /torši toršid/

(la vinaigrette aigrit)

26a. /harekate mâšin čarx râ čarxând/

(le mouvement de la voiture tourna la roue)

b. /čarx čarxid/

(la roue tourna)

27a. ?/rotubat časb râ časbând/

(l'humidité colla la colle)

b. /časb časbid/

(la colle colla)

/pičând/ (tourna)

/toršând/ (aigrit)

/čarxând/ (tourna)

/časbând/ (colla)

sont les formes causales qui sont utilisées dans les phrases (a) transitives.

Le deuxième groupe: Vn représente les verbes qui peuvent avoir soit un substantif qui leur est morphologiquement lié, soit une nominalisation. Mais ces substantifs ne peuvent pas, comme dans le groupe N₀v servir de sujet pour ces verbes. Un exemple des verbes Vn sera:

/busidan/ (embrasser)

/tarsidan/ (prendre peur, s'effrayer)

/porsidan/ (demander)

/tapidan/ (battre)

pour lesquels nous pouvons avoir les substantifs:

/buse/ (le baiser)

/tars/ (la peur)

et les nominalisations:

/porseš/ (demande)

/tapeš/ (le battement)

Mais ces substantifs ne peuvent en aucun cas servir de sujets à ces verbes. Les phrases:

*/buse busid/

*/tars tarsid/

*/porseš porsed/

*/tapeš tapid/

n'étant pas acceptables.

Le nombre des Vn étant de beaucoup supérieur au nombre des

N_ov.

EN CONCLUSION

Nous avons vu les facteurs suivants qui d'une façon ou d'une autre affectent le classement de nos verbes:

I. La distinction entre les verbes transitifs et intransitifs est faite par la possibilité d'un de ces groupes d'accepter un objet direct, avec les tests de /râ/ (défini) et de la passivation.

Tous les verbes qui ne rentrent pas dans ces constructions étant considérés comme intransitifs.

II. Les N_0 (sujet) et $N_{1, 2, 3}$ (compléments) (lorsque le verbe en admet plusieurs) peuvent être choisis suivant les possibilités sémantiques du verbe, dans les classes suivantes:

N hum	= substantif humain
N-hum	= substantif non humain
Nr	= = substantif appartenant à une classe restreinte
N_0v	= le nom sujet est un substantif lié au verbe
Npc	= substantif qui indique une partie du corps
N chemin	= substantif qui indique un trajet

III. Le choix de la préposition se fait en relation avec le verbe et son complément. Les prépositions /âz/ (de) et /be/ (à) sont utilisées dans leur sens: "source et destination" et non dans le sens: /dar âsare/ (sous l'effet de) et /be xâtere/ (pour) qui leur donnerait une distribution trop importante pour pouvoir être distinctive.

IV. Les colonnes: caus. tr. et intr. distinguent les verbes

avec ou sans forme causale (factitif ou non) et les verbes transitifs, intransitifs et à double emploi syntaxique. Le Vn indique un substantif morphologiquement lié au verbe.

V. A cela nous pouvons ajouter quelques colonnes pour indiquer des faits plus généraux sur nos tables:

Le Vc indiquera un verbe composé ou une locution verbale qui pourra remplacer le verbe simple entièrement ou partiellement sur le plan sémantique.

Le ch.p. indiquera un changement phonologique s'il y a lieu entre le radical et la forme du passé d'un verbe donné.

Le ande indiquera la possibilité pour le verbe d'accepter une forme nominale de nom d'agent qui se manifeste par la présence de suffixe: /-ande/ après le radical.

Le Aux₃ indique la possibilité pour un verbe d'avoir une forme passive qui se réalise avec la combinaison de la forme participe passé et l'Aux₃: /šodan/ (devenir).

VI. Les structures à considérer étant:

1. $N_0 V$
2. $N_0 N_1 (râ) V$
3. $N_0 (E + N_1 (râ)) V$
4. $N_0 (E + N) \text{ prep } N_{(2)} V$
5. $N_0 N_1 V \rightarrow N_1 V$

1. $N_0 V$ représente les verbes intransitifs.

2. La séquence: $N_1 (râ)$ qui représente un complément non prépositionnel

avec un /râ/ (défini) facultatif est exclusivement utilisée par les verbes transitifs.

3. Cette structure représente l'emploi absolu des verbes transitifs, très répandue dans la langue.
4. La structure (4) qui est utilisée aussi bien par les verbes transitifs qu'intransitifs, comprend la séquence: prep N₂ représentant un second complément introduit par une préposition. Dans le cas des verbes intransitifs le prep N₂ représente prep N: le complément qui est utilisé avec une préposition. Et non le second complément dans une structure donnée.
5. Représente les verbes à double emploi transitif et intransitif.

Voyons maintenant une liste de ces verbes simples.

LISTE GENERALE DES VERBES SIMPLES, COMPRENANT
CERTAINES FORMES TRES LITTERAIRES ET PEU COURANTES

/ā, â, ê, ò, î/

1.	ârâyidan (ârâstan)	orner	1.
2.	ârâmidan	reposer	2.
3.	ârzidan	valoir	3.
4.	âzordan	ennuyer	4.
5.	âzmudan	examiner, évaluer	5.
6.	âsâyidan (âsudan)	reposer, calmer	6.
7.	âšâmidan	boire	7.
8.	âšoftan	troubler	8.
9.	âgeštan	imbiber	9.
10.	âfaridan	créer	10.
11.	âftâdan	tomber	11.
12.	âfrâxtan	élever, ériger	12.
13.	âfruxtan	allumer	13.
14.	âfsordan	affliger, attrister	14.
15.	âfšândan	répandre, disperser	15.
16.	âfzudan	ajouter	16.
17.	âfkandan	jeter, lancer	17.
18.	âmadan	venir	18.
19.	âmorzidan	absoudre	19.
20.	âmuxtan	apprendre	20.
21.	âmixtan	mélanger	21.
22.	ân bâštan	ramasser	22.
23.	ândâxtan	jeter, lancer	23.
24.	ânduxtan	épargner, amasser	24.
25.	ângixtan	instiguer	25.
26.	êngâštan	croire, supposer	26.
27.	âvardan	amener	27.
28.	âvixtan	pendre, suspendre	28.
29.	îstâdan	se mettre debout	29.

/b/

1.	bâxtan	perdre	30.
2.	baxšidan	faire un don, pardonner	31.
3.	bâridan	pleuvoir	32.
4.	barâzidan	seoir	33.
5.	bardâštan	prendre	34.
6.	bordan	emmener, emporter, gagner	35.
7.	boridan	couper	36.
8.	bastan	fermer	37.
9.	bâftan	tricoter	



10.	bâlidan	se venter	39.
11.	bargaştan	retourner, rentrer	40.
12.	bâyestan	faloir	41.
13.	balîdan	avalier	42.
14.	budan	être	43.
15.	busidan	embrasser	44.
16.	buîdan	sentir	45.

/p/

1.	poxtan	cuir	46.
2.	parâkandan	répandre, disperser	47.
3.	pardâxtan	payer	48.
4.	paziroftan	accepter, recevoir	49.
5.	parastidan	adorer	50.
6.	porsidan	demander	51.
7.	parvardan	élever, nourrir	52.
8.	paridan	sauter, voler	53.
9.	pažmordan	se faner	54.
10.	pasandidan	approuver, choisir	55.
11.	pâşidan	répandre, disperser	56.
12.	palâşidan	se faner	57.
13.	pelkidan	tourner en rond	58.
14.	pendâştan	penser, croire	59.
15.	pâyidan	surveiller	60.
16.	piçidan	tourner, envelopper	61.
17.	pusidan	se détériorer, pourrir	62.
18.	puşidan	s'habiller, se vêtir	63.
19.	puidan	courir çâet là	64.
20.	pirâstan	garnir	65.
21.	peymudan	parcourir	66.
22.	peyvastan	rejoindre, attacher	67.

/t/

1.	tâbidan	briller avec éclat	68.
2.	tapândan	fourrer	69.
3.	tapidan	palpiter, se battre	70.
4.	tâxtan	galopper, courir	71.
5.	tarâşidan	tailler, raser	72.
6.	tarsidan	s'effrayer	73.
7.	torşidan	s'aigrir	74.
8.	tarakidan	exploser	75.
9.	tâftan	aiguiser le feu, lui	76.
10.	takândan	secouer	77.
11.	talabidan	demander	78.
12.	tavânestan	pouvoir	79.

/j/

1.	jastan	sursauter, bondir	80.
2.	jostan	trouver	81.
3.	jonbidan	bouger	82.
4.	javidan	mâcher	83.
5.	jahidan	sursauter	84.
6.	jušidan	bouillir	85.

/č/

1.	čâpidan	pillier	86.
2.	čâpidan	se fourrer	87.
3.	čâyidan	prendre froid	88.
4.	čarbidan	prévaloir, l'emporter sur . . .	89.
5.	čarxidan	tourner, tournoyer, se promener	90.
6.	čaridan	paître	91.
7.	časbidan	coller	92.
8.	češidan	goûter	93.
9.	čekidan	couler goutte à goutte	94.
10.	čalândan	presser, serrer	95.
11.	čamidan	se pavaner	96.
12.	čidan	cueiller, couper, aligner	97.

/x/

1.	xâbidan	dormir	98.
2.	xâridan	démanger, gratter	99.
3.	xâstan	se lever	100.
4.	xâstan	vouloir	101.
5.	xândan	lire	102.
6.	xâidan	mâcher	103.
7.	xarâšidan	racler, égratigner	104.
8.	xarâmidan	se pavaner	105.
9.	xaridan	acheter	106.
10.	xordan	manger	107.
11.	xorušidan	rugir, crier	108.
12.	xazidan	ramper	109.
13.	xandidan	rire	110.
14.	xoškidan	sécher, se désécher	111.
15.	xoftan	dormir, s'endormir	112.
16.	xišandan	tremper	113.
17.	xizidan	se lever	114.

/d/

1.	dâdan	donner	115.
2.	dâštan	avoir	116.
3.	dânestan	savoir	117.

4.	darâidan	bavarder	118.
5.	daraxšidan	briller	119.
6.	darmândan	succomber, s'accabler	120.
7.	daryâftan	comprendre, recevoir	121.
8.	darridan	dévoré	122.
9.	dozdidan	voler	123.
10.	damidan	souffler	124.
11.	davidan	courir	125.
12.	duxtan	coudre	126.
13.	dušidan	traire	127.
14.	didan	voir	128.

/r/

1.	rândan	chasser, éloigner, conduire	129.
2.	robudan	dérober ravir	130.
3.	residan	arriver, parvenir	131.
4.	rastan	être délivré, sauvé	132.
5.	raftan	partir	133.
6.	ruftan (rubidan)	balayer	134.
7.	raqsidan	danser	135.
8.	ramidan	s'effaroucher	136.
9.	ranjidan	s'offenser	137.
10.	rahidan	se sauver	138.
11.	rixtan	verser, renverser	139.
12.	ridan	aller à la selle	140.
13.	ristan (risidan)	filer	141.

/z/ /ž/

1.	zâyidan	accoucher	142.
2.	zadan	frapper	143.
3.	zistan	vivre	144.
4.	žulidan	décheveler	145.

/s/

1.	sâxtan	construire	146.
2.	sâyidan	moudre, triturer	147.
3.	sepordan	confier	148.
4.	setândan	prendre	149.
5.	setâyidan (setudan)	faire des éloges, louer	150.
6.	sarâyidan (sorudan)	faire des poèmes, chanter	151.
7.	soridan	glisser	152.
8.	sonbidan	trouer	153.
9.	sanjidan	évaluer	154.
10.	suxtan	brûler	155.

/š/

1.	šâšidan	uriner	156.
2.	šâyestan	convenir	157.
3.	šetâftan	se hâter	158.
4.	šodan	devenir	159.
5.	šostan	laver	160.
6.	šekâftan	découdre	161.
7.	šekastan	casser	162.
8.	šekoftan	s'épanouir	163.
9.	šegeftan	s'étonner	164.
10.	šemordan	compter	165.
11.	šenâxtan	connaître	166.
12.	šenidan	entendre	167.
13.	šuridan	révolter, faire la révolte	168.

/q/

1.	qâpidan	agripper quelque chose	169.
2.	qabulândan	faire accepter	170.
3.	qorridan	gronder	171.
4.	qaltidan	rouler	172.
5.	qonudan	se reposer, s'assoupir	173.

/f/

1.	ferestâdan	envoyer	174.
2.	farsudan	user, consumer	175.
3.	farmudan	ordonner, prescrire	176.
4.	foruxtân	vendre	177.
5.	fariftan	tromper	178.
6.	fešordan	serrer	179.
7.	fahmidan	comprendre	180.

/k/

1.	kâvidan	chercher, creuser	181.
2.	kâstan	déduire	182.
3.	kâštan	semmer, planter	183.
4.	kâhidan	rapetisser, amincir	184.
5.	kapidan	dormir (sur le ventre)	185.
6.	kardan	faire	186.
7.	keštan	cultiver	187.
8.	koštan	tuer	188.
9.	kešidan	tirer, tracer, peser	189.
10.	kandan	arracher, creuser	190.
11.	kubidan	piler, clouer	191.
12.	kučidan	émigrer	192.
13.	kušidan	s'efforcer	193.
14.	kuftan	battre, frapper	194.

/g/

1.	gâyidan	coït, s'accoupler	195.
2.	godâxtan	rougir au feu	196.
3.	gozâştan	poser, mettre	197.
4.	gozâştan	accomplir	198.
5.	gozaştan	traverser, passer, se passer	199.
6.	gazidan	piquer, mordre	200.
7.	gozidan	choisir	201.
8.	guzidan	péter	202.
9.	gaştan (gardidan)	tourner, chercher, devenir	203.
10.	gereftan	prendre, saisir	204.
11.	gorixtan	s'enfuir	205.
12.	geristan	pleurer	206.
13.	gostardan	déplier, étendre	207.
14.	gosastan	détacher, rompre	208.
15.	goşudan	ouvrir	209.
16.	goftan	dire	210.
17.	gomâştan	assigner, charger	211.
18.	gonjidan	prendre place	212.
19.	gandidan	pourrir, se détériorer, rancir	213.

/l/

1.	lâsidan	flirter	214.
2.	lâfidan	se vanter	215.
3.	larzidan	trembler	216.
4.	laqzidan	glisser	217.
5.	lamidan	se vautrer	218.
6.	langidan	boîter	219.
7.	lisidan	lécher	220.

/m/

1.	mâsidan	se solidifier	221.
2.	mâlidan	frotter	222.
3.	mândan	rester	223.
4.	mordan	mourir	224.
5.	makidan	sucer	225.
6.	muyidan	pleurer	226.

/n/

1.	nâzidan	se glorifier, se targuer	227.
2.	nâlidan	gémir	228.
3.	nâmidan	appeler, nommer	229.
4.	nâidan	se glorifier	230.
5.	neşastan	s'asseoir	231.
6.	negâştan	écrire	232.

7.	negaristan	regarder	233.
8.	nemudan	faire, montrer	234.
9.	navâxtan	cajoler, jouer un instrument de	235.
10.	navardidan	parcourir / musique	236.
11.	nušidan	boire	237.
12.	neveštan	écrire	238.
13.	nahâdan	mettre, poser	239.
14.	nahoftan	cacher	240.

/y/

1.	yâftan	trouver	241.
----	--------	---------	------

QUELQUES REMARQUES

I. Dans la première partie de ce travail nous avons déjà nommé et expliqué les sources et modalités qui nous ont servi pour aboutir à ce groupe de 240 verbes, qui ne sont encore pas tous utilisés dans la langue courante. Le choix des verbes simples employés actuellement dans la langue courante à l'intérieur de ce groupe, est un choix arbitraire. Car suivant le sujet parlant, le nombre de verbes dans le langage courant et journalier peut être plus ou moins modifié. Il y a cependant une sorte de constance qui nous fait tourner autour des mêmes verbes avec une marge de variations individuelles se portant sur une quinzaine de verbes.

II. Contrairement à un grand nombre de listes de verbes que nous avons déjà cités, les formes causales n'ont pas une entrée indépendante sur notre liste. Seules y figurent les formes causales suivantes qui appartiennent aux verbes qui ne sont utilisés que sous ces formes uniquement.

- | | |
|-----------------|------------------|
| 1. /tapândan/ | (fourrer) |
| 2. /takândan/ | (secouer) |
| 3. /xisândan/ | (tremper) |
| 4. /setândan/ | (prendre) |
| 5. /qabulândan/ | (faire accepter) |

Et aussi la forme:

- | | |
|---------------|-----------|
| 6. /xârândan/ | (gratter) |
|---------------|-----------|

qui est comme nous avons déjà vu (p. 89) utilisée indépendamment de sa forme non causale qui est:

/xâridan/

(se démanger)

III. Les verbes a et b. Un certain nombre de verbes se distinguent des autres par leur possibilité de couvrir un champ sémantique assez large.

Le même phénomène qui a été signalé par M. Gross, (1) pour le français concernant les verbes comme: voler, couler, appeler, etc., s'observe parmi les verbes étudiés en persan.

Nous avons déjà vu quelques exemples de cela dans: "Critères de classement" les exemples de phrases: 10a et 12a, pour les verbes comme:

/baxšidan/

(pardonner) (faire un don)

/bordan/

(emmener) (gagner)

Si nous considérons les phrases suivantes:

28a. /feri safhe râ pičid/

(Ferry enveloppa le disque)

b. /feri sare kuče pičid/

(Ferry tourna au coin de la rue)

(1) Dans "Définitions distributionnelles des classes de verbes."

Le verbe: /pičidan/ (envelopper) est un verbe transitif dans 28a alors qu'il est intransitif dans 28b, avec le sens de (tourner). Il est intéressant de signaler que la forme causale de ce verbe: /pičândan/ (faire tourner) couvre le champ sémantique du verbe intransitif, c.-à-d. la forme causale de ce verbe n'est vraiment factitive que lorsqu'elle entre dans la construction I (1) comme nous avons déjà vu et avec le sens de: (tourner).

Ex.: Const. I

/feri zari râ pičând/

(F. a fait tourner Z.)

/zari pičid/

(Z. tourna)

Dans les phrases suivantes:

29a. /zari gol râ čid/

Zarry fleur la cueilli t

(Z. cueilli t la fleur)

b. /zari lebâs râ čid/

Zarry robe la coupa

(Z. coupa la robe)

(1) Voir l'emploi syntaxique des formes causales. p. 79

c. /zari miz râ čid/

Zarry table la mit

(Z. mit la table)

d. /zari arusakhâ râ čid/

Zarry poupées les aligna

(Z. aligna les poupées)

Le verbe /čidan/ (cueillir, couper, ranger, aligner) est transitif dans tous les sens. Le complément de verbe semble un facteur très important sur le plan sémantique. Il y a cependant un lien sémantique plus étroit entre (cueillir) et (couper) d'une part et (ranger) et (aligner) d'autre part.

Nous avons compté les verbes suivants qui ont présenté le même phénomène reproductible:

	<u>a</u>	<u>b</u>
1. /baxšidan/	(pardonner)	(faire un don)
2. /bordān/	(emmener)	(gagner)
3. /pičidan/	(envelopper)	(tourner)
4. /čidan/	(cueillir, couper)	(ranger, aligner)
5. /rāndan/	(écarter, chasser)	(conduire)
6. /paridan/	(sauter)	(voler)
7. /gozaštan/	(passer, traverser)	(se passer de)
8. /kešidan/	(tirer, tracer)	(peser)

Les verbes qui entrent dans ce groupe ont deux entrées sur nos tables. Pour distinguer les deux éléments nous devons écrire: /baxšidan/a et /baxšidan/b.

Il est évident que cette distinction n'a pu être faite que sur une base intuitive de sens et d'une façon non formelle.

IV. Aussi, nous avons rencontré un certain nombre d'autres verbes qui couvrent un champ sémantique assez large et qui pourraient présenter le même genre de phénomène. Mais ils n'auront qu'une seule entrée sur notre liste. Encore une fois, notre choix est basé sur des données intuitives de sens suivant qu'il s'agit de différences de sens très nettes, de sens entrelés ou des extensions métaphoriques du même sens.

Ainsi nous avons les verbes comme:

- | | |
|------------------|---------------------------|
| 9. /bastan/ | (fermer, attacher) |
| 10. /pasandidan/ | (approuver, choisir) |
| 11. /residan/ | (arriver, atteindre) |
| 12. /kubidan/ | (piler, marteler, clouer) |

Mais ils ne présentent pas le même genre de distinction qui existe entre les verbes cités précédemment. Dans ce dernier groupe il y a un rapport direct entre les différents sens donnés pour le même verbe. On semble trouver ici le même degré de rapport qui existe entre les différents sens utilisés pour les formes a des verbes: 4, 5, 7 et 8 et aussi dans les formes b du verbe: 4. Un rapport sémantique qui ne paraît pas assez éloigné pour les faire classer séparément, en tant que deux verbes différents. De ce fait, les verbes: 9, 10, 11 et 12 sont considérés chacun comme un seul verbe et sont classés une seule fois, malgré leurs possibilités sémantiques assez importantes.

V. Pour des raisons de clarification, les sens métaphoriques multiples des verbes ne seront pas considérés dans le classement qui va suivre.

De nombreux noms d'agents avec le suffixe: /ande/ paraissent possibles, mais restent inusités dans la langue. La plupart du temps, seuls ceux qui indiquent une durée ou une habitude sont couramment utilisés.

VI. D'une façon générale, ce genre de classement n'est pas exempt de faiblesses. Nous faisons allusion à l'aspect arbitraire et subjectif des raisonnements basés sur des données sémantiques d'une part et d'autre part aux limitations d'une analyse binaire qui manque d'être satisfaisante pour représenter tous les donnés dans l'analyse d'une langue. Nous en avons un exemple dans le cas des constructions qui acceptent un N_2 et les deux prépositions: /ãz/ (de) et /be/ (à). Où le plus souvent, le N_2 est différent suivant le choix de la préposition, mais manque à être démontré dans une analyse binaire.

Cependant, ce classement nous apporte les éléments nécessaires pour une classification initiale dans laquelle les donnés seront proposés et resteront ouvertes à toutes formes d'extensions et d'approfondissement qui paraîtraient nécessaires et utiles par la suite.

		N_0	N_1	r â	prep	N_2	\check{v}
		h p - $N_0 N_0$ u c h r v m u m	h p - c N u c h h r m u e m m i n		a b z e	h p - u c h m u m	t i c v c v a A r n a c h n n u t u p d x r s e 3
1.	ârzidan	valoir	+++--	-----	- - +	- + +	- + - + - + - -
2.	âzordan	ennuyer	+ - + - -	+ - + - -	+ - -	- - -	+ - - + + + - +
3.	âšâmidan	boir	+++--	- - + - +	+ + -	- + +	+ - - + - - - +
4.	âfaridan	créer	+ - - + +	+ - + - -	+ + -	- - +	+ - - + + + + +
5.	ôftâdan	tomber	+ - + - -	- - - - -	- + +	- + +	- + - + - - - -
6.	âmadan	venir	+ - + - -	- - - + -	+ + +	- - +	- + - + + - - -
7.	âmorzidan	absoudre	- - - + -	+ - + - -	+ - -	- - -	+ - - - - + - +
8.	ândâxtan	lancer, jeter	+++--	+ - + - -	+ + +	+ + +	+ - - + + - - +
9.	âvardan	amener	+++--	+ - + - -	+ + +	- - +	+ - - + - - + +
10.	âvixtan	suspendre	+++--	+ - + - -	+ + +	- + +	+ - - + + + - +
11.	îstâdan	se mettre debout	+ - + - -	- - - - -	- - -	- - -	- + + + - + - -
12.	bâxtan	perdre	+ - - - -	- - + - -	+ - +	+ - -	+ - - + + + + +
13.	baxšidan (a)	pardonner	+ - - - -	+ - + - -	+ - -	- - -	+ - - + - + + +
14.	baxšidan (b)	faire un don	+ - - - -	- - + - -	+ + +	+ - +	+ - - + - + - +
15.	bâridan	pleuvoir	- - + - +	- - - - -	- + +	- + +	- + - + - + - -
16.	bardâštan	prendre	+ + - - -	- - + - -	+ + -	- + +	+ - - + + + - +
17.	bordan (a)	gagner	+ - + - -	+ - + - -	+ + -	+ - -	+ - - + + + + +
18.	bordan (b)	emmener	+ - + - -	+ - + - -	+ + +	- - +	+ - - + + - - +
19.	boridan	couper	+++--	+ + + - -	+ + -	- - +	+ - - + - + + +

		N_0		N_1		r â		N_2		v̇								
		h p - N ₀ N ₀ u c h r v m u m		h p - c N u c h h r m u e m m i n		a b z e		h p - u c h m u m		t i c v c v a A r n a c h n n u t u p d x r s e 3								
20.	bastan	fermer	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	+	+	+	-	+	
21.	bâftan	tricoter	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+	+	+
22.	bâlidan	se venter	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-
23.	bargaştan	retourner, rentrer	+	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-
24.	balîdan	avalier	+	+	+	-	-	+	+	-	-	+	+	-	-	-	-	+
25.	budan	être	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-
26.	busidan	embrasser	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+
27.	poxtan	cuir	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	+	+	-
28.	pardâxtan	payer	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-
29.	paziroftan	accepter	+	-	-	-	-	+	+	-	+	+	-	+	-	+	+	-
30.	parastidan	adorer	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+
31.	porsidan	demander	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	-	+	-	+
32.	paridan (a)	sauter	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	+	+	-
33.	paridan (b)	voler (dans l'air)	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	+	-
34.	pasandidan	approuver	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-
35.	pâşidan	disperser, répandre	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+
36.	palâsidan	se faner	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-
37.	pelkidan	tourner en rond	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-
38.	pâyidan	surveiller	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	+	-	+
39.	pičidan (a)	envelopper	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+

		N_0	N_1	r ā	prep	N_2	\check{v}
		h p - $N_0 N_0$ u c h r v m u m	h p - c N u c h h r m u e m m i n		a b z e	h p - u c h m u m	t i c v c v a A r n a c h n n u t u p d x r s e 3
40.	pičidan (b)	turner	+ - + - +	- - - + -	+ - -	- - -	- + + + - + - -
41.	pusidan	se détériorer	+ - + - -	- - - - -	- - -	- - -	- + + + - - - +
42.	pušidan	se vêtir	+ - - - -	- - + - +	+ - -	- - -	+ - + + - + - +
43.	tâbidan	briller avec éclat	- - + + -	- - + - -	+ + +	- + +	+ + + + - + - +
44.	tapândan	fourrer	+ + - - -	+ - + - -	+ - +	- + +	+ - - + - - - +
45.	tapidan	palpiter, se battre	- + - + -	- - - - -	- - -	- - -	- + - + - + - -
46.	tâxtan	galopper	+ - + - -	- - - + -	+ + +	- - +	- + - + + + - -
47.	tarâšidan	tailler, raser	+ + - - +	- + + - -	+ + -	- - +	+ - + + - + - +
48.	tarsidan	s'effrayer	+ - + - -	- - - - -	- + -	+ - +	- + + + - + - -
49.	toršidan	s'aigrir	- - + - +	- - - - -	- - -	- - -	- + + + - + - +
50.	tarakidan	exploser	+ - + - -	- - - - -	- - -	- - -	- + + + - + - +
51.	takândan	secouer	+ + - - -	- - + - -	+ + -	- - +	+ - - + - + - +
52.	tavânestan	pouvoir	+ - + - -	- - - - -	- - -	- - -	- + - + + + - -
53.	jastan	sursauter, bondir	+ - + - -	- - - - -	- + +	- - +	- + - + + + - -
54.	jostan	trouver, fouiller	+ - + - -	+ - + - -	+ + -	- - +	+ - - + + + + +
55.	jonbidan	bouger	+ - + - -	- - - - -	- - -	- - -	- + + + - + - +
56.	javidan	mâcher	+ + + - -	- - + - -	+ - -	- - -	+ - - - - - - +
57.	jušidan	bouillir	- - + - -	- - - - -	- - -	- - -	- + + + - + - +

		N ₀		N ₁		r	prep	N ₂		v		
		h p - N ₀ N ₀	h p - c N	h p - c N	h p - c N	a	a b	h p -	t i c v c v a A			
		u c h r v	u c h h r	u c h h r	u c h h r		z e	u c h	r n a c h n n u			
		m u	m u e	m u e	m u e			m u	t u p d x			
		m	m m	m m	m m			m	r s	e 3		
			i	i	i							
			n	n	n							
58.	čâpidan	pillier	+ - - - -	+ - + - -	+ - + - -	+	+ -	+ - +	+ - - + - + - +			
59.	čapidan	se fourrer	+ - + - -	- - - - -	- - - - -	-	- +	- - +	- + + + - - - -			
60.	čâyidan	prendre froid	+ - + - -	- - - - -	- - - - -	-	- -	- - -	- + - + + - - -			
61.	čarbidan	prévaloir	- - + + -	- - - - -	- - - - -	-	- +	+ - +	- + - - - + - -			
62.	čarxidan	tourner, se promener	+ - + - +	- - - - -	- - - - -	-	- -	- - -	- + + + - + - -			
63.	čaridan	paître	- - + + -	- - + - +	- - + - +	+	- -	- - -	+ - + + - + + +			
64.	časbidan	coller	- + + - +	- - - - -	- - - - -	-	- -	- - -	- + + + - + - +			
65.	češidan	gouter	+ + + - -	- - + - -	- - + - -	+	- -	- - -	+ - + + - - - +			
66.	čekidan	couler goutte à goutte	- - + + +	- - - - -	- - - - -	-	+ +	- + +	- + + + - + - +			
67.	čalândan	presser, serrer	+ + - - -	+ + + - -	+ + + - -	+	- -	- - -	+ - - + - - - +			
68.	čidan (a)	cueiller, couper	+ + - - -	- - + - -	- - + - -	+	+ -	- - +	+ - - - + + - +			
69.	čidan (b)	aligner, ranger	+ + + - -	- - + - +	- - + - +	+	- -	- - -	+ - - + + - - +			
70.	xâbidan	dormir	+ - + - -	- - - - -	- - - - -	-	- -	- - -	- + + + - + - -			
71.	xârândan	gratter	+ + + - -	+ + + - -	+ + + - -	+	- -	- - -	+ - + - - - - +			
72.	xâridan	démanger	- + + - -	- - - - -	- - - - -	-	- -	- - -	- + + - - + - +			
73.	xâstan	vouloir	+ - - - -	+ - + - -	+ - + - -	+	+ -	+ - -	+ - - + + + - +			
74.	xândan	lire	+ + - - -	- - + - +	- - + - +	+	+ -	- - +	+ - - + - - + +			
75.	xarâšidan	racler, égratigner	+ + + - -	+ + + - -	+ + + - -	+	- -	- - -	+ - + + - + - +			
76.	xaridan	acheter	+ - - - -	+ - + - -	+ - + - -	+	+ -	- - +	+ - - + - + - +			

		N ₀		N ₁		r â		prep		N ₂		v̄		
		h p - N ₀ N ₀ u c h r v m u m		h p - c N u c h h r m u e m m i n		a b z e		h p - u c h m u m		t i c v c v a A r n a c h n n u t u p d x r s e 3				
77.	xordan	manger	+ + + - -	- - + - -	+ + -	- - +	- - +	+ - +	- - +	+ - + + - + - +				
78.	xorušidan	rugir	- - + - -	- - - - -	- - -	- - -	- - -	- - -	- - -	- + - + - + - -				
79.	xazidan	ramper	+ - + - -	- - - + -	+ + -	+ + -	- - +	- - +	- - +	- + - - - + -				
80.	xandidan	rire	+ + - - -	- - - - -	- - -	- - -	+ - +	+ - +	+ - +	- + + + - + - -				
81.	xoškidan	se dessécher	- - + - -	- - - - -	- - -	- - -	- - +	- - +	- - +	- + + + - + - +				
82.	dâdan	donner	+ + - - -	+ - + - -	+ + -	+ + -	+ + +	+ + +	+ + +	+ - - + + - - +				
83.	dâštan	avoir	+ - + - -	+ - + - -	+ - +	+ - +	- - -	- - -	- - -	+ - - + + + + -				
84.	dânestan	savoir	+ - - - -	- - + - -	- - +	- - +	- - -	- - -	- - -	+ - - + + + - +				
85.	daraxšidan	briller	- + + - -	- - - - -	- - -	- - -	- - -	- - -	- - -	- + + + - + + -				
86.	darridan	dévoré	- - + + -	+ - + - -	+ - +	+ - +	- - -	- - -	- - -	+ - - + - - + +				
87.	dozdidan	voler (dérober)	+ + + - +	+ - + - -	+ - +	+ - +	+ - +	+ - +	+ - +	+ - - + - + - +				
88.	davidan	courir	+ + + - -	- - - + -	- - -	- - -	- - +	- - +	- - +	- + + + - + + +				
89.	duxtan	coudre	+ + - - -	- - + - -	- - +	- - +	- - +	- - +	- - +	+ - - + + + + +				
90.	dušidan	traire	+ + + - -	- - + - +	- - +	- - +	+ - +	+ - +	+ - +	+ - - + - - - +				
91.	didan	voir	+ + + - -	+ - + - -	+ - +	+ - +	- - -	- - -	- - -	+ - - + + + - +				
92.	rândan (a)	éloigner, chasser	+ - + - -	+ - + - -	+ - +	+ - +	- - +	- - +	- - +	+ - - + - - - +				
93.	rândan (b)	conduire	+ - - - -	- - + + +	- - +	- - +	- - +	- - +	- - +	+ - - + - - + +				
94.	residan	arriver	+ - + - -	- - - - -	- - -	- - -	+ - +	+ - +	+ - +	- + + - - - - -				
95.	raftan	partir, aller	+ - + - -	- - - + -	- - -	- - -	- - +	- - +	- - +	- + - + + - - -				

		N ₀	N ₁	r â	prep	N ₂	v̇	
		h p - N ₀ N ₀ u c h r v m u m	h p - c N u c h h r m u e m m i n		a b z e	h p - u c h m u m	t i e v c v a A r n a c h n n u t u p d x r s e 3	
96.	raqsidan	danser	+ - + - -	- - - - -	?	- - -	- + + + - + - -	
97.	ramidan	s'effaroucher	- - + + -	- - - - -	-	+ +	+ - +	- + - + - + - -
98.	ranjidan	s'offenser	+ - - - -	- - - - -	-	- -	- - -	- + + + - + - +
99.	rixtan	verser	+ - + - -	- - + - +	+	+ +	+ + +	+ + - + + + - +
100.	ridan	aller à la selle	+ + + - -	- - - - -	-	- +	- + +	- + - + + - - -
101.	risidan	filer	+ + - - -	- - + - +	+	+ -	- - +	+ - - + - + + +
102.	zâyidan	accoucher	+ - + + +	+ - + - -	+	- -	- - -	+ - + + + + - +
103.	zadan	frapper	+ - + - -	+ - + - -	+	- +	+ + +	+ - - + + - + +
104.	sâxtan	construire	+ + + - -	- - + - -	+	+ -	- - +	+ - - + + + + +
105.	sâyidan	moudre, triturer	+ + + - -	- - + - -	+	- +	- - +	+ - + - + - - +
106.	sepordan	confier	+ - - - -	+ - + - -	+	- +	+ + -	+ - - + + + - +
107.	soridan	glisser	+ + + - -	- - - + -	+	+ +	- - +	- + + + - + - -
108.	sanjidan	évaluer	+ - - - -	+ - + - -	+	- -	- - -	+ - - + - + - +
109.	suxtan	brûler	+ - + - -	- - - - -	-	- -	- - -	- + + + + + - +
110.	šâšidan	uriner	+ + + - -	- - - - -	-	- +	+ + +	- + - + - + - -
111.	šodan	devenir	+ - + - -	- - - - -	-	- -	- - -	- + - - + - - -
112.	šostan	laver	+ + + - -	+ + + - -	+	- -	- - -	+ - - + + + - +
113.	šekâftan	découdre	+ + - - -	- - + - +	+	- -	- - -	+ - - - - + - +

		N_0	N_1	r \hat{a}	prep	N_2	\hat{v}
		h p - $N_0 N_0$ u c h r v m u m	h p - c N u c h h r m u e m m i n		a b z e	h p - u c h m u m	t i c v c v a A r n a c h n n u t u p d x r s e 3
114.	šekastan	casser	+ + + - -	- + + - -	+ + -	- - +	+ - + + + - +
115.	šemordan	compter	+ - - - -	+ - + - +	+ - -	- - -	+ - - + + - +
116.	šenâxtan	connaître	+ - + - -	+ + + - -	+ - -	- - -	+ + + + + - +
117.	šenidan	entendre	+ + + - -	- - + - -	+ + -	+ - +	+ - - + + + +
118.	qâpidan	agripper quelque chose	+ + + - -	+ - + - -	+ + -	+ + +	+ - - + - + - +
119.	qabulândan	faire accepter	+ - - - -	- - + - -	+ - +	+ - -	+ - - + - + - +
120.	qorridan	gronder	+ + + - -	- - - - -	- - -	- - -	- + - + - + - -
121.	qaltidan	rouler	+ - + - -	- - - + -	+ + +	- - +	- + + + - + - -
122.	ferestâdan	envoyer	+ - + - -	+ - + - -	+ + +	+ - +	+ - - + - - + +
123.	foruxtan	vendre	+ - - - -	+ - + - -	+ + +	+ - +	+ - - + + + + +
124.	fešordan	serrer	+ + + - -	+ + + - -	+ - +	+ - +	+ - + + + + - +
125.	fahmidan	comprendre	+ - + - -	+ - + - -	+ + -	+ - +	+ - + + - + - +
126.	kâştan	semer, planter	+ + + - -	+ - + - -	+ - -	- - -	+ - - - + + - +
127.	kapidan	dormir	+ - + - -	- - - - -	- - -	- - -	- + - + - + - -
128.	kardan	faire	+ - + - -	- - + - -	+ - -	- - -	+ - - + + - + +
129.	koştan	tuer	+ + + - -	+ - + - +	+ - -	- - -	+ - - + - - + +
130.	kešidan (a)	tirer	+ + + - -	+ + + - -	+ + +	+ + +	+ - + - - + - +
131.	kešidan (b)	peser	+ + - - -	+ - + - -	+ - -	- - -	+ - - + - - - +

		N_0	N_1	r â	prep	N_2	\check{v}
		h p - $N_0 N_0$ u c h r v m u m	h p - c N u c h h r m u e m m i n		a b z e	h p - u c h m u m	t i c v c v a a r n a c h n n u t u p d x r s e 3
132.	kandan	arracher, creuser	+ + + - -	- - + - -	+ + -	- - +	+ - - + - - - +
133.	kubidan	piler, clouer	+ + + - -	- - + - -	+ - +	- - +	+ - + + - - - +
134.	kušidan	s'efforcer	+ - + - -	- - - - -	- - -	- - -	- + - + - + - -
135.	godâxtan	rougir au feu	+ + + - -	- - + - +	+ - -	- - -	+ - - + + - - +
136.	gozâštan	mettre, poser	+ + + - -	+ - + - -	+ + +	+ + +	+ - - + + - - +
137.	gozaštan (a)	passer, traverser	+ - + - -	- - - - -	- + -	+ - +	- + + + + + + -
138.	gozaštan (b)	se passer	+ - + - -	- - - - -	- + -	+ - +	- + - + + + - -
139.	gazidan	piquer, mordre	- - + + -	+ + + - -	+ - -	- - -	+ - - + - + - +
140.	guzidan	péter	+ + + - -	- - - - -	- - -	- - -	- + - + - + - -
141.	gaštan	chercher, tourner	+ + + - -	+ - + - -	+ - -	- - -	+ - - + + + - +
142.	gereftan	prendre	+ + + - -	+ + + - -	+ + -	+ + +	+ - - + + + + +
143.	goftan	dire	+ + - - -	- - + - -	+ + +	+ + +	+ - - + + + + +
144.	gonjidan	prendre place	+ - + - -	- - - - -	- - +	- - -	- + + + - + - +
145.	gandidan	pourrir	- - + - -	- - - - -	- - -	- - -	- + + + - + - +
146.	lâsidan	flirter	+ + + - -	- - - - -	- - +	+ + +	- + - + - + - -
147.	larzidan	trembler	+ - + - -	- - - - -	- - -	- - -	- + + + - + - -
148.	laqzidan	glisser	+ + + - -	- - - - -	- + +	+ + +	- + + + - + + -
149.	lamidan	se vautrer	+ - + - -	- - - - -	- - +	+ - +	- + - + - + - -

		N_0	N_1	r \hat{a}	prep	N_2	v	
		h p - $N_0 N_0$ u c h r v m u m	h p - c N u c h h r m u e m m i n		a b z e	h p - u c h m u m	t i c v c v a A r n a c h n n u t p d x r e 3	
150.	langidan	boiter	+++--	---+-	+	++	--+	-+-+--+--
151.	lisidan	lécher	+++--	+--+--	+	--	---	+--+--+--+
152.	mâsidan	se solidifier	--++-	-----	-	++	--+	-+-+-----+
153.	mâlidan	frotter	+++--	+++--	+	-+	+++	+--+--+--+
154.	mândan	rester	+--+--	-----	-	--	---	-+-+--+--+
155.	mordan	mourir	+--+--	-----	-	--	---	-+-+--+--+
156.	makidan	sucer	+++--	+++--	+	--	---	+--+--+--+
157.	nâlidan	gémir	+++--	-----	-	+-	-+-	-+-+--+--+
158.	nâmidan	appeler, nommer	+-----	+--+--	+	--	---	+--+--+--+
159.	nešastan	s'asseoir	+--+--	-----	-	--	---	-+-+--+--+
160.	nušidan	boire	+++--	--+--+	+	+-	-++	+--+--+--+
161.	neveštan	écrire	+++--	--+--+	+	-+	+--+	+--++++--+

- NOTATIONS ET ABREVIATIONS -

/ /	les baret obliques sont utilisées dans les transcriptions phonologiques des mots en persan
()	les parenthèses entourent les traductions en français, sur nos formules elles indiquent les éléments facultatifs.
∅	indique l'absence d'un élément.
*	agrammaticale
?	grammaticalement douteux, lourd
+	le "OU" logique
E	l'élément neutre par rapport à la concaténation
→ ou =	est analysé en
⇒	se transforme en
,	sépare deux éléments

R1, 2, 3,...	règles numérotées
Σ	phrase de base
modif	modifieur de phrase
p	phrase
SN	syntagme nominal
SV	syntagme verbal
GN	groupe nominal
N	nom, N ₀ sujet, N ₁ premier complément, N ₂ deuxième complément,...
No r	nom sujet restreint
No v	nom sujet relié à un verbe
Det	déterminant
pl	pluriel
sg	singulier
hum	humain
-hum	non humain
pc	partie du corps
ch	"chemin" un trajet
Vn	verbe relié à un nom
caus ou ca	causatif
ande	le nom d'agent se terminant par "ande"
tr	transitif
intr	intransitif
Tps	temps
M	modal

pers	personne
SA	syntagme adjectival
SP	syntagme prépositionnel
adj, Adj	adjectif
prep	préposition
GV	groupe verbal
V	verbe
Vs	verbe simple
VC, Vc	verbe composé
Vacc	verbe accessoire
pN	partie nominale
pV	partie verbale
Aux	auxiliaire
Aux ₁	auxiliaire /budan/ (être)
Aux ₂	auxiliaire /xâstan/ (vouloir)
Aux ₃	auxiliaire /šodan/ (devenir)
Aux ₄	auxiliaire /dâštan/ (avoir)
pn	l'indicateur de personne nombre
Rad	radical
D	passé
R ₁	la forme de base du passé
ppe	participe passé
subj	subjonctif
inf	infinitif

Aff	affixe
Affir	affirmation
nég	négation
n	le morphème de la négation
inter	interrogation
imp	impératif
prop	propre, dans le contexte de nom propre
pron	pronom
Tc	temps composé
ch p. ou cp	changement phonologique

Les signes phonologiques pour la convenance de la machine à écrire

7	glottal	comme dans	fe'l	(verbe)
	â ou ā ou ǎ	" "	ârâmidan	(reposer)
	ǎ	" "	ǎrzidan	(valoir)
	ê	" "	êngâšťan	(croire)
	ô	" "	ôftâdan	(tomber)
	î	" "	îstâdan	(se mettre debout)
	a	" "	budan	(être)
	j ou ĵ	" "	jastan	(sursauter)
	č	" "	češidan	(gouter)
	x	" "	xaridan	(acheter)
	r	" "	residan	(arriver)
	z	" "	zadan	(frapper)
	ž	" "	žulidan	(décheveler)
	s	" "	sâxtan	(construire)
	š	" "	šodan	(devenir)
	q	" "	qaltidan	(rouler)
	g	" "	gozašťan	(passer)
	y	" "	yâftan sâyidan	(trouver) (moudre)

BIBLIOGRAPHIE

- Boons, Jean-Paul; Guillet, Alain; LeClerc, Christian (1973) -- La Structure Des Phrases Simples En Francais L.A.D.L., C.N.R.S., Universite de Paris VII (D.R.L.) et Paris VIII
- Chomsky, Noam (1965) -- Aspects of the Theory of Syntax, MIT Press, Cambridge, Mass.
- Chomsky, Noam (1957) -- Current Issues in Linguistic Theory, Mouton, La Haye.
- Chomsky, Noam (1957) -- Syntactic Structures. Mouton, La Haye.
- Chomsky, Noam (1961) -- "Some Methodological Remarks on Generative Grammar", Word XVII (1961) p 219-39.
- Dubois, Jean (1966, 1967, 1969) -- Grammaire Structurale du Francais, Vol. I., II., et III. Larousse, Paris.
- Dubois, Jean; Charlier Françoise (1970) -- Elements de Linguistique Francaise Syntaxe, Larousse, Paris
- Elwell-Sutton, L.P., (1963) -- Persian Grammar Cambridge University Press, Cambridge.
- Fillmore, Charles J. (1972) -- "The Position of Embedding Transformations in a Grammar" Word XIX p 208-31
- Giry, Jacqueline (1972) -- Analyse Syntaxique des Constructions du "Faire" These de 3eme cycle, L.A.D.L. a Paris VIII
- Gross, Maurice (1968) -- Grammaire Transformationnelle du Francais Syntaxe du Verbe, Larousse, Paris.
- Gross, Maurice (1969) -- Lexique de Constructions Completives, L.A.D.L. C.N.R.S., Paris (Mimeographie)
- Gross, Maurice "Definitions Distributionnelles de Classes de Verbes" (Mimeographie)
- Gross, Maurice; Lentin, Andre (1967) -- Notion sur les Grammaires Formelles Gauthier-Villars, Paris.

- Harris, Z.S. (1951) -- Methods in Structural Linguistics . University of Chicago, Chicago.
- Jazayery, Mohammad Ali "Persian Verbes, Derivable From Other Parts of Speech" American Oriental Society, Oriental Series/3 Indiana U. press Volume Asian Studies Research Institute / 1969
- Jazayery, Mohammad Ali ; H.H. Paper (1961) -- A Referance Grammar of Modern Persian. University of Michigan, Near Eastern Studies.
- Katz, Jerrold ; Postal, Paul M., (1964) -- An Integrated Theory of Linguistic Descriptions. MIT Press, Cambridge, Mass.
- Klima, E. S., (1964) -- "Negation in English" in The Structure of Language edited by Jerry A. Fodor and Jerrold J. Katz. Prentice Hall, Englewood Cliffs, New Jersey.
- Lambton, A.K.S., (1963) -- Persian Grammar, Cambridge University Press, Cambridge, Mass.
- Lazard, Gilbert (1957) -- Grammaire du Persan Contemporain, Librairie C. Klincksieck, Paris.
- Lees, R.B. (1964) -- The Grammar of English Nominalizations, Indiana University, Bloomington, Mouton, La Haye
- Liles, Bruce L. (1971) -- An Introductory Transformational Grammar Prentice Hall, Englewood Cliffs, New Jersey.
- Rosenbaum, Peter S. (1967) -- The Grammar of English Predicate complement Constructions, MIT Press, Cambridge
- Ruwet, Nicolas (1967) -- Introduction a la Grammaire Generative Plon, Paris.
- Telegdi, S. (1951) "Nature et Fonction des PériphraSES Dites 'Verbes Composés' en Persan" Acta Orientalia Academiae Scientiarum, Hungaricae, Budapest.

OUVRAGES EN PERSAN

- Ekhtiar, Mansour "dastebandiye sighehâye fe'l dar fârsiye emrouze bechiveye ta'vili"
Acte des conférences du premier congrès des recherches Iraniennes. Université de lettres et de sciences humaines, Téhéran (1971)
- Al Ahmad, Jalâl (1350) modire madresse (Le directeur de l'école) Amir Kabir, 4ème ed.
- Amid, Hassan farhange amid, Le dictionnaire Persan-Persan, 5ème livre
- Bateni, Mohammad Reza (1348) sâkhtemâne dastouriye zabâne fârsi Amir Kabir (Une description de la structure grammaticale de la langue persane)
- Khânlary, Parviz târikhe zabâne fârsi, sâkhtemâne fe'l (L'histoire de la langue persane, Structure du verbe) ed: bonyâde farhange Irân, 1348
- Khânlary, Parviz dastoure zabâne fârsi (Grammaire de la langue persane) ed: bonyâde farhange Irân, 1346
- Khayâmpour, Eyn. dastoure zabâne fârsi, (Grammaire de la langue persan) ed: chafagh (1344) 5ème ed.
- Zonnour, R. dastoure zabâne fârsi (Grammaire de la langue persane) ed: arghavân (1350)
- Tâleghâni, seyed Kamal osoule dastoure zabâne fârsi (1351) ed: amir kabir
- Gharib, Bahâr, Forouzânfâr, Homâi, Yâsemi. dastoure zabâne fârsi (Grammaire de la langue persane) vol. I,II,III. ed: ketâbkhâneye markazi (1338)
- Hosseyny, M.Bachir (râhnamâye richeye fe'lhâye irâni, par M. Moghadam) Peyvasti âz fe'lhâye fârsi (Liste de Verbes) en Annexe , ed: elmi
- Bakhtiyâr, Mozafar (Compilé par) madjmou'eye khatâbehâye nakhostin kongereye tahghighâte irâni (Actes du Ier congrès des recherches Iraniennes) dânechgâhe Téhéran (1350)

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

PREMIERE PARTIE

Structure Morphologique du Verbe. Classe des Verbes.....	p. 1
Les différents classes de verbes en Persan.....	p. 6
<u>I - Le verbe simple.....</u>	p. 8
I. 1. L'aspect synchronique.....	p. 8
I. 2. Combinaison de substantifs et ségments verbaux.....	p. 9
I. 3. L'emploi accroissant du verbe composé.....	p. 11
I. 4. Les verbes simples remplacés par les verbes composés.	p. 13
I. 5. Relation distributionnelle entre les verbes simples et composés.....	p. 14
I. 6. Le verbe simple dans le style parlé et littéraire...	p. 19
<u>II - Le verbe composé.....</u>	p. 21
II. 1. Quelques aspects du verbe composé.....	p. 22
II. 2. Verbe composé de substantifs et de verbe accessoire	p. 26
II. 3. Verbe composé de préfixe et de verbe accessoire.....	p. 34
II. 4. Quelques remarques d'ordre général.....	p. 36
<u>III - Description</u>	
A. Morphème de base.....	p. 38
Remarques générales.....	p. 43

B.	Affixe de personne nombre.....	p.	44
	Quelques remarques sur les formes de pn. et		
	le verbe /budan/ (être).....	p.	46
C.	Formes, temps, Distribution.....	p.	61
<u>IV - Structure du Verbe, rapport racine, affixes.</u>			
	auxiliaires et temps.....	p.	65
IV.	1. L'affixe pn		
IV.	2. Le préfixe /mi/		
IV.	3. Le préfixe /be/		
IV.	4. Le futur.....	p.	66
IV.	5. L'affixe /ân/ et la formation du causatif.....	p.	68
	Liste des verbes qui acceptent une forme causative	p.	72
	Quelques constatations.....	p.	75
	Le verbe /takândan/ (secouer).....	p.	77
	Le verbe /îstâdan/ (se mettre debout).....	p.	78
IV.	5. I. L'emploi syntaxique des formes causatives..	p.	79
	5. I. 1. Les verbes qui entrent dans l'ensemble		
	de constructions : I	p.	79
	5. I. 2. Les verbes qui entrent dans l'ensemble		
	de constructions : II	p.	84
	Remarque 1) Le verbe /pičidan/.....	P.	88
	2) Le verbe /xâridan/.....	p.	89
	5. I. 3. Les verbes qui entrent dans l'ensemble		
	de constructions : III.....	p.	92

IV. 6.	Le participe passé.....	p. 95
IV. 7.	/ande/ forme le nom d'agent.....	
IV. 8.	Temps Composés	
8. I.	L'auxiliaire du passé : Aux ₁	p. 95
8. I. 1.	ppe Aux ₁ Rad (pn).....	p. 98
8. I. 2.	ppe Aux ₁ D pn.....	p. 106
8. I. 3.	ppe Aux ₁ ppe pn.....	p. 107
8. I. 4.	ppe Aux ₁ subj pn.....	p. 108
8. II.	L'auxiliaire du futur : Aux ₂	p. 109
	Remarques : a) La place de l'auxiliaire....	p. 110
	b) Effacement du futur.....	p. 111
8. III.	L'auxiliaire du passif : Aux ₃	p. 113
8. IV.	L'auxiliaire d'action continue : Aux ₄	p. 116
8. IV. 1.	L'Aux ₄ et l'emploi de pn.....	p. 117
8. IV. 2.	La distribution de l'Aux ₄	
8. IV. 3.	La concordance entre le Rad et l'Aux ₄	p. 118
8. IV. 4.	L'Aux ₄ et la transformation négative.....	p. 119
8. IV. 5.	D'autres éléments de répétition.....	p. 120
<u>V - Négation - et la transformation négative.....</u>		p. 122
	La négation et les formes du verbe/budan/(être)....	p. 126
<u>VI - Conclusion Générale</u>		
	Le niveau de la langue.....	p. 129
	Les formalisations.....	p. 130

VI. I. 1. Règle première à partir du Rad.....	p. 130
VI. I. 2. Règle deuxième à partir du Rad.....	p. 132
VI. II. 1. Règle première à partir du Rad $D = R_1$	p. 132
VI. II. 2. Règle deuxième à partir du Rad $D = R_1$	p. 134
Remarques 1. L'emploi du préfixe /be/.....	p. 136
2. L'emploi du préfixe /mi/.....	p. 137
Les Règles.....	p. 139
Règles de Transformations Phonologiques.....	p. 140

DEUXIEME PARTIE

Base des Transformations

<u>I - La Structure de la Phrase</u>	P. 143
<u>II - Le Syntagme Nominal</u>	p. 148
Remarque : Ezâfe	p. 149
II. 1. Le Déterminant.....	p. 151
II. 2. Le Nom, N prop, et Pronoms.....	p. 155
II. 3. Le pluriel.....	p. 157
<u>III - Le Syntagme Verbal</u>	p. 158
III. 1. L'ordre des syntagmes nominaux.....	p. 160
III. 2. Le groupe Verbal.....	p. 163
III. 3. L'Auxiliaire.....	p. 180
III. 3.1. Le Modal.....	p. 189
Grille des Verbes avec Modal.....	p. 190

- La situation du modal dans la structure de la phrase.....	p. 192
III. 3. 2. L'Affixe.....	p. 195
III. 3. 3. Auxiliaire et les temps composés..	p. 199
<u>IV - Le Syntagme Prépositionnel</u>	p. 202
1. 1. Les prépositions qui n'acceptent pas de /èzâfe/.....	p. 202
1. 2. Les prépositions qui sont accompagnées de /èzâfe/.....	p. 203
2. 1. Réalisation avec /èzâfe/.....	p. 204
2. 2. Réalisation sans /èzâfe/.....	p. 204
3. Constituant du groupe verbal et constituant du syntagme verbal	
3. 1. Constituant du groupe verbal.....	p. 205
3. 2. Constituant du syntagme verbal....	p. 210
<u>V - Les Règles de Structure de Phrases</u>	p. 213

TROISIEME PARTIE

Classement des Verbes

<u>Critères de Classement</u>	p. 214
Constructions intransitives et constructions transitives.....	p. 216
Les verbe qui entrent dans la const.tr.....	p. 216
1. Les restrictions d'ordre sementiques	p. 218
2. Le choix du N ₁	p. 218
3. Les expressions :/ân šaxs/, /ân ĩiz/	p. 219

Quelques remarques d'ordre général	
1. Le rôle de /râ/ (défini).....	p. 220
2. Le rôle de la passivation comme test de classement.....	p. 223
Les structures qui utilisent un second objet.....	p. 227
1. La nature des prépositions.....	p. 228
2. L'ordre des mots.....	p. 229
3. Les prépositions de source et de destination.....	p. 229
4. La préposition /be/ (à).....	p. 230
5. Substantif humain comme non humain.....	p. 230
Le rapport entre "Verbes, Prépositions et Compléments".....	p. 231
1. Le rapport logique entre /âz/ et /be/.....	p. 233
2. Le lien entre les prépositions et leur complément.....	p. 234
Les verbes qui entrent dans les deux structures transitive et intransitive.....	p. 238
Diathèse neutre ou le double emploi syntaxique.....	p. 239
Les No v et Vn.....	p. 242

En Conclusion

I. La distinction entre les verbes tr. et intr.....	p. 246
II. Les No (sujet) et N _{1,2,3} (compléments).....	
III. Le choix de la préposition.....	
IV. Les colonnes : caus. tr. intr. et Vn.....	p. 246

V.	Les colonnes VC, ch p., ande, Aux ₃	p.	247
VI.	Les structures à considérer.....	p.	247
	Liste Générale des Verbes Simples, Comprenant Certaines Formes Littéraires et Peu Courantes.....	p.	249
<u>Quelques Remarques</u>			
I.	Les sources et le choix des verbes.....	p.	256
II.	L'entré des formes verbales.....	p.	256
III.	Les verbes <u>a</u> et <u>b</u>	p.	257
IV.	Les verbes à un seul entré.....	p.	260
V.	Les sens métaphoriques.....	p.	261
VI.	Faiblesses et mérites de ce classement.....	p.	261
	<u>Les Tables de Classement</u>	P.	262
	<u>Notations et Abréviations</u>	P.	271
<u>Les signes phonologiques pour la convenance de la machine à écrire</u>			
		p.	275
	<u>La Bibliographie</u>	p.	276
	<u>Table des Matières</u>	p.	279